

On décore 178 héros canadiens de Dieppe

Canadiens français dont on récompense le courage

L'aumônier des Fusiliers Mont-Royal, le capitaine Joseph Armand Sabourin, est cité à l'ordre du jour. Toute la liste des décorés

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, annonce aujourd'hui que 178 Canadiens reçoivent des honneurs militaires en récompense de la bravoure qu'ils ont manifestée au cours des opérations à Dieppe, le 19 août dernier.

Le major-general John Hamilton Roberts, M.C., de Kingston (Ont.), commandant de l'expédition à Dieppe, ainsi que 11 autres officiers, se voient accorder la Croix de l'Ordre du Service Distingué (D.S.O.).

Le lieutenant-colonel Charles Cecil Ingersoll Merritt, officier commandant le South Saskatchewan Regiment, maintenant blessé et prisonnier de l'ennemi, reçoit la Croix de Victoria.



Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

7ème édition
Dernière heure
page 13

30e Année: No 229

OTTAWA, VENDREDI 2 OCTOBRE 1942

Le numéro: 3 cents

Les Russes tentent de se dégager sous Stalingrad

SUCCÈS BRITANNIQUES À EL ALAMEIN

Les Alliés resserrent leurs lignes

L'axe, après une tentative infructueuse, cesse l'offensive

LE CAIRE, le 2.— (P.A.) — Les troupes britanniques ont continué hier à consolider leurs positions dans le secteur central du front d'El-Alamein qu'elles ont gagnées lors d'une avance, la veille, annonce aujourd'hui le quartier général du gén. sir Harold Alexander.

Rien n'indique, cependant, d'autres offensives et des cercles militaires bien informés disent que l'attaque britannique apparemment était simplement une opération militaire locale effectuée pour resserrer les lignes plutôt qu'une campagne de grande envergure.

Les Chambres de com. veillent à l'après-guerre

SEIGNIORY-CLUB, (Qué.) 2.— (P.C.) — La Chambre de Commerce a demandé aujourd'hui d'agir avec prudence dans le transfert de la main d'œuvre d'industries non essentielles aux usines de guerre.

Des sous-marins ont coulé cinq navires nippons

WASHINGTON, le 2.— (P.A.) — Les sous-marins américains opérant dans l'ouest du Pacifique ont coulé cinq autres navires japonais, en ont probablement coulés deux autres et en ont endommagé un; voilà ce qu'annonce aujourd'hui le ministère de la Marine.

Exploits de militaires d'Ottawa au raid des Canadiens à Dieppe

Les citations de l'armée font mention d'actes de bravoure et de courage

Au nombre des militaires d'Ottawa ou dont les parents habitent Ottawa et qui ont été décorés à Dieppe, les citations de l'armée mentionnent en particulier les exploits accomplis par le lieutenant-colonel Arthur Fraser Fraser dont l'épouse, Mme Elisabeth Adélaïde Fraser, réside à 439, ave. Laurier Est, et le capitaine Harvey Carswell dont la mère, Mme Susan B. Carswell, habite au Château Laurier.



L'abbé JOSEPH-ARMAND SABOURIN, aumônier des Fusiliers Mont-Royal, cité à l'ordre du jour pour son courage à Dieppe

Recul nippon à 46 milles de P.-Moresby

Rien à signaler ailleurs, dans le sud-ouest du Pacifique

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 2.— (P.C.) — Les Japonais, entravés dans leurs poussées vers Port-Moresby, ont retraité plus profondément encore dans les montagnes de la Nouvelle-Guinée, aujourd'hui, poursuivis de près par les troupes australiennes et harassés par les avions alliés.

Les Ballets russes sont contremandés

TORONTO, le 2.— (P.C.) — La tournée en Canada de la troupe de Ballets russes de Monte-Carlo a dû être contremandée par suite du refus des fonctionnaires de l'Immigration des Etats-Unis de laisser passer la frontière aux danseurs et danseuses de nationalité étrangère.

Un aviateur se tue à St-Hubert

MONTREAL, Qué., le 2.— (D.N.C.) — Un jeune aviateur du centre d'entraînement de Saint-Hubert s'est tué, la nuit dernière, dans une envolée de routine, alors que l'avion qui le transportait s'écrasa sur le sol, à l'aéroport même.

Le président Roosevelt est satisfait de la production

Il déplore néanmoins l'espèce d'inertie qui règne à Washington même et l'attitude d'une certaine presse

WASHINGTON, le 2.— (P.A.) — L'inspection qu'a faite le président Roosevelt des établissements de guerre ici et là aux Etats-Unis a été un succès tel qu'il songe à faire une ou deux tournées dans le centre et le sud-est du pays.

Les exploits des Canadiens français au raid de Dieppe

Bien que blessé cinq fois, le lieutenant-colonel Dollard Ménard continua de commander ses hommes — Autres faits d'armes de nos compatriotes décorés aujourd'hui

Les officiers et les soldats canadiens français ont fait preuve de la plus grande bravoure et du courage le plus héroïque lors du raid sur Dieppe. Les citations qui accompagnent les plus hautes décorations militaires accordées à nos compatriotes qui ont versé leur sang sur le sol de la France occupée en font foi.

Le lieutenant-colonel Dollard Ménard, aumônier des Fusiliers Mont-Royal, cité à l'ordre du jour pour son courage à Dieppe, alors qu'il donna les derniers sacrements à nos soldats sous les balles ennemies.

M. Pinard offre son siège au général LaFleche

Le comté d'Ottawa-Est se trouve au nombre de ceux offerts au major-général L.R. LaFleche, qui serait nommé ministre des communications. M. Albert Pinard est prêt à céder son siège au général LaFleche.

Raids des Alliés sur Hensbourg et la Hollande

LONDRES, le 2.— (P.C.) — Des bombardiers britanniques ont di-sonné hier soir, les chantiers maritimes de sous-marins nazis à Hensbourg, ainsi que d'autres objectifs sur la côte balte occupée par les Allemands.

158.581 habitants dans la capitale

D'après un rapport du Département de l'évaluation de la ville d'Ottawa, la population de la ville d'Ottawa se chiffre actuellement à 158.581 habitants, comparé à 154.385 l'an dernier.

Le président Roosevelt est satisfait de la production

Il déplore néanmoins l'espèce d'inertie qui règne à Washington même et l'attitude d'une certaine presse

WASHINGTON, le 2.— (P.A.) — L'inspection qu'a faite le président Roosevelt des établissements de guerre ici et là aux Etats-Unis a été un succès tel qu'il songe à faire une ou deux tournées dans le centre et le sud-est du pays.

Un aviateur se tue à St-Hubert

MONTREAL, Qué., le 2.— (D.N.C.) — Un jeune aviateur du centre d'entraînement de Saint-Hubert s'est tué, la nuit dernière, dans une envolée de routine, alors que l'avion qui le transportait s'écrasa sur le sol, à l'aéroport même.



Le lieutenant-colonel DOLLARD MENARD, de Québec, blessé cinq fois à Dieppe et décoré à l'Ordre du Service Distingué pour son héroïsme incomparable à la tête des Fusiliers Mont-Royal.

Explications de Vichy à Washington

La police française n'a rien eu à faire avec les arrestations d'Américains en France occupée

VICHY, le 2.— (P.A.) — Le ministère des affaires étrangères de Vichy fait savoir aujourd'hui que la police française n'a rien à faire avec les

L'avion de Wendell Willkie retardé par les Japonais

L'envoyé de Roosevelt reçu en triomphe à Tchoung-King — A Washington, Tom Connally reproche à Willkie ses allusions au second front

TCHOUNG-KING, le 2.— (P.A.) — Wendell Willkie a révélé à son arrivée aujourd'hui de la Russie soviétique qu'un avion japonais l'avait retardé au cours de son voyage.

Le président Roosevelt est satisfait de la production

Il déplore néanmoins l'espèce d'inertie qui règne à Washington même et l'attitude d'une certaine presse

WASHINGTON, le 2.— (P.A.) — L'inspection qu'a faite le président Roosevelt des établissements de guerre ici et là aux Etats-Unis a été un succès tel qu'il songe à faire une ou deux tournées dans le centre et le sud-est du pays.

Un aviateur se tue à St-Hubert

MONTREAL, Qué., le 2.— (D.N.C.) — Un jeune aviateur du centre d'entraînement de Saint-Hubert s'est tué, la nuit dernière, dans une envolée de routine, alors que l'avion qui le transportait s'écrasa sur le sol, à l'aéroport même.

Avance de l'ennemi au nord-ouest

La cité de la Volga tient après 39 jours de siège — La bataille au Caucase

MOSCOU, le 2.— (P.A.) — Une division de l'armée rouge qui assure la garnison de Stalingrad a repoussé les Allemands, de maison en maison, aujourd'hui, dans une contre-attaque accompagnée d'offensives soviétiques en dehors de la ville, pendant que les forces d'invasion s'avancent d'avantage dans les faubourgs du nord-ouest.

Castillo s'en tient à une demi-mesure

BUENOS-AYRES, le 2.— (P.A.) — Le président Castillo a fait savoir à la Chambre des députés hier soir qu'il "prendrait en considération" sa recommandation que l'Argentine rompe ses relations diplomatiques avec l'axe, mais il a bien laissé entendre qu'il n'en ferait rien pour le moment.

Le parti C.C.F. a un plan décennal pour le développement de l'Ontario

M. E.-B. Jolliffe, chef C.C.F. provincial, prévoit des élections ontariennes à brève échéance — Son discours à Ottawa

Le premier ministre Mitchell Hepburn lancerait d'ici quelques semaines une élection provinciale en Ontario. Il le ferait, non sur les lignes de partis, mais proposerait un gouvernement de coalition.

Des sous-marins ont coulé cinq navires nippons

WASHINGTON, le 2.— (P.A.) — Les sous-marins américains opérant dans l'ouest du Pacifique ont coulé cinq autres navires japonais, en ont probablement coulés deux autres et en ont endommagé un; voilà ce qu'annonce aujourd'hui le ministère de la Marine.

Exploits de militaires d'Ottawa au raid des Canadiens à Dieppe

Les citations de l'armée font mention d'actes de bravoure et de courage

Au nombre des militaires d'Ottawa ou dont les parents habitent Ottawa et qui ont été décorés à Dieppe, les citations de l'armée mentionnent en particulier les exploits accomplis par le lieutenant-colonel Arthur Fraser Fraser dont l'épouse, Mme Elisabeth Adélaïde Fraser, réside à 439, ave. Laurier Est, et le capitaine Harvey Carswell dont la mère, Mme Susan B. Carswell, habite au Château Laurier.

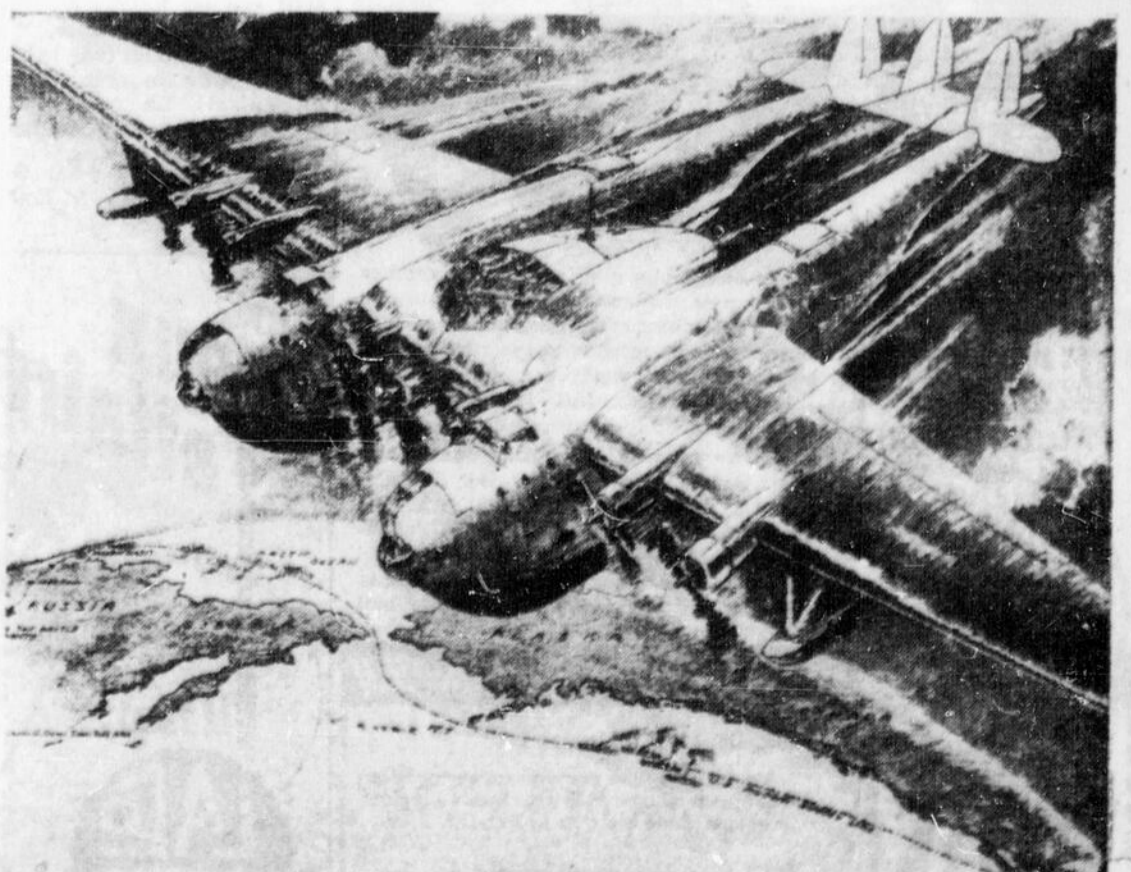
Le président Roosevelt est satisfait de la production

Il déplore néanmoins l'espèce d'inertie qui règne à Washington même et l'attitude d'une certaine presse

WASHINGTON, le 2.— (P.A.) — L'inspection qu'a faite le président Roosevelt des établissements de guerre ici et là aux Etats-Unis a été un succès tel qu'il songe à faire une ou deux tournées dans le centre et le sud-est du pays.

Un aviateur se tue à St-Hubert

MONTREAL, Qué., le 2.— (D.N.C.) — Un jeune aviateur du centre d'entraînement de Saint-Hubert s'est tué, la nuit dernière, dans une envolée de routine, alors que l'avion qui le transportait s'écrasa sur le sol, à l'aéroport même.



HENRY KAISER, entrepreneur de l'Orégon, qui propose la construction d'avions géants aux fins de transport, a dit de cette conception du dessinateur d'un journal de Los-Angeles qu'elle était excellente. L'énorme machine serait poussée par sept moteurs et transporterait 50 tonnes de marchandises.

'Ménager le beurre' Les Nazis font dernier mot d'ordre main basse sur les du Contrôle des prix vivres, en Grèce

Si toutes les ménagères canadiennes utilisaient le beurre avec parcimonie, il n'y aurait aucun danger d'en manquer jamais. Les Canadiens dépendent beaucoup de beurre, souvent de façon extravagante. Il serait préférable que, durant la guerre du moins, on s'en serve seulement sur le pain, en lui substituant la graisse pour la cuisson. Le saindoux, tant en usage chez nos grands-mères n'a pas son pareil pour les tartes, les gâteaux et autres pâtisseries.

Voilà quelques commentaires qui furent faits lors de la réunion de septembre du comité consultatif sous-régional de la Commission des Prix et du commerce en temps de guerre. La présidente, Mme Norman McLarthy a organisé, en collaboration avec les autres membres le travail pour l'automne.

Réunion prochaine des officiers de liaison

On annonce pour un avenir rapproché la réunion conjointe de tous les officiers de liaison de la région d'Ottawa, et des membres du comité local. Au cours de l'état de la commission des services et du commerce en temps de guerre.

Un comité spécial fut nommé pour veiller à l'organisation de cette prochaine réunion des officiers de liaison. Il se compose de Mmes Robert Devine, Gustave Lantôt, Russel White, J.W. Weir et John Ayleen.

Les laitiers sont revenus aux roues à cercle de fer

Il ne faudra pas vous en faire si vous entendez le matin dans votre demi-sommeil le grincement d'une roue, comme "l'étudiant" de la "Charette Fantôme". Ce n'est pas la grande faucheuse qui s'est arrêtée à votre porte, mais bien votre laitier qui a remplacé ses roues aux pneus "de caoutchouc" par les anciennes roues aux cercles d'acier. Au lieu de venir vous prévenir la vie, comme le faisait le chauffeur de la "Charette Fantôme" le jour de la St-Valentin, le laitier, tout en vous apportant la nourriture de bébé, vous débarrasse de vos vieilles roues.

C'est ainsi que les laitiers d'Ottawa contribuent à l'effort de guerre. Elles ont diminué le nombre de leurs camions de livraison, pour économiser l'essence, et elles changent les roues de leurs voitures pour épargner les pneus.

Entre autres, l'Ottawa Dairy Ltee, disait aujourd'hui M. Jules Morin au reporter du "Droit", a abandonné une dizaine de ses camions. Elle n'a conservé que ceux qui font la livraison sur les longs parcours. Et même dans certains cas, comme le parcours de Britannia et d'Aylmer, les camions ne passent qu'une fois tous les deux jours. Cependant, il n'y a pas eu de changement dans les parcours d'Eastview et de Wrightville. Un seul camion voit aux livraisons d'urgence. On aura aussi remarqué qu'une grosse voiture, tirée par des chevaux, fait maintenant la livraison du lait dans les hôtels de la Capitale.

Il est bon de rappeler que les revues qui sont recueillies par les laitiers sont remises au Club Kiwanis qui les fait ensuite parvenir aux services auxiliaires des forces armées.

Graduée à la Croix-Rouge



LA FAMEUSE VEDETTE DU CINEMA JOAN FONTAINE a reçu le titre de garde-malade volontaire. Elle a été parmi les graduées d'une classe de 30, de la Croix-Rouge américaine.

Au palais de justice

L'auteur de deux vols recevra sa sentence lundi

Victor Leblanc, soldat du régiment de Sherbrooke, arrêté dernièrement par la police provinciale pour vol avec effraction, a comparu hier matin, en cour du magistrat pour répondre à deux chefs d'accusation. Dans les deux cas, il s'est reconnu coupable.

Il s'était introduit dans la maison de M. L. M. McCoy, 495, Island Drive, dans la journée du 21 septembre dernier, et s'était emparé d'une quantité de bijoux pour une valeur de \$40. M. Ernest J. McMeekin, 513, Island-Park Drive, qui s'était rendu dans la maison des McCoy, après s'être aperçu que tout n'était pas dans l'ordre, a produit un grillage défoncé pour prouver comment Leblanc s'était introduit dans la maison. M. McMeekin, s'est vu tout à coup face à face avec Leblanc, lequel tenait une arme à feu.

Le samedi 26 septembre, ledit Leblanc, a recommencé son petit jeu dans un autre lieu, non loin du premier. Cette fois, il est allé "frapper au domicile de M. R. A. Seasons, 509, Island-Park Drive, et a choisi un bel assortiment de bijoux d'une valeur de \$61.75.

Voilà les deux chefs d'accusation auxquels Victor Leblanc a été appelé à répondre, hier matin, devant le magistrat Lief. Il a déclaré n'avoir jamais pointé l'arme sur M. McMeekin. C'est à peu près tout ce qu'il avait à dire. Tous les objets volés ont été produits en cour par l'agent qui a fait l'arrestation, la semaine dernière.

La sentence du prévenu, qui est sous les verrous depuis son arrestation, ne sera rendue que lundi prochain.

Excès de vitesse

A la même séance du tribunal, hier matin, le magistrat Lief a dû imposer différentes amendes contre certains "destriers" qui oublient parfois les lois qui concernent la vitesse.

Georges Dignem, 931, rue Wellington, a été condamné à \$15.00 d'amende et les frais pour avoir dépassé la limite de vitesse imposée par la loi. Il a plaidé lui-même sa cause avant que le magistrat prononce sa sentence. Il a déclaré qu'il suivait un cours d'aviation, que les livres coûtaient cher, et que ses économies étaient bien minces. Mais rien n'a pu fléchir la justice. Dignem s'était reconnu coupable.

Lloyd U. Hardy, de Billing's l'accusation qu'un agent de circulation a portée contre lui, voulant que sur la passe à niveau, à un mille de Britannia, l'auto de Hardy allait à une allure de 35 milles à l'heure, alors qu'à cette endroit le maximum doit être de 20 milles. Le prévenu a déclaré être au courant de la vitesse imposée à cet endroit. Il a expliqué la raison de sa vitesse en disant qu'il était sur ses heures de travail et qu'étant payé à l'heure, il devait se presser pour gagner le plus possible afin de soutenir sa femme et un enfant. Le magistrat a cru mitigé sa sentence en lui imposant \$10 et les frais.

D'autres prévenus ont vu leurs sentences renvoyées à lundi prochain.

Le samedi 26 septembre, ledit Leblanc, a recommencé son petit jeu dans un autre lieu, non loin du premier. Cette fois, il est allé "frapper au domicile de M. R. A. Seasons, 509, Island-Park Drive, et a choisi un bel assortiment de bijoux d'une valeur de \$61.75.

Voilà les deux chefs d'accusation auxquels Victor Leblanc a été appelé à répondre, hier matin, devant le magistrat Lief. Il a déclaré n'avoir jamais pointé l'arme sur M. McMeekin. C'est à peu près tout ce qu'il avait à dire. Tous les objets volés ont été produits en cour par l'agent qui a fait l'arrestation, la semaine dernière.

La sentence du prévenu, qui est sous les verrous depuis son arrestation, ne sera rendue que lundi prochain.

Congrès de l'As. forestière à Chicoutimi

QUEBEC, (Qué.) — (P.C.) — (D.N.C.) — L'Association Forestière Québécoise terminera la série de ses réunions régionales pour cette année, par un grand congrès qui aura lieu à Chicoutimi, lundi et mardi prochains, les 5 et 6 octobre. Ces assises seront sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Georges Melançon, qui prononcera une allocution, lors de la séance publique de lundi. M. Esdras Minville, directeur de l'École des Hautes Etudes de Montréal, sera le conférencier.

La réduction ne fera pas fermer ces deux usines, mais elle libérera 400 hommes qui seront dirigés vers les usines de guerre de la péninsule du Niagara, où il y a grande pénurie de main-d'œuvre. Le papier-journal qui vient normalement des usines de Thorold sera dorénavant fourni par d'autres usines d'Ontario ou de Québec où il y a surplus d'énergie disponible qu'on ne peut diriger sur des centres plus industrialisés. On n'a pas dit quelles usines prendraient les affaires de celles de Thorold.

L'énergie fournie à l'Ontario Paper Company baissera de 31.000 à 10.500 chevaux-vapeur, et l'énergie à la Beaver Wood Fibre Company, de 9.000 à 5.035 chevaux-vapeur.

M. Hervas Auger, ingénieur du ministère de la Colonisation, parlera des problèmes économiques de quelques paroisses du Lac-St-Jean et des méthodes à suivre pour arriver à une utilisation rationnelle et maximum des superficies de nos paroisses.

M. Charles Gosselin, L.F., fera une revue de la situation forestière du Lac-St-Jean et M. H. Coiteau parlera des avantages de l'inventaire forestier pour fins d'exploitation. L'inventaire est absolument nécessaire pour établir la possibilité annuelle de coupe si l'on veut opérer sur une base permanente.

Mardi matin, le 6, M. Adhémar Belzile, régisseur de la Ferme expérimentale de Normandin, traitera de la culture des bleuets, qui a une grande importance économique dans le Lac-St-Jean. La récolte de 1942 dépasse 5 millions de livres ayant une valeur d'au delà de \$509.000.

"Mes enfants iront sûrement au collège!"

Oui, vous pouvez en être certain! Car il vous est possible d'autoriser la Capital Trust Corporation à voir à ce que les plans que vous avez conçus pour votre famille soient mis à exécution même si vous n'êtes plus là, dans dix ou quinze ans. Si vous n'avez pas encore fait de ces sages arrangements pour votre propre tranquillité d'esprit et dans les meilleurs intérêts de votre famille, demandez un exemplaire de notre livret sur les Fiducies d'Assurance-Vie.



10, RUE METCALFE — OTTAWA

Québec pourrait être affecté comme l'Ontario

Les restrictions d'énergie auxquelles sont soumises aujourd'hui deux usines de papier de Thorold (Ont.) s'étendront probablement sous peu à d'autres usines d'Ontario ou de Québec, apprenait-on hier soir. On ne mentionne les usines qui seront affectées ni l'étendue des restrictions qui leur seront imposées.

D'après les ordres du ministère des Munitions et approvisionnements, la commission hydro-électrique d'Ontario réduit aujourd'hui de 40.000 à 15.535 chevaux-vapeur la quantité d'énergie électrique destinée à l'Ontario Paper Company et à la Beaver Wood Fibre Company.

La réduction ne fera pas fermer ces deux usines, mais elle libérera 400 hommes qui seront dirigés vers les usines de guerre de la péninsule du Niagara, où il y a grande pénurie de main-d'œuvre. Le papier-journal qui vient normalement des usines de Thorold sera dorénavant fourni par d'autres usines d'Ontario ou de Québec où il y a surplus d'énergie disponible qu'on ne peut diriger sur des centres plus industrialisés. On n'a pas dit quelles usines prendraient les affaires de celles de Thorold.

L'énergie fournie à l'Ontario Paper Company baissera de 31.000 à 10.500 chevaux-vapeur, et l'énergie à la Beaver Wood Fibre Company, de 9.000 à 5.035 chevaux-vapeur.

S. Exc. Mgr Nelligan bénit le cercle Saint-Maurice

QUEBEC, Qué., le 2, (D.N.C.) — S. Exc. Mgr Chs-Léo Nelligan, évêque de Pembroke, Ontario, et ordinaire des armées canadiennes, a béni hier soir, le Cercle Militaire St-Maurice. Ce cercle est un local situé rue des Prairies, où militaires, aviateurs et marins pourront se réunir pour se distraire et se détendre dans une atmosphère saine et joyeuse. C'est la communauté des Pères de St-Vincent-de-

LES RHUMES DIMINUENT VOTRE EFFICACITÉ



Restez au travail en vous créant une résistance aux rhumes. Prenez régulièrement de l'Emulsion Scott. Cet excellent tonique et supplément à l'alimentation contient des éléments essentiels dont tout le monde a besoin pour fortifier l'organisme et ériger des forces pour le travail essentiel de guerre. Agréable au goût, économique, riche en Vitamines A et D naturelles, l'Emulsion Scott est très recommandée pour toute la famille. Achetez-en aujourd'hui — toutes pharmacies.

Un Tonique pour Tous les Ages

EMULSION SCOTT

Mme F. Rocque meurt à 86 ans

Mme veuve Ferdinand Rocque est décédée mercredi à la demeure de son fils, M. R. Rocque, 12, rue Hôtel-de-Ville, à l'âge de 86 ans. Née à St-André-Avellin, Qué., elle demeura à Ottawa pendant plusieurs années et s'était retirée chez son fils depuis quelque temps. Elle épousa, il y a 63 ans, M. Ferdinand Rocque qui l'a précédée dans la tombe. La défunte était dame de Ste-Anne de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa. Elle laisse pour pleurer sa perte trois fils: Cyrille, d'Ottawa; Louis, de Senneterre; Rémi, de Hull; trois filles: Mme Robert Caron (Clara), de Détroit; Mme Hubert Brûlé (Blanche), de London; Mme Aldoria Demers, de

Vous n'en viendrez pas A BOUT si vous êtes A BOUT

Actuellement, plus de gens travaillent plus dur, se tourmentent plus, et dorment moins. Par suite de cette fatigue physique et mentale, l'entrain se perd facilement — et il est difficile de le retrouver. La vie intense amoindrit la résistance. Surmenage; repaquis à la tête; heures irrégulières; tourment — tout cela peut détraquer le fonctionnement des reins. Quand les reins sont détraqués, un excès d'acides et de toxines reste dans l'organisme. Alors, il peut bientôt s'ensuivre un mal de dos, des maux de tête, des douleurs rhumatismales, un sommeil agité, ou une fatigue continuelle. Pour aider à maintenir vos reins en bon état — pour aider à vous protéger contre l'épuisement physique — prenez des Pilules Dodd's pour les Reins, un remède favori depuis plus d'un demi-siècle pour les reins défectueux.

POUR LES REINS
Pilules Dodd's

On vous a dit la nouvelle?
LE NOUVEAU LIVRE DE TRICOTS LUX
vient de paraître!

— et les "TRICOTS A LA MAIN" DURENT PLUS LONGTEMPS!

NOUVEAUX TRICOTS LUX 35¢
4 livres dans UN!

115 PATRONS ORIGINAUX
FORMAT PRATIQUE 6x9 3/4"
112 PAGES

Faites vos "tricots à la main" d'après le Nouveau LIVRE DE TRICOTS LUX

Faites venir le vôtre AUJOURD'HUI!

SEULEMENT LE DESSUS D'UNE BOÎTE DE LUX ET 15¢

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Lux, Dépt. OD-I, Montréal

Veuillez me faire parvenir un exemplaire du Nouveau Livre de Tricots Lux. Ci-inclus le dessus d'une boîte de Lux et 15¢.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov _____

aux yeux affairés

il faut

LAD MAZDA

FABRICATION CANADIENNE

Recherchez les Marques auxquelles vous pouvez

VOUS FIER

Les acheteurs économes recherchent les marques de commerce qui ont fait leurs preuves.

Penmans a toujours eu soin de préserver les prototypes supérieurs qui ont fait de sa marque de commerce — illustrée ci-dessus — un guide pour l'achat de vêtements tricotés de qualité. Aujourd'hui, c'est le devoir de chacun de prendre un soin exceptionnel de tout ce qu'il achète. Faites ces deux choses: Achetez de la bonne qualité. Ménagez ce que vous achetez.

Vous trouverez probablement que la quantité, les dessins et les modèles de vêtements tricotés Penmans sont limités, dans un but d'économie de temps de guerre. Cependant, la répartition des articles disponibles sera maintenue d'une façon aussi équitable que possible par l'intermédiaire des marchands.

WARRANTED HIGH GRADE PENMANS KNIT-GOODS

Penmans
ARTICLES TRICOTÉS

SOUS-VÊTEMENTS . . . BAS . . . VÊTEMENTS

Paul qui a organisé et fondé ce cercle et c'est le R.P. Albert Côté, p.s.v., qui le dirigera. Le brigadier Vanier, commandant de la Se région militaire, le capitaine J.-L. Maurice Gauvreau, r.c.n., commandant du district naval de Québec, le capitaine P.-E. Plante, directeur des relations extérieures à l'Etat-Major de Québec, M. l'abbé Léo Bouillé, aumônier diocésain de l'A.C.J.C., M. Ls-Ph. Beauchamp et quelques autres assistaient à cette cérémonie.

Caplan's
129-137, rue Rideau

Fourrures de renard pour la fascination féminine

Une jolie fourrure pour agrémenter votre tête
Chapeaux garnis de renard
3.98 à 6.98

Manteaux garnis de Renard
Bouclés, Nubby et Lainage nouveautés

D'une qualité superbe, ravissantes conceptions. Manteaux dans les tailles 12 à 20 et 38 à 42. Richement agrémentés de Renard argenté doux, soyeux.

39.50 - 69.50 - 99.00

Nouvelles Robes

(a) Chics robes de circonstances
(b) Pour diverses occasions

Plusieurs modèles intéressants en robes, tailles 12 à 20 et 38 à 52. Faites de Crêpe ou Faille, dans un vaste assortiment de Renard de jolies teintes.

3.98

Gants fourreaux

de tissu de bonne qualité, pointures 6 à 7 1/2, garniture différente

1.25 ou unies

Complets 'Prep'

Complets de tweed de 3 pièces, coupe Collège Lanherne, modèle de qualité. Taille 30 à 34. Veston à trois boutons et deux pantalons

17.95

Jupons papillon pour Fillettes

Teintes pastelles et foncées, écharpée, flanelle et plaid tout laine. Tailles 4 à 6 et 6 à 8. Jumper et cou-à-cou. Robe détachable

2.98, 4.50

SOULIERS

pour Garçons et Fillettes

Souliers Jack and Jill. Faites ajuster vos enfants par l'instrument de la pointure visible. Trépointes Goodyears.

Tailles 6 à 8 2.75, 3.75

Souliers hygiénique. Attrait, qualité, valeur! Protèges les pieds grandissant. Oxfords à bride lacs, bottines. Pointures 5 à 8

2.19, 2.69

Aubaines vedettes en souliers. Pointures 4 à 8. Noir, brun ou blanc. Souliers à trépointe consoude. Confortables, en lacs

2.19, 2.69

Complets à 3 boutons pour Jeunes Gens

Toutes les dispositions et teintes populaires dans cet excellent assortiment de complets de tweed, tailles 34 à 42. Joliment confectionnés en mode

24.50

pour jeunes gens

Chandails p. Hommes

Par Regent. Chandails sans manches, modeste pointure pour hommes. Tout laine, qualité douce, en plusieurs couleurs masculines. Tricotés d'un bel ajustement.

Tailles 34 à 44

1.50, 2.95

Mobilier Chesterfield de 3 pièces

Un attrayant mobilier, comprenant un Chesterfield et un Fauteuil en une combinaison de velours rouge et reps, aussi un fauteuil de devant de cheminée, en une combinaison verte. Un mobilier robuste qui vous donnera toute satisfaction

\$85

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Ltee) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Table with columns for location (Ottawa, Hull, par poste; Canada; Etats-Unis; Union postale) and rates for Quotidien and Hebdomadaire.

VENDREDI, 2 OCTOBRE 1942

Considérations politiques

Depuis sa démission du cabinet King, l'honorable P. J. A. Cardin, tient en public des propos auxquels il ne nous avait pas accoutumés. Nous n'entendons pas dire que l'ex-ministre des Travaux publics ne nourrissait pas en secret les mêmes pensées.

L'ex-ministre des Travaux publics parlait, cette semaine, par exemple, devant la Chambre de commerce des jeunes de Montréal. Il a donné à ses auditeurs d'excellents conseils, pour que les nôtres jouent, dans le domaine économique, le rôle qu'ils devraient.

Mais, au cours du discours de M. Cardin, il s'est passé un incident, qui nous a particulièrement frappé. L'ex-ministre des Travaux publics venait de poser la question suivante: "Pourquoi les Canadiens français, composant la grande majorité de la province de Québec, n'ont-ils pas la part qui devrait leur revenir dans le domaine matériel?"

M. Cardin achevait à peine de prononcer cette phrase qu'un auditeur répondit: "Parce que nous n'avons pas eu de dirigeants". L'interruption, que l'on n'attendait pas dans une réunion de ce genre où l'ex-ministre des Travaux publics était l'hôte d'honneur, ne troubla point M. Cardin. Celui-ci en a vu bien d'autres dans sa longue carrière politique. Il reprit avec aisance: "Ce que mon jeune ami vient de dire est peut-être vrai. Mais, selon un vieil adage, les peuples ont les gouvernements qu'ils méritent."

Si nous modifions légèrement la réponse de M. Cardin, nous avons là l'une des principales causes de la situation dans laquelle l'ex-ministre des Travaux publics regrette de voir aujourd'hui les Canadiens français. Reprenant la question de M. Cardin, nous répondons que, si les Canadiens français ne jouent pas aujourd'hui le rôle qu'ils devraient, l'une des principales raisons est qu'ils ont manqué de chefs, mais aussi que les Canadiens français ont eu les gouvernements qu'ils méritaient.

Les chefs que nous avons eu depuis cinquante ans ne sauraient éluder leur responsabilité. Ils ont tenté de faire l'union autour d'un parti politique d'abord, tant chez les libéraux que chez les conservateurs, au lieu de mettre les intérêts nationaux des Canadiens français au-dessus des partis. Dans cette lutte, les libéraux l'ont emporté à la longue sur les conservateurs à Ottawa. Mais, aujourd'hui, qu'arrive-t-il? Le bloc politique s'effrite, craque. Le parti d'abord, cette ligne Maginot de nos droites, ne protège plus rien. A Québec, les gouvernements qui se sont suivis les uns après les autres, depuis cinquante ans, n'ont jamais su appliquer une vigoureuse politique favorable au développement des nôtres.

La politique fédérale, contrôlée par l'aile anglo-canadienne de l'un ou l'autre parti, a lourdement pesé sur l'orientation de la politique québécoise. L'union dans le parti d'abord a joué contre les nôtres. Durant les derniers cinquante ans, nos chefs politiques, en général, se sont appliqués à faire triompher ce culte suprême du parti. Ils ont employé leur influence à annihilier, dans le peuple, toute tentative en sens contraire.

Quelque lourde que soit la responsabilité de nos chefs, il serait, cependant, injuste de jeter la pierre à eux seuls. Que les Canadiens français, comme groupe, se frappent la poitrine. Ils ont eu les gouvernements que la majorité d'entre eux a voulu avoir. Nous vivons sous le régime démocratique. La majorité chez les nôtres a accepté ce régime du parti avant tout. C'est elle qui a élu nos députés soit à Québec, soit à Ottawa. Elle a eu les gouvernements qu'elle a voulu se donner.

Aujourd'hui l'erreur de nos chefs et des nôtres au cours des derniers cinquante ans saute aux yeux. Ils se sont imaginés qu'ils arriveraient à quelque chose à Ottawa en se fondant dans l'un ou l'autre des deux principaux

partis politiques du pays, alors que ces deux mêmes partis sont contrôlés par une majorité anglo-canadienne, dont la mentalité, les aspirations, les vues sont opposées aux nôtres sur les principaux problèmes du pays. Qu'est-il arrivé? Ils se sont fait rouler par l'un et par l'autre, parce que, dans chaque parti, la loi de la moitié plus un l'emportait. Il ne pouvait pas en être autrement.

Tant que les partis politiques existants ne seront pas déterminés à traiter sur un pied d'égalité les deux groupes ethniques officiels du pays, une minorité, si elle est numériquement assez forte, n'aura pas d'autre moyen de faire la lutte la plus efficace que de s'organiser elle-même politiquement à Ottawa en un groupe qu'elle contrôle elle-même, naturellement prêt à collaborer avec tous les gouvernements ou les partis, consentant à lui donner justice, mais en un groupe indépendant de tous les autres partis pour conserver sa pleine liberté d'action.

L'absence de ces cadres a nui à nos chefs dans le passé. Ils se sont vus pris entre les intérêts de leur groupe ethnique et ceux du parti. Ils ont été placés dans l'alternative de sacrifier les premiers aux seconds ou de se suicider politiquement. Ils ont adopté la première proposition. Nous en récoltons maintenant les fruits.

Loin de nous, cependant, l'idée d'exalter la valeur des cadres aux dépens de celle des hommes. La valeur personnelle des hommes restera toujours le facteur principal à comparer à l'organisation dans laquelle elle s'exercera. Mais, sous le présent régime, même les meilleurs hommes sont voués à la défaite. C'est l'union qui fait la force. Un groupe d'hommes aura toujours plus de chance de faire triompher ses idées s'ils savent s'organiser eux-mêmes en un mouvement dont ils contrôlent entièrement l'action que s'ils s'enrolent individuellement dans quelque organisation où ils seront en minorité, dont les idées sont opposées aux leurs et chez qui la volonté de la majorité est la loi suprême.

Camille L'HEUREUX.

LE CHAUFFAGE DE NOS ÉCOLES

M. Cottrelle, contrôleur du combustible, a donné à la commission des écoles séparées d'Ottawa la permission d'acheter 4.200 gallons d'huile pour chauffer les écoles Guigues et St-Dominique.

Cette provision durera quelques semaines seulement. Elle n'est pas suffisante pour chauffer les écoles mentionnées pendant les mois d'automne et d'hiver. Qu'arrivera-t-il ensuite?

Le problème n'est pas réglé puisque la commission scolaire a besoin, au minimum, de 12.000 gallons d'huile. Pourquoi le contrôleur de l'huile n'assure-t-il pas tout de suite la commission qu'elle aura à sa disposition toute la quantité d'huile nécessaire pour chauffer ses écoles?

La question n'est pas insignifiante: il s'agit de l'instruction et du bien-être de 1300 enfants, qui, s'ils ne peuvent pas fréquenter l'école, seront laissés à eux-mêmes sans surveillance et dans l'oisiveté, mauvaise conseillère. Plusieurs d'entre eux iront augmenter le nombre des jeunes criminels, alors qu'il se fait actuellement, dans toutes les villes du pays, des appels à la charité publique pour la préservation morale et sociale de la jeunesse.

"Protégez les foyers de nos soldats", demande-t-on à la population. L'un des meilleurs moyens de les protéger est de veiller à ce que tous les enfants reçoivent l'instruction nécessaire. C'est là un devoir envers l'enfance dont les autorités civiles ne peuvent pas se désintéresser.

Elles doivent aussi en faciliter l'exercice. Dans le cas actuel, qu'elles fassent une exception à l'application de règlements rigides et donnent à la commission des écoles séparées le combustible dont elle a besoin pour chauffer ses écoles.

Ch. G.

La situation en Allemagne.

Le discours de Hitler

Dans les pays démocratiques, les discours sont faits par les chefs politiques pour mettre le Parlement ou la population au courant des événements pour expliquer une situation, pour indiquer les lignes générales de la politique établie, ou pour répondre à de légitimes questions avec la prudence exigée par les circonstances. En relisant les déclarations de nos hommes d'Etat sur des sujets de politique internationale, on reconnaît aisément leur sincérité et leur prudence. Et l'on se souviendra toujours de ces émouvants discours où M. Churchill prenait le peuple "dans sa confiance" au moment le plus sombre de son histoire, pendant les furieux assauts de la Luftwaffe allemande.

Pour l'empire de dictature des Nazis, les discours sont uniquement l'occasion d'affirmer la domination des chefs sur le pays, de faire des affirmations arbitraires, de ne jamais révéler la vérité quand elle est blessante, et de faire des vantardises pour alimenter son obsession grégaire. La raison en est bien simple: une dictature ne peut pas reculer; battue sur la force, elle doit toujours donner l'impression de la force. Toute ombre au tableau lui ferait plus de mal qu'une bataille perdue. C'est la rançon de l'arbitraire. Avec ce fond, voyons ce que dit Hitler dans son discours de l'autre jour.

C'est au Sportpalast à l'occasion de la campagne pour les "Secours d'Hitler".

que le Fuehrer adressa la parole à des blessés de guerre, des militaires, des généraux et des membres du parti et du gouvernement. Il plaisantait avec amertume sur M. Churchill, sur "un certain Président" M. Roosevelt, et sur ce qu'il appelait les insuccès de Dieppe ou de Tobrouk. Il promit formellement que Stalingrad tomberait, et que la Luftwaffe rendrait aux Britanniques au centuple les bombes qu'ils ont osé laisser tomber sur l'Allemagne. Et lui faisant écho pour montrer que le bonheur règne dans le parti nazi, Goebbels cria qu'il n'y a point d'accroc parmi les chefs, et qu'aucun d'eux n'a été tué ou banni, ou même gravement malade. Poursuivant dans cette direction optimiste, Hitler décrivit un tableau merveilleux de l'Allemagne de demain, et déclara mort aux Nations Unies, aux Juifs et aux bourgeois qui empêchent jusqu'ici la réalisation de cet idéal.

Mais il se garda bien de faire aux militaires une analyse des phases de la guerre, ou encore des progrès de l'ordre nouveau en Europe, ou même des vrais dangers qui menacent le Reich à l'intérieur comme à l'extérieur. Et il n'eut même pas le courage de parler d'une victoire totale, étant trop intelligent pour la croire possible, ou ne voulant pas répéter ce qu'il avait dit en vain tant de fois auparavant.

LES OUBLIS DU FUEHRER

Quels oublis pouvons-nous réparer à ce sujet? La liste est facile. Tout d'abord, il n'a pas pu briser la résistance britannique en 1940; et il a laissé l'Angleterre reconstituer et augmenter ses forces, au point d'accomplir des raids à la date et à la mesure qu'elle veut. Il n'a pas pu empêcher les assauts de la R.A.F. et des escadrilles alliées, a un bout à l'autre de l'Allemagne. Déjà, toutes les grandes villes allemandes ont été touchées sérieusement par nos aviateurs. C'est pourquoi le Fuehrer n'a pas rappelé le sort de Cologne, de Dusseldorf, de Frankfurt, de Mayence, de Munich, de Nuremberg, de Stuttgart, de Mannheim, de Rostock, de Lubek, de Brême et de Hambourg, sans compter les douzaines de destructions tout aussi importantes dans des villes moins grandes, mais non moins indispensables à l'effort de guerre du pays, comme Hamm, Bochum ou Essen dans la Ruhr.

Hitler n'a pu dit non plus que son plan de mettre à terre les Russes en 1941 a subi un grand fiasco. Certes, il a occupé des steppes rasées par la mitraille ou le feu, il a tué et massacré la population, mais il n'a rien pu saisir pour son peuple ou ses armées, et d'autre part, il a toujours l'armée russe devant lui. Celle-ci a pu subir des pertes énormes, mais elles sont sûrement en proportion de celles de l'Allemagne elle-même. Et s'il veut promettre la chute de Stalingrad, il ne peut pas prédire celle de l'armée russe qui tient et qui tiendra encore longtemps, ayant la vaste Russie pour y faire jouer ses masses.

Le Fuehrer a également oublié de mentionner l'arrivée croissante des troupes américaines en Europe. D'énormes convois des Etats-Unis sont parvenus en Irlande, et attendent le moment de participer à des opérations de grande envergure contre le continent. Déjà les forteresses volantes américaines tiennent le ciel où elles paraissent, semant l'effroi partout. Et pourtant Hitler ne doit pas ignorer que les Alliés pensent sérieusement au second front, qu'ils s'y préparent, qu'il peut même être imminent. Corrélativement, il s'est gardé de dire que la guerre sous-marine a fait faillite en Atlantique; en effet, les Britanniques ont déjà remplacé tous les navires perdus de leur marine de guerre; et les Anglo-Américains ensemble commencent par construire un plus grand tonnage de navires qu'ils n'en perdent.

Enfin, Hitler a manqué d'insister sur les privations croissantes de son propre peuple. Le blocus devenant plus sévère; la désorganisation industrielle produite par notre aviation allant en s'accroissant; l'appétit de l'armée russe obligeant les Nazis à envoyer tout leur monde au front et à les remplacer par du travail forcé étranger dans leurs usines; les réfugiés des cités bombardées exigeant des secours; les milliers de blessés du front russe encombrant les gares, les rues et les hôpitaux; l'action souterraine des patriotes des pays occupés et des Allemands opposés au nazisme, tout cela devient pourtant de plus en plus visible à la population allemande. Et il arrivera un moment où même les discours de Hitler ne l'empêcheront pas de voir face à face son tragique destin.

Thomas GREENWOOD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 2 OCTOBRE 1922

Le capitaine explorateur J.-E. Bernier, est revenu, à bord de l'"Arctic", d'un voyage d'exploration de plusieurs mois à la terre de Baffin, ou il a découvert des traces de charbon bitumineux.

A la suite des atrocités commises par les Turcs contre leurs compatriotes d'Asie Mineure, les Arméniens du Canada demandent au gouvernement canadien d'intervenir auprès de la Société des Nations en faveur de la cause arménienne, qui est celle de l'humanité.

Le roi Constantin de Grèce, qui a abdiqué, arrive à Palerme. La France envoie dans ses colonies d'Afrique occidentale une expédition très importante, pour fins scientifiques. Cette expédition, organisée par le Musée d'histoire naturelle, a l'encouragement et l'appui du gouvernement. Les représentants alliés confèrent avec les kemalistes pour décider des conditions militaires qui permettraient d'en venir à une entente définitive au sujet du conflit grec-turc.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT - JOURNAL -- Jusqu'ici, l'état de guerre n'a rien changé à l'application des lois électorales en Canada. Dans l'arène fédérale ou dans les provinces, on a procédé régulièrement aux appels aux peuples. A moins que, pour des raisons graves, le Parlement ne suspende sur ce point la Constitution.

Le terme d'office d'un gouvernement fédéral ou provincial est de cinq années; c'est-à-dire qu'il ne peut pas se maintenir plus longtemps au pouvoir sans obtenir un renouvellement de mandat. Il peut arriver, cependant, par le jeu des prérogatives constitutionnelles, qu'un Parlement ou une Législature soit dissous avant l'expiration de son mandat. C'est ainsi que, en 1939, trois ans seulement après son avènement à Québec, M. Maurice Duplessis a demandé et obtenu des élections provinciales. Il exerçait alors l'une des prérogatives du premier ministre. Aujourd'hui, en sa qualité de chef de l'opposition, il peut lancer des rumeurs d'élections, sous forme de défi ou autrement, mais il ne lui appartient pas d'en fixer la date. C'est à M. Adélard Godbout, en sa qualité de chef de gouvernement, que revient le droit d'exercer à son tour, quand bon lui semblera, la prérogative importante de demander au lieutenant-gouverneur de dissoudre la présente Législature. On n'y songe pas, pour le moment, d'après la déclaration que M. Godbout a donnée hier aux journaux. Le terme d'office de cinq années lui permettrait d'attendre jusqu'en novembre 1944 pour rendre compte à l'électorat de son administration. Il serait oiseux de supputer d'avance les perspectives d'élections provinciales avant cette date. Tant d'événements peuvent influencer à ce sujet. Mais il était utile de donner le coup de grâce aux rumeurs d'un prochain appel au peuple, et d'annoncer que la prochaine session de la Législature de Québec s'ouvrira de bonne heure, l'année prochaine.

LA PATRIE:—L'aide militaire à la Russie est une chose et l'adhésion au communisme en est une autre. Le Canada donne actuellement au peuple de l'Union Soviétique des armes de toute sorte et des millions de tonnes de son blé. Voilà une preuve tangible de l'intérêt que nous portons à l'U.R.S.S. en tant que puissance belligérante ennemie de l'Allemagne. Le jour où les Nations Unies décideront d'envahir le continent européen, de créer le second front que réclame Moscou, les soldats canadiens seront à l'avant-garde. Autre preuve de sympathie agissante. Faut-il vraiment aller plus loin et ouvrir nos portes à la propagande de communiste? Ce serait, comme le fait observer le manifeste du Labor Party "accorder notre influence et notre appui à des organisations dont nous ne connaissons à peu près rien et sur lesquelles nous ne pouvons exercer aucun contrôle." Et la conclusion de tout cela, c'est encore le même manifeste qui nous la fournit, pour l'édition de la United Church: "la politique de coopération avec le gouvernement et le peuple de l'Union Soviétique ne comporte pas l'obligation de s'associer avec le parti communiste."

A propos de communisme

L'U.R.S.S. en tant que puissance belligérante ennemie de l'Allemagne. Le jour où les Nations Unies décideront d'envahir le continent européen, de créer le second front que réclame Moscou, les soldats canadiens seront à l'avant-garde. Autre preuve de sympathie agissante. Faut-il vraiment aller plus loin et ouvrir nos portes à la propagande de communiste? Ce serait, comme le fait observer le manifeste du Labor Party "accorder notre influence et notre appui à des organisations dont nous ne connaissons à peu près rien et sur lesquelles nous ne pouvons exercer aucun contrôle." Et la conclusion de tout cela, c'est encore le même manifeste qui nous la fournit, pour l'édition de la United Church: "la politique de coopération avec le gouvernement et le peuple de l'Union Soviétique ne comporte pas l'obligation de s'associer avec le parti communiste."

AVEZ-VOUS LU Le Canada français DE SEPTEMBRE?

Nos Arts Populaires, (Marius Barbeau, de la Société Royale). Le Compas, lère partie, (William Morin, avocat et député). Une poésète Mystique, Guy Sylvestre. Réflexions sur le Cinéma et sur le Théâtre, (Maurice Label, professeur à l'Université Laval). Les Céréales, (Michelle S. Goselin).

Sur la Croupe d'un Pégase Valéridien, lère partie, (Séraphin Marion, de la Société Royale). 15 Août à Abdelle, (Eliane Houghton-Brunn). Les Souvenirs Français en Californie, (Jacqueline Lignot-Roux). Le Classicisme Français, (Auguste Viatte, professeur à l'Université Laval).

Le Bulletin des Sociétés de Géographie de Québec et de Montréal (16 pages, illustrées) paraîtra désormais séparément. Un an: \$3.00 Tél: 2-2379 Publication de l'Université Laval

Ne dites jamais de mal de vous; vos amis en diront toujours assez. Talleyrand

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

639—

A—Ce nom retentit, en effet, à chaque page de notre histoire. Le port de Dieppe servit à plusieurs reprises à l'embarquement de colons en route vers la Nouvelle-France. Parmi les contributions de cette ville à la formation du Canada, il faut citer au premier rang les trois religieuses Augustines de Dieppe qui, en 1639, traversèrent l'océan en compagnie de quelques Ursulines pour fonder l'Hôtel-Dieu de Québec, tandis que les filles de Ste Ursule venaient y établir un couvent. Charles Lemoine, le père de la plus grande famille militaire du Canada: Iberville, Bienville, etc., était natif de Dieppe, de même que St-Jean de Lalande. Lorsque Maisonneuve vint fonder Montréal, un groupe de paysans du pays de Caux le suivit après s'être embarqués à Dieppe, et ils furent parmi les premiers colons de Montréal. Beaucoup d'autres personnages importants vinrent de cette ville pour contribuer à la fondation de notre pays.

B—Parmi les fourrures les plus dispendieuses, on comptait d'abord les peaux d'orignaux, qui se vendaient 10 livres; puis, les loutres, les ratons et les carcajous, qui montaient jusqu'à 5 livres; ensuite, les loutres-cerviers, 4 livres; les castors et les renards rouges, 3 livres; les marte, 46 sols; les loups, 40 sols, les renard du sud, 35 sols, etc. Cependant comme le castor était d'usage le plus courant et, qu'en plus de servir comme pature, il alimentait l'industrie de la chapellerie, il servait de base au commerce des fourrures et même d'étalon monétaire.

C—Avant d'obtenir son titre, Sydenham s'appela Poulett Thomson. Il appartenait à une importante famille commerciale anglaise qui entretenait des relations économiques depuis un siècle avec la Russie. C'était donc avant tout un homme d'affaires. Mais en 1826, Manchester l'envoya siéger aux Communes. Il fit bientôt autorité dans les questions de commerce. En 1839, il avait gravi plusieurs échelons du ministère. On lui offrit le poste de chancelier de l'Échiquier et celui du gouverneur du Canada; il accepta ce dernier.

Le nouveau gérant général de Radio-Canada

Depuis avril dernier un groupe de journaux, quelques sociétés, plusieurs membres du parlement fédéral ont mené une guerre sans merci à Radio-Canada, qu'ils accusent d'avoir failli à la tâche que lui avait assignée le gouvernement. Comme exemple d'incompétence des directeurs de la radio d'Etat, ils citent le fait du réseau français qui, d'après eux, n'a pas instruit suffisamment le peuple sur le sens véritable de la guerre actuelle; ils l'accusent aussi de favoriser dans le choix de ses émissions l'isolationisme québécois.

Le véritable enjeu de cette campagne contre Radio-Canada, c'est le réseau français. Le Free Press, de Winnipeg, et d'autres journaux qui logent à la même enseigne, ne peuvent admettre que les canadiens de langue française aient la direction exclusive de leur réseau. Il faudrait que dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, ils quement chaque jour quelques miettes du pain que garderait jalousement la population de langue anglaise.

Heureusement, les menées de ce petit groupe de fanatiques n'ont pas eu l'issue qu'ils souhaitaient. Le Major Gladstone Murray et M. Frigon demeurent à Radio-Canada, le premier à titre de directeur général des émissions, et le deuxième comme gérant du réseau français.

Le nouveau gérant fédéral, le Dr James M. Thomson, n'est pas celui qu'auraient désiré ceux qui depuis plusieurs mois poursuivent de leurs critiques notre Radio d'Etat. Aussi, le "Free Press" et la "Tribune" de Winnipeg, n'ont pas caché leur dépit à la nouvelle

dienne du Québec, mais les minorités canadiennes-françaises sont moins bien traitées dans les autres provinces, malgré l'égalité des deux races sous la Confédération.

4—Les Canadiens français acceptent le mode de vie des Anglo-Canadiens. Pourquoi ceux-ci n'en font pas autant du mode de vie canadien-français? Ce mode de vie est chrétien et canadien, il ne veut être ni païen ni européen. C'est dommage que les circonstances ne permettent pas de donner à cette excellente analyse toute la publicité qu'elle mérite, dans la presse du pays, dans la presse du Canada en particulier. A notre humble avis, cet article serait à citer en entier, parce qu'il interprète de manière magistrale l'attitude des deux races au Canada, en face du conflit actuel.

Josphat BENOIT, (L'Avenir National)

AVIS aux zélatrices de l'Oeuvre des Vocations

Dimanche, le 4 octobre, à 11 hrs, dans la Basilique d'Ottawa, Mgr l'archevêque célébrera une Messe Pontificale pour commémorer le 1er anniversaire de la fondation de l'Oeuvre des Vocations. Son Excellence parlera aux zélatrices. 1—Toutes les zélatrices du diocèse qui peuvent commodément se rendre à Ottawa, sont invitées à cette messe. 2—Mgr O. Lalonde, curé de la Cathédrale, met à la disposition des zélatrices la galerie du côté de l'Épître. Les "chefs" des zélatrices auront cependant des places réservées en avant de la nef. 3—Dans l'après-midi, à 3 hrs, au sous-sol de la sacristie (entrée, rue Guigues), il y aura réunion des chefs des zélatrices. Le Philippe Montour, père directeur de l'Oeuvre des Vocations.

ECONOMISEZ! En vous retirant aux HOTELS FORD. Montréal Toronto et le LORD ELGIN & Ottawa. 150 par semaine. 250 par semaine. 400 par semaine. 600 par semaine.

Simple explications

— par Henri LESSARD —

Le rôle que joue dans une collectivité un organisme comme le Service social ou familial. — Il poursuit à la fois une besogne d'enquête, de soulagement et de réhabilitation, au bénéfice de la société, de la famille et de l'individu.

On entend beaucoup parler chez nous depuis un an de l'établissement d'un organisme dit de service social ou familial et certains se demandent encore, paraît-il, ce que c'est au juste que cette organisation. Des explications ont été données déjà, mais il subsiste encore du vague et de la confusion dans les idées à ce sujet. Ainsi, il y en a qui confondent service social et fédération des œuvres de charité, croyant que c'est au fond ou à peu près la même chose. Le service social est pourtant une œuvre indépendante par elle-même et si jamais nous avons une fédération d'œuvres, celle-ci aussi sera autonome. Elle ne dépendra pas du service social, mais pourra éventuellement compter ce dernier au nombre de ses filiales.

Essayons en termes très simples, d'exposer la notion du service social.

Il est une organisation mise au service de la partie souffrante et malheureuse de la société. Dans une ville comme la nôtre, il y a et il y aura toujours des cas divers de misère, à laquelle pour différentes raisons, les victimes elles-mêmes et leurs proches ne sauraient remédier seuls. Il faut que l'autre partie de la société, celle qui vit normalement, dans des conditions favorables, s'en occupe.

Alors, entre ces deux parties de la société, il faut un lien, un intermédiaire. D'où le service social ou familial. Il assure l'assistance de ceux qui peuvent et doivent la donner à ceux qui ont besoin de la recevoir.

Certes, nous avons des œuvres de secours et elles font assurément ce qu'elles peuvent. Mais elles sont composées de personnes qui ne sauraient y consacrer leurs loisirs et leur bonne volonté. Elles ne sont pas nécessairement ce que nous appellerions des professionnels de l'assistance ou de la charité. Celle-ci, en effet, pour atteindre exactement son but, doit être exercée avec clairvoyance, en toute connaissance de cause, bref avec compétence entière. Elle possède sa technique, fruit de l'étude et de l'expérience. Il existe aujourd'hui des écoles, ici et là, où l'on forme des travailleurs sociaux, qui deviennent pour ainsi dire des spécialistes en la matière.

Le service social met à sa tête au moins un travailleur de cette qualité. Il reçoit sans doute une direction générale, subit le contrôle d'administrateurs et il doit leur rendre des comptes. Par ailleurs, son savoir et ses contacts constants avec la réalité le mettent à même de fournir à qui de droit tous les renseignements voulus, de faire des suggestions, et il exerce en fait, dans le fonctionnement de l'œuvre, une influence morale que l'administration ou la direction suprême ne se résoudrait pas raisonnablement à écartier.

Les cas de misère, il faut les bien connaître. Il y en a qui sont rapportés, d'autres que l'on parvient à découvrir. Pour les uns comme pour les autres, l'enquête à fond s'impose. Il faut savoir à qui l'on a affaire. Il faut se rendre compte de toutes les conditions et de toutes les circonstances.

Les cas connus, il s'agit de deux choses, pour le service social. Premièrement, assurer le secours et le soulagement indispensable. Ce qui nécessitera parfois des démarches plus ou moins nombreuses. Il faudra faire hospitaliser celui-ci, dans telle ou telle institution; il faudra diriger celui-là vers le dispensaire, l'Unité sanitaire, le médecin, etc.

Comme la misère et l'état de vie anormal de certains individus et de certaines familles proviennent souvent du chômage et de l'imprévoyance, de l'ignorance et de la négligence à remplir certains devoirs, sinon de fautes et d'écarts graves, il faut savoir délicatement et habilement capter la confiance des gens, afin d'en obtenir toutes les informations qui permettront de donner, dans la mesure voulue, l'aide opportune, tout en cherchant à découvrir le remède capable de ramener l'individu ou la famille à une situation régulière.

C'est là le second et le plus important aspect du service social: la réhabilitation, le retour à une condition normale de celui que l'on assiste. On l'aidera à se trouver du travail, on lui donnera des conseils et des directions pour rentrer et rester dans la vraie voie. Au besoin même, on montrera à ceux, et surtout à celles qui ne le savent pas, comment administrer économiquement le budget de la famille.

Tous ces cas, il importe de les suivre. D'où la nécessité de tenir des archives ou dossiers, qui restent confidentiels, d'avoir un local ou bureau.

Tout cela, pour être fait avec méthode et le minimum d'erreur, exige un personnel entraîné, capable de consacrer à l'œuvre tout son temps, tous ses efforts, toute son énergie.

La société y trouve deux avantages: la misère plus complètement et plus méthodiquement soulagée, l'éducation constante des secours et leur réhabilitation possible. Nous avons cru que ces quelques considérations, même venant d'un simple profane, contribueraient à faire mieux comprendre de notre population le bien qu'opérera chez elle le service social qu'on s'appare à lui offrir.

Fin de l'enquête préliminaire de la Banque Can. Nationale accusée d'avoir congédié quatre employés

MONTREAL, Qué., 2. — (D.N.C.) — L'enquête préliminaire de la Banque Canadienne Nationale accusée d'avoir congédié quatre employés parce qu'ils auraient fait partie d'une union ouvrière a pris fin hier après-midi, devant le juge Charles-Edouard Guérin. L'audience a duré trois heures.

Après que Me Roch Pinard, avocat de la poursuite, eut terminé sa preuve, et que Mes Alex Prud'homme, C.R., et A. Gérin-Lajoie, avocat de la défense, eurent également terminé contre-interrogés divers témoins le président du tribunal ajourna l'instruction de la cause au 8 du courant, alors que les arguments oraux seront présentés de part et d'autre. Au cours de l'après-midi, Son Honneur le maire Adhémar Raynault a rendu témoignage.

Interrogé par Me Roch Pinard, il a précisé qu'en sa qualité de premier magistrat de la Métropole, il a eu l'occasion de se rendre au bureau du président de la Banque Canadienne Nationale, M. Beaudry-Leman, en rapport avec la grève des employés de cette banque.

Me Pinard: "Quel était le but de votre visite?"

Le maire: "Je suis allé voir M. Beaudry-Leman à la demande des représentants d'une union de jeu-

nes gens. Ces représentants m'avaient soumis que comme maire de Montréal, j'aurais peut-être pu avoir le privilège de leur faire connaître après du président afin qu'ils puissent avoir une entrevue avec lui. J'ai donc fait les démarches nécessaires au cours de la grève et j'ai soumis la demande des représentants de l'Union des grévistes. J'ai expliqué à M. Leman que les représentants désiraient avoir une réponse immédiate."

Me Pinard: "Que vous a dit M. Leman?"

Le maire: "Le président m'a déclaré que les employés pouvaient venir voir leurs patrons en tout temps et qu'on avait toujours très bien traité ces employés. La conversation fut longue et il fut question de bien d'autres sujets."

Me Pinard: "Est-ce que le président vous a déclaré qu'il était prêt à recevoir les représentants?"

Le maire: "M. Leman a dit pas ces représentants, pas ceux-là et il a nommé Mlle Tallman, organisatrice de l'Office & Professional Workers Organizing Committee dont faisais partie les grévistes."

M. Raynault ne fut pas contre-interrogé.

M. Gérard Desjardins

Après le maire Raynault, M. Gérard Desjardins, ancien employé, mentionné dans la plainte, fut interrogé.

Il a précisé qu'il avait été 24 ans au service de la banque, qu'on ne lui avait jamais adressé de reproches sur la manière de faire son travail et qu'au moment de son départ, il recevait \$1575 par année.

M. Desjardins a précisé qu'il s'était "mis en grève" le 5 mai et que la veille au soir, à son arrivée chez lui, sa femme était très énervée parce qu'elle venait de "recevoir" un téléphone du comptable

SAMEDI, 3 OCTOBRE 1942
276e jour de l'année
Soeil 6.00 5.38
Lune Lever Coucher
..... Mat. 2.14

Le Droit

HULL, VENDREDI 2 OCTOBRE 1942

Température: BEAU ET FRAIS



Une commission spéciale d'enquête a commencé l'étude à la prison du Don à Toronto de la cause de Tim Buck, secrétaire général du parti communiste au Canada et de 15 autres membres du parti, qui en appellent leur internement. On voit ci-haut les membres de la commission à leur arrivée à la prison. Se sont, de gauche à droite, le juge Roland Millar, de Hull, Qué., J.L. Cohen, avocat des intéressés; A.S. Simpson, chef travailliste de Winnipeg et le professeur Charles Cochran, de l'Université de Toronto.

Ce que l'union a déjà obtenu pour les employés de la Hull Iron and Steel Foundries

MM. Gérard Picard et Philippe Girard font appel à la fierté nationale des ouvriers pour qu'ils s'organisent en masse dans un groupement qui n'est pas d'importation et qui est dirigé par des gens de chez nous

VALEUR DES CONVENTIONS COLLECTIVES

L'Union des employés de fonderies de Hull, affiliée aux Syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa, a tenu hier soir à la salle paroissiale St-Joseph un rassemblement en faveur des employés de la Hull Iron and Steel Foundries. On a démontré à ces derniers la valeur de l'organisation professionnelle et la nécessité de faire partie d'organisations fondées et dirigées par nos propres gens.

M. Roma Groulx, agent d'affaires des Syndicats du diocèse, a présenté les orateurs qui furent MM. Gérard Picard, secrétaire général de la C.T.C.C. et membre du Conseil national du Travail, et Philippe Girard, président du conseil central des Syndicats catholiques et nationaux de Montréal. Le président de l'Union des employés de Fonderies de Hull, M. Alex. Galarneau, était sur l'estrade, de même que M. Armand Bélanger, vice-président.

M. Groulx a rappelé que l'Union locale des employés de Fonderies, fondée en 1937, avait obtenu des augmentations successives de salaires, de 2 cents d'abord, puis de 5 à 15 cents, et récemment une autre de 5 cents, rétroactive au 1er septembre dernier et dont les ouvriers bénéficieront avec leur paye, d'aujourd'hui même. De plus, les autorités de la Hull Iron and Steel ont reconnu officiellement par contrat l'Union des employés de Fonderies comme le porte-parole autorisé des ouvriers auprès d'elles.

Notre union est locale, dit M. Groulx, est dirigée exclusivement et en hauts lieux par des gens de chez nous. Les ouvriers doivent solidement s'unir pour protéger et défendre leurs intérêts. La contribution versée est minime et assurée divers avantages, comme l'assurance-décès, des services syndicaux comme des réductions de prix de 10 à 35 pour cent chez des commerçants, professionnels, etc.

M. Gérard Picard

M. Picard a fait valoir une des œuvres vraiment importantes accomplie par la C.T.C.C. (Confédération des Travailleurs catholiques du Canada) lorsque, en 1934, elle réussit à introduire dans les dispositions des conventions, à côté des 400.000 qui n'en profitent pas encore. Ce progrès dans le domaine des conventions collectives de travail, avec tous les avantages qu'elles comportent, est dû exclusivement aux Syndicats catholiques.

Les ouvriers ont le droit naturel de s'organiser en association professionnelle, et ce droit est aujourd'hui ouvertement reconnu, alors qu'il y a moins d'un siècle, il ne l'était pas encore. C'est aux ouvriers d'en profiter. Qu'ils forment des syndicats solides, tenaces, et que les difficultés ne les découragent pas, car ils finiront

l'avertissant que "s'il continuait de s'occuper de l'union, ça lui retomberait sur la tête."

Le gouverneur de district Lamberton au Rotary de Hull

Le gouverneur du district no 170 du Rotary international, Horace Lamberton a été le confère hier, au déjeuner hebdomadaire du Rotary de Hull, à l'hôtel Chez Henri. Il a parlé de l'importance de l'œuvre accomplie par le groupement. "Les clubs rotariens, a-t-il dit, ont fait beaucoup de bien dans le passé, mais ils ne peuvent faire encore plus, particulièrement dans les jours sombres que nous vivons. Nous devons faire face à l'orage avec courage et confiance, et nous verrons la démocratie finir par triompher des puissances de l'axe." La haine, le soupçon, les préjugés et l'intérêt personnel doivent disparaître de l'esprit humain avant de pouvoir apporter au monde une paix juste et durable. La paix ne viendra pas de la victoire des armes, ni des vainqueurs siégeant autour de la table d'un traité de paix, mais elle doit sortir du cœur des peuples eux-mêmes.

Ce qui va rendre la paix plus difficile, ce sont la destruction qui se fait de si biens matériels, les pertes de vies, le soin des blessés, la réhabilitation de milliers et de milliers de prisonniers, de réfugiés, et bien d'autres choses encore. Mais il va falloir surmonter ces obstacles et il y a lieu de croire que nous réussirons.

M. Lamberton a été présenté par l'ex-président J.F. Taylor et remercié par H.L. Leblanc, M. Ed. Béard dirigea le chant collectif, avec von Déziel au piano. A.V. Gale a souhaité la bienvenue aux visiteurs, venus de divers clubs des alentours. Le président L. Blain remplissait ses fonctions.

Le gouverneur Lamberton a aussi dit que le district no 170 comptait 30 clubs groupant quelque 1600 membres.

chère, des conditions de travail à améliorer. A Hull, les salaires sont plus bas qu'à Montréal. Il y a aussi des questions ou des problèmes comme ceux que posent le service national sélectif et le travail féminin. Mais la guerre va finir un bon jour et si les Canadiens ne prennent pas les moyens de se protéger et de se défendre eux-mêmes, ils peuvent être sûrs qu'ils seront les premiers à être mis à pied et à chômer, alors que les industries de guerre fermeront. C'est ce qui arrivera si nous nous reposons sur les autres du soin de mener nos affaires et ce qui nous concerne. Il faut en venir à faire cesser cette situation en vertu de laquelle nos ressources naturelles et humaines sont exploitées au bénéfice des autres. Il faut de plus en plus prendre nos affaires en nos propres mains.

Il ne s'agit pas tant de blâmer les autres que de nous unir et de nous grouper fortement, dans tous les domaines, afin de faire valoir nos propres forces et nos propres chefs. Nous possédons les éléments nécessaires pour réussir, si nous voulons les utiliser. Gardons notre argent chez nous et travaillons pour nous et entre nous.

L'assemblée s'est terminée par le chant de l'"O Canada".

Or, les Papes nous enseignent que nous devons nous grouper, nous catholiques, dans des organisations ouvrières admettant les principes de l'Eglise et dirigées d'après eux. Même les gens qui ne partagent pas notre foi sont obligés d'admettre que c'est un Pape qui le premier, en nos temps modernes, a proclamé le droit naturel des ouvriers à l'union professionnelle et la hautement revendiqué pour eux.

On dit du peuple canadien-français que sa survivance constitue un miracle. Et c'est vrai. Il ne faut pas compromettre ou risquer la continuation de ce miracle en nous éloignant des forces spirituelles et des traditions qui l'ont conditionné. Nous sommes capables de conduire nos propres affaires, même chez les ouvriers.

La loi des conventions collectives a rendu de grands services et apporté de précieux avantages aux ouvriers. Mais elle aurait encore donné plus si les ouvriers eux-mêmes s'étaient unis en plus grand nombre et plus solidement. Il faut donc être unis et forts. Il faut appuyer les unions et les chefs.

Dans les industries de Hull comme dans celles d'ailleurs, il y a des ajustements à faire dans les salaires, dans le boni de vie

Prenez-en NOTE!

Comme effort de guerre et jusqu'à nouvel avis, les magasins de ferronnerie de Hull, ouvriront le matin à 9 h. et fermeront à 6 h., tous les jours le samedi compris, commençant le 1 octobre.

La maison
J.-A. LALONDE
(ferronnerie seulement)
175 Blvd., St-Joseph,
Tél.: 2-5768

KELLY-LEUDIC
67, rue Wellington,
Tél.: 2-9411

CHARRON-MENARD
17, rue Laval, Tél.: 3-1364

A. CHAMPAGNE
108, ave. Laurier, Tél.: 2-8553

SOUBLIERE-LEPAGE
angle Champlain et Victoria,
Tél.: 2-8553

Z. MIRON
166, rue DuPont, Tél.: 2-7504

Danse du Rotary Club d'Aylmer

Plus de trois cents invités étaient présents à la danse du Rotary Club d'Aylmer qui a eu lieu le 29 septembre. Cette danse était donnée en l'honneur de M. Horace Lamberton, président du Rotary Club, M. et Mme Lamberton étaient venus de Malone, N.Y.

M. Raoul Corriveau fêté par ses amis

Les employés du bureau du ministère des Travaux publics ont fait hier une présentation à leur confrère, M. Raoul de B. Corriveau, adjoint de l'ingénieur en chef du ministère, qui prend sa retraite après 42 ans de service dans ce ministère.

La présentation s'est faite dans le bureau de l'hon. J.-E. Michaud, ministre intérimaire des Travaux publics, à Ottawa, en présence de plusieurs compagnons de travail de M. Corriveau et de Mme Corriveau, son épouse.

M. Michaud dit un mot et rappelle l'accident de train où se trouva l'an dernier, M. Corriveau, à Trois-Rivières. Cette affaire, dit-il, précipita sans doute la retraite de M. Corriveau.

MM. W.-T. Harrell, sous-ministre intérimaire des Travaux publics, et K.-M. Cameron, ingénieur en chef au ministère, firent la présentation.

M. Corriveau est bachelier ès sciences, et membre de l'Engineering Institute of Canada.

NAVIRES FRANÇAIS ARRETES

CAPE-TOWN, le 2. (P.C.) — Des navires de guerre britanniques et sud-africains, ont intercepté deux navires de Vichy qui s'étaient sauvés de Madagascar au moment de l'invasion anglaise, apprend-on d'autorités navales aujourd'hui.

Le plus grand magasin de comestibles de toute la région.

A L RAYMOND

Si vous êtes décidés à rechercher la meilleure marchandise, à des prix d'économie, passez ou téléphonez chez "RAYMOND". C'est l'endroit idéal, coin Champlain et St-Laurent, Hull, 2-3521.

Ne serrez pas la ceinture, si vous avez faim... "RAYMOND" car, malgré une rareté de viande fraîche toujours plus grande, "RAYMOND" continue à bien nourrir ses clients et leur présenter de la viande de bœuf de la meilleure qualité, à de véritables prix d'habines. Dites-le à vos amis.	
ROTI DE BOEUF Bien tendre. La livre 23c	CREME DOUCE POUR FOUETTER. 40c
ROTI DE BOEUF Petite côte (short rib). Extra spécial, la livre 29c	SAVON "P-G" En vente 5 barres 23c
POULES Pour bouillir. Bien fraîche et tendre. Extra spécial, la livre 28c	OXYDOL Gros paquet En vente 23c
ROTI ou STEAK de BOEUF "Siroloin", "ronde". Extra spécial, la livre 35c	"IVORY SNOW" ou "IVORY FLAKES" Gros paquet En vente 23c
AGNEAU DU PRINTEMPS. Quartier de devant. La livre 17c	SEL DE TABLE Sac 2 1/2 livres 29c
FRANCHES D'AGNEAU (CHOPS). Belles sauteuses. La livre 29c	TOMATE DE CHOIX. 28 onces. Le plus bas prix 3 boîtes 29c
FESSE D'AGNEAU Du printemps. Extra spécial, la livre 29c	NETTOYEUR "CLASSIC" Faites une provision. En vente, la boîte 4c
POULET de PRINTEMPS Pour rôti. La livre 33c	FEVES au LARD "COUNTRY CLUB". Délicieuses. Les dernières sur le marché. Boîte de 25 onces. 9c
BOEUF HACHE de CHOIX La livre 19c	FARINE D'AVOINE "TILLSON QUAKER". Cuisson rapide. Boîte de 16 onces. Bas prix 14c
SAUCISSES, Lard et Boeuf La livre 15c	POIRES DE CHOIX. Savoureuses pour desserts. 16 onces. 12c
BOEUF A BOUILLIR Extra spécial, la livre 15c	SIROP "LAMBERT" ou "MATHIEU" Rég. 29c. 25c
CANARD Domestique du lac Bromé. Extra spécial, la livre 33c	FARINE GATEAUX "SWANS DOWN". La boîte 29c
DINDE FRAICHE La livre 33c	GRAISSE PURE 13 1/2c
	MELASSE Carton de 1 litre 29c
	FROMAGE CANADIEN DOUX Extra spécial, la livre 25c
	FROMAGE "RIDEAU INGRESOL" à la crème. Rég. 29c. En vente 17c
	EXTRA BONS MARCHES
	Macaroni, Coudees, Spaghettis, Alphabets, Vermicelli.
	Fabrication supérieure de "Catelli". Caisse de 20 livres net. 1.29
	Extra spécial 1.29
	VINAIGRE
	A marinades 50c
	Spécial, la gallon 42c
	En esprit pur 49c
	Spécial, le gallon 59c
	"HEINZ" distillé. Le gallon, spécial 59c
	GROS SEL Blanc. La livre 2c
	SAVON "CAMAY" Le savon des belles femmes. En vente 3 barres 17c
	SHREDDED WHEAT . Le paquet 11c
	BISCUITS "PETIT CAPRICE A LA GLEE" . La livre 15c
	BISCUITS "Assortiment populaire" . Prix à la caisse. La lv. 17c
	BEURRE DE SUCRE A LA CREME . 21 onces pour 25c
	TOMATES de CHOIX . 15 onces. En vente 75c
	THE "TENDER LEAF" (avec coupons) 7 on. 36c - 12 on. 52c
	LEVURE "FLEISCHMANN" . En vente 4 pains 15c
	CACAO "BAKER" boîte de 1 1/2 livres. En vente 6c
	AMMONIAQUE "HAND" ou "STARY". En vente, le pqt 61c
	POIS VERT No. 4, tendres. Boîte de 16 onces pour 10c
	PAPIER CIRE . Rouleau de 40 pieds pour 10c
	SARDINES "BANQUET" dans l'huile. La boîte 16c
	BLE ROTI "PRAIRIE NUT" . Paquet géant 61c
	Un véritable jardin de fruits et de légumes frais qui vous mettront l'eau à la bouche, les meilleurs aux plus bas prix du marché.
	RAISINS BLEUS No 1 Panier de 6 pintes 33c
	POMMES MacINTOSH No 1 de choix Extra spécial 25c
	La gallon (8 pintes) 1.75
	COEURS de CELERI tendre, croquant. 2 Pts 15c
	Extra spécial 1.75
	CANNERBERGES (ATACAS). Extra spécial, la pinte 29c

L'Association des instituteurs et institutrices

Il est question de l'important mouvement de la Fédération provinciale établie au printemps.

L'association des instituteurs et des institutrices catholiques de Hull vient de tenir, à la Bourse du Travail, sa première réunion de l'année.

Après l'adoption des rapports coutumiers, trois nouveaux membres furent initiés par l'annonier. La secrétaire relata le travail fait par l'association depuis l'été dernier et montra les résultats obtenus.

L'annonier expliqua aux membres les autres démarches qui sont actuellement pendantes devant la Commission et qui, selon toute apparence, sont en bonne voie de règlement.

Plusieurs autres questions ont été étudiées par les membres. Il fut décidé que les élections annuelles de l'association auront lieu à la prochaine réunion, soit le 23 octobre.

Une fois l'ordre du jour écoulé, la présidente invita le conférencier François Laflèche à parler de la Fédération des instituteurs et institutrices des Cités et Villes du Québec.

Dans le but de montrer quelle aide la Fédération peut apporter aux instituteurs et institutrices de nos villes, le conférencier fit l'histoire de la Fédération des instituteurs protestants du Québec, fondée en 1864.

Dès 1864, en effet, les instituteurs protestants du Bas-Canada, déjà groupés en associations, formèrent à Montréal une Fédération réunissant les groupes de Montréal, Bedford, Huntingdon, Lachute, Québec, St-François, etc.

La secrétaire, qui ne sent point son mal est d'autant plus malade.

Compte plus. La réunion des parents et amis de l'éducation sous le nom de "Protestant Educational Association" pour l'avancement et la protection des intérêts des protestants du Bas-Canada, fut la première grande oeuvre de ce mouvement.

Une enquête. La Fédération protestante d'alors fit ensuite une enquête provinciale sur la répartition des taxes, l'érection des municipalités dissidentes, l'inspection de leurs écoles, le salaire de leurs instituteurs, etc.

L'établissement des "Teachers' Institutes" prop. géa. au milieu de nos confrères protestants, et les connaissances et les moyens pédagogiques nécessaires à leurs devoirs.

Les Anglais ont fondé leur union dès 1880. Nos instituteurs urbains de langue française ont enfin décidé de les imiter pour protéger leurs intérêts.

Plusieurs autres questions ont été étudiées par les membres. Il fut décidé que les élections annuelles de l'association auront lieu à la prochaine réunion, soit le 23 octobre.

Un comité permanent d'épargne sur les salaires a été formé hier par le Parlement, lors d'une importante réunion des officiers supérieurs de l'administration.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

La réunion des parents et amis de l'éducation sous le nom de "Protestant Educational Association" pour l'avancement et la protection des intérêts des protestants du Bas-Canada, fut la première grande oeuvre de ce mouvement.

Une enquête. La Fédération protestante d'alors fit ensuite une enquête provinciale sur la répartition des taxes, l'érection des municipalités dissidentes, l'inspection de leurs écoles, le salaire de leurs instituteurs, etc.

L'établissement des "Teachers' Institutes" prop. géa. au milieu de nos confrères protestants, et les connaissances et les moyens pédagogiques nécessaires à leurs devoirs.

Les Anglais ont fondé leur union dès 1880. Nos instituteurs urbains de langue française ont enfin décidé de les imiter pour protéger leurs intérêts.

Plusieurs autres questions ont été étudiées par les membres. Il fut décidé que les élections annuelles de l'association auront lieu à la prochaine réunion, soit le 23 octobre.

Un comité permanent d'épargne sur les salaires a été formé hier par le Parlement, lors d'une importante réunion des officiers supérieurs de l'administration.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

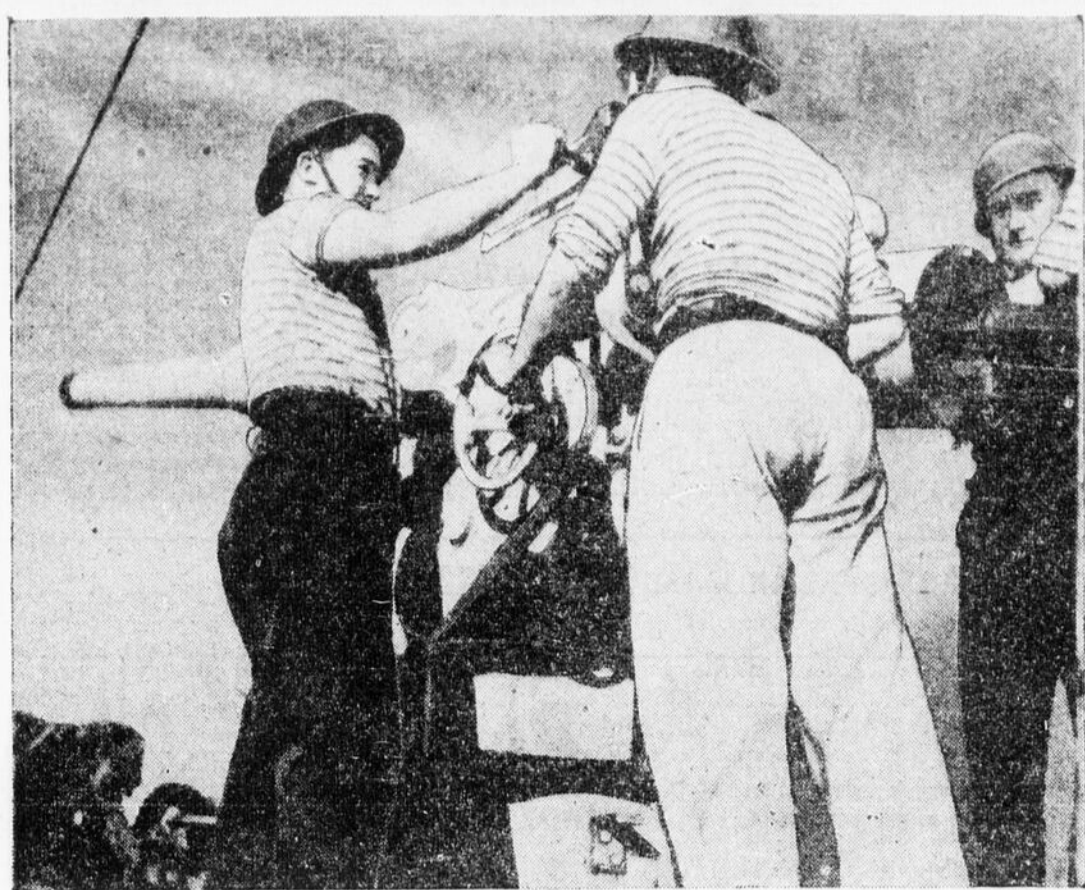
Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.



Ces canonniers du vapeur "Viking" servent encore sous les trois couleurs, en continuant la lutte avec les Forces navales combattantes contre les ennemis de leur pays.

Funérailles de Mme Ouellette à Notre-Dame

Les funérailles de Madame veuve Zephyrin Ouellette, née Mathilda Collin, décédée mardi dans un hôpital local, à l'âge de 89 ans, ont eu lieu ce matin à 8 h.15, à l'église Notre-Dame de Hull.

Conduisant le deuil, son fils adoptif, M. Jean-Charles Giroux; ses gendres, MM. Albius Gaudreau, Victor Périard, etc.

Qui ne sent point son mal est d'autant plus malade.

Compte plus. La réunion des parents et amis de l'éducation sous le nom de "Protestant Educational Association" pour l'avancement et la protection des intérêts des protestants du Bas-Canada, fut la première grande oeuvre de ce mouvement.

Une enquête. La Fédération protestante d'alors fit ensuite une enquête provinciale sur la répartition des taxes, l'érection des municipalités dissidentes, l'inspection de leurs écoles, le salaire de leurs instituteurs, etc.

L'établissement des "Teachers' Institutes" prop. géa. au milieu de nos confrères protestants, et les connaissances et les moyens pédagogiques nécessaires à leurs devoirs.

Les Anglais ont fondé leur union dès 1880. Nos instituteurs urbains de langue française ont enfin décidé de les imiter pour protéger leurs intérêts.

Plusieurs autres questions ont été étudiées par les membres. Il fut décidé que les élections annuelles de l'association auront lieu à la prochaine réunion, soit le 23 octobre.

Un comité permanent d'épargne sur les salaires a été formé hier par le Parlement, lors d'une importante réunion des officiers supérieurs de l'administration.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

M. PINARD OFFRE SON ...

(suite de la première page)

de ses états de service tant à la première grande guerre qu'à la guerre actuelle.

"Dans l'intérêt de l'unité canadienne et de l'effort de guerre canadien, je suis prêt," dit M. Pinard, "avec, évidemment, l'approbation du premier ministre Mackenzie King, à offrir mon siège à la Chambre des Communes au général LaFlèche."

L'élection dans Ottawa-est ferait du général LaFlèche le représentant au cabinet fédéral de tous les franco-ontariens, nombreux de quelque 350.000.

Connaissant le deuil, son fils adoptif, M. Jean-Charles Giroux; ses gendres, MM. Albius Gaudreau, Victor Périard, etc.

Qui ne sent point son mal est d'autant plus malade.

Compte plus. La réunion des parents et amis de l'éducation sous le nom de "Protestant Educational Association" pour l'avancement et la protection des intérêts des protestants du Bas-Canada, fut la première grande oeuvre de ce mouvement.

Une enquête. La Fédération protestante d'alors fit ensuite une enquête provinciale sur la répartition des taxes, l'érection des municipalités dissidentes, l'inspection de leurs écoles, le salaire de leurs instituteurs, etc.

L'établissement des "Teachers' Institutes" prop. géa. au milieu de nos confrères protestants, et les connaissances et les moyens pédagogiques nécessaires à leurs devoirs.

Les Anglais ont fondé leur union dès 1880. Nos instituteurs urbains de langue française ont enfin décidé de les imiter pour protéger leurs intérêts.

Plusieurs autres questions ont été étudiées par les membres. Il fut décidé que les élections annuelles de l'association auront lieu à la prochaine réunion, soit le 23 octobre.

Un comité permanent d'épargne sur les salaires a été formé hier par le Parlement, lors d'une importante réunion des officiers supérieurs de l'administration.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Exploits de militaires ...

(Suite de la première)

avenue Laurier-est, à Ottawa. Il est actuellement officier-commandant du Royal Regiment of Canada.

Le capitaine Harvey Carswell. Durant les opérations de Dieppe le 19 août 1942, le capitaine Carswell était officier de poste d'observation avancée dans le South Saskatchewan à Grenn Beach.

Sank qu'il fut blessé lors qu'il débarqua avec le premier groupe, il demeura sur le rivage durant huit heures. Durant ce temps, il s'exposa continuellement lui-même pour observer le feu des destroyers et des mortiers qu'il put installer.

Plus tard, il fut blessé de nouveau mais il continua d'aider à l'organisation du réajustement des victimes pour le retrait et il demeura sur place jusqu'au dernier bateau. Il traversa le pont de Pourville sous un feu intense pour donner aux navires le signal de se rendre jusqu'aux îles mais sans succès.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.

Le capitaine Carswell, par son courage et son dévouement au devoir, fut d'une grande aide à l'infanterie et donna un magnifique exemple de sang-froid à tous ceux qui travaillèrent avec lui.



Les devoirs supplémentaires de temps de guerre exigent l'énergie supplémentaire que les aliments de blé complet aident à fournir. Nabisco Shredded Wheat est du blé complet 100%, y compris tout le son, les sels minéraux et le germe de blé — c'est un aliment très énergétique et excellent au point de vue nutritif.



FAIT AU CANADA — AVEC DU BLÉ CANADIEN

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU... Les contre-attaques des Russes se poursuivent, sous Stalingrad; les Allemands réclament des succès dans les faubourgs du côté nord.

LONDRES... Les aviateurs canadiens et anglais ont de nouveau bombardé Flensburg, base de construction de sous-marins, en Allemagne.

LE CAIRE... Les Britanniques déclarent l'ennemi au secteur central du front égyptien; des contre-attaques allemandes ont été repoussées.

PORT-MORESBY... Les Japonais continuent de battre en retraite dans les monts Owen-Stanley; mais les Australiens avancent prudemment, se méfiant des embuscades.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

Le juge Prévost siège hier pour la première fois

QUEBEC, Qué., le 2. (D.N.C.) L'hon. juge J.-A. Prévost est monté sur le Banc de la Cour d'Appel, hier, pour la première fois depuis sa nomination. Les juges et les avocats ont profité de la circonstance pour lui dire avec quel plaisir ils avaient appris sa promotion au plus haut tribunal de la province.

Les honorables juges Galpeault et Saint-Germain se sont fait les interprètes des juges, tandis que M. Valmore Bienvenue, C.R., bâtonnier du Barreau de Québec, s'est fait l'interprète des avocats. Juges et avocats ont également signalé la présence sur le Banc de l'hon. Bernard Bissonnette qui siègeait pour la première fois à Québec. Une bonne part des louanges est allée à l'hon. juge Bernier qui vient de prendre sa retraite à l'âge de 82 ans et après vingt ans de magistrature.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

La cloche de l'hôtel-de-ville dont on se sert à l'heure actuelle ne se fait pas assez entendre, d'après les conseillers. Il faut trop de temps pour les réunir, dit-on.

La résolution que le conseil adoptée devra recevoir l'approbation de la commission municipale d'Ontario.

Le conseil de ville de Nepean a décidé hier soir de demander aux autorités de la défense passive, la permission de faire usage de sirènes en cas d'incendies.

Les sirènes servaient autrefois à assembler les pompiers volontaires de Nepean, car seuls le chef et quatre hommes constituaient la brigade de pompiers réguliers.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Les trophées du Sou de l'école, 1941-1942

Pour distribuer le plus équitablement possible les nombreux Trophées offerts aux écoles qui souscrivent pour le Sou de l'école, l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario a divisé ces écoles en six catégories.

La sixième catégorie (F) comprend les écoles de 50 élèves et plus. A cette catégorie, l'Association a réservé trois Trophées.

Le deuxième Trophée, don de M. L. J. Billy, gérant de la caisse coopérative Notre-Dame Limitée, a été mérité par l'école Rayside no 5, Chelmsford. Institutrice en charge du Sou de l'école: Mlle Fabiola Tassé. Le montant a été de \$10.00 et la moyenne par élève de 0.40.

Ce Trophée s'appelle le Trophée Mgr L.-A. Paquet.

Mgr L.-A. PAQUET, P.A.

Professeur émérite au Séminaire de Québec, il s'est fait un devoir d'appuyer de tout son prestige les Franco-Ontariens dans leur opposition au règlement XVII.

"Le droit des parents," a-t-il écrit, "est supérieur à toutes les lois humaines... Toute tentative de la part de l'État contre l'exercice de cette puissance paternelle mériterait le nom de vexation et d'oppression et contre la persécution il n'y a pas d'autre expédient que la résistance."

"La pensée du Pape Benoît XV

est évidente: permettre aux Franco-Ontariens de garder leur langue associée à leur vie religieuse, de la défendre contre tout règlement qui l'opprime, de la faire enseigner et de la transmettre librement à leurs enfants, c'est pour eux un droit certain, et, par suite, les oppositions faites à l'exercice de ce droit, en soi, sont injustes.

"En parcourant ce grave document, nous ne pouvons songer, sans un sentiment de vive gratitude, à ceux qui ont peiné, qui ont lutté, qui ont souffert pour le triomphe du droit, et qui, malgré la trahison des uns et l'indifférence des autres, n'ont pas désespéré de leur cause ni de son succès."

(Extrait de son commentaire de la seconde lettre de S. S. Benoît XV sur nos écoles bilingues.)

"En luttant pour la cause du français," a-t-il affirmé, "c'est sans doute un droit naturel que nous exerçons, et c'est aussi, pour une bonne part, un grave devoir religieux que nous accomplissons."

"Associés dans le cœur de notre jeunesse ces deux grandes passions: l'amour de Dieu et la fierté de race. Nous assurerons ainsi à notre vie nationale le premier et le plus essentiel de ses éléments."

(Études et appréciations, p. 541.)

Il a mérité d'être appelé le "theologien national de la race française en Amérique."

Bonne Fête

2 octobre 1942
Baron, Céline, Vankleek-Hill
Fouquet, Gérard, 12 ans, Cornwall
Saint-Pierre, Real, 15 ans, Cornwall
Morin, Edmond, 15 ans, Kirkland-Lake
Leon, Yvonne, 15 ans, Aylmer
Beauchamp, Jeanne-Arc, Clarence
Legault, Edna, 15 ans, Rockland
Dupuis, Romald, Sudbury
Dupuis, Thérèse, 13 ans, Ottawa
Bonhomme, Thérèse, 13 ans, Ottawa, Ont.

3 octobre 1942
Brousseau, Alice, 14 ans, Eastview
Hammond, Sylvia, 14 ans, Cornwall
Gauthier, Gérard, 16 ans, Cornwall
Bougie, Lucien, 16 ans, Kirkland-Lake
Lalonde, Bruno, 16 ans, L'Orignal
Brunet, Desnéiges, 14 ans, Masham
Vaillant, Florian, 15 ans, Masham
Beaudry, René, 16 ans, Clarence-Creek
Demers, Marguerite, 12 ans, Pembroke
Séguin, Jacqueline, 6 ans, Tremblay
Larivière, Gertrude, 10 ans, Rouyn
Lamothe, Florian, 14 ans, Bonfield
Desrosiers, Jean-Marie, 16 ans, Montebello
Arbour, Théodora, 15 ans, Lavigne
Rodrigue, Ernest, 15 ans, Chelmsford
Perreault, Simone, 9 ans, Lavigne
Dignard, Hector, 15 ans, Casselman
Dioffe, Marguerite, 14 ans, Hammond
Pilon, Noëlla, 16 ans, L'Orignal, Ont.

4 octobre 1942
Ouellette, Irène, 14 ans, Eastview
Miron, Fernand, 14 ans, Vankleek-Hill
Cardinal, Alice, 16 ans, Aylmer
Emond, Robert, 16 ans, Ottawa-Est
Matte, Gilbert, 15 ans, Kirkland-Lake
Vernier, Roméo, 14 ans, Vankleek-Hill
Forsyth, Fernand, 15 ans, Hammond
Vincent, Daloris, 14 ans, Lavigne
Boutin, Jeanne, 12 ans, Rouyn
Bourgeois, J.-C., 15 ans, Ottawa
Sauvé, Wilfrid, 8 ans, Ramsayville
Berube, Amélie, 11 ans, Ramsayville
Vincent, Thérèse, 14 ans, Lavigne
Brousseau, Alice, 14 ans, Rockland
Amos, Lucille, 14 ans, Ottawa
Berthiaume, Jeanne, 12 ans, Ottawa, Ont.

Mort en silence

Vous aimez les actes de bravoure. En voici un, qui s'est déroulé sur le front français et dont le héros est un officier français (ces troupes coloniales).

Plusieurs fois déjà, avec son unité, il avait pris part à des reconnaissances périlleuses.

Cette nuit-là, il fut décidé — c'est lui-même qui réclama l'honneur d'en faire partie — qu'une patrouille irait surveiller un poste allemand.

Pour y parvenir, il fallait traverser un large ruisseau gonflé et rapide.

L'officier réclama l'honneur d'aller le premier sur l'autre rive, afin de trouver le meilleur point pour y débarquer.

Il s'embarqua dans une petite barque qu'il trouva sur la rive. Mais au milieu du cours d'eau la barque coula. Il nagea jusqu'au bord opposé et y fixa une corde afin que celle-ci, servit de repère.

Puis il se remit à l'eau pour aller retrouver ses hommes.

Mais, épuisé, il ne put lutter contre le courant. Le moindre cri aurait immédiatement amené à son secours quelques-uns de ses soldats. Mais l'ennemi l'eût entendu. Il préféra se taire et se laisser aller à l'eau.

Le poste ennemi fut pris peu après.

Les jeunes musiciens

—Tiens, où est ton frère? Je croyais que vous deviez faire de la musique, ce matin?

—Mon frère, il est à la maison. Nous avons répété un duo, mais je le termine toujours cinq minutes avant lui.

Les cloches tuées

Les cloches dit-on, s'en vont à Rome le Jeudi-Saint pour en revenir carillonner les fêtes de Pâques. Beaucoup de cloches de Pologne n'iront plus à Rome. Elles viennent de partir en Allemagne. On les a descendues, ce sont les cloches et expédiées vers des fonderies où leur bronze servira à la construction d'engins de guerre: canons, projectiles, etc.

Parmi tant de cloches enlevées, il y a le célèbre bourdon Sigismund, de la cathédrale de Wavel à Cracovie. Haut de 1 m. 85, d'une circonférence de 8 mètres, il est orné de magnifiques bas-reliefs représentant les silhouettes de saint Stanislas et de saint Sigismund. Placé dans la tour au XVIIe siècle, le bourdon vénéré ne chanta jamais que pour les Noëls, les fêtes de Pâques et la fête nationale de la Pologne délivrée. Tous les envahisseurs successifs de la Pologne l'avaient toujours respecté. Sa voie d'airain va-t-elle s'éteindre à jamais?

Que de cloches françaises sont parties ainsi en Allemagne, lors de la guerre 1914-1918, et n'en sont jamais revenues!

Des oeufs frais

L'acheteur, à l'épicerie. — Vos oeufs sont-ils frais?

L'épicerie, à son commis. — Ernest, regarde si les oeufs sont assez frais... Sinon tu les remettais un peu dans la glacière!

Chauffeur prudent

Le passant à l'automobiliste. — Pourquoi tournez-vous sans cesse autour de l'hôpital?

L'automobiliste. — Par prudence! C'est le premier jour que je conduis...

Guerre dans l'éther

La radio, qui en temps de paix se contente de diffuser d'importants concerts ou du jazz endiable, sort en temps de guerre à propager les nouvelles vraies ou tendancieuses des parties adverses. Et je vous prie de croire que de chaque côté du front on y met de l'entraînement, voire même de l'acharnement. A toute heure du jour et de la nuit, les postes émetteurs les plus divers transmettent, Babels modernes, des informations en toutes langues, car il s'agit d'être entendu non seulement de ses nationaux, mais aussi et surtout des voisins. C'est ainsi que Paris parle seize langues: Londres, quinze; Berlin, douze.

Toutes ces émissions se croisent et s'entrecroisent, chevauchent les unes sur les autres; c'est un véritable bombardement de paroles, qui tentent de couvrir la voix de l'adversaire, tout comme les batteries d'artillerie d'un camp essaient de surpasser celles du camp adverse.

La guerre sevit aussi, et largement, dans l'éther.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE

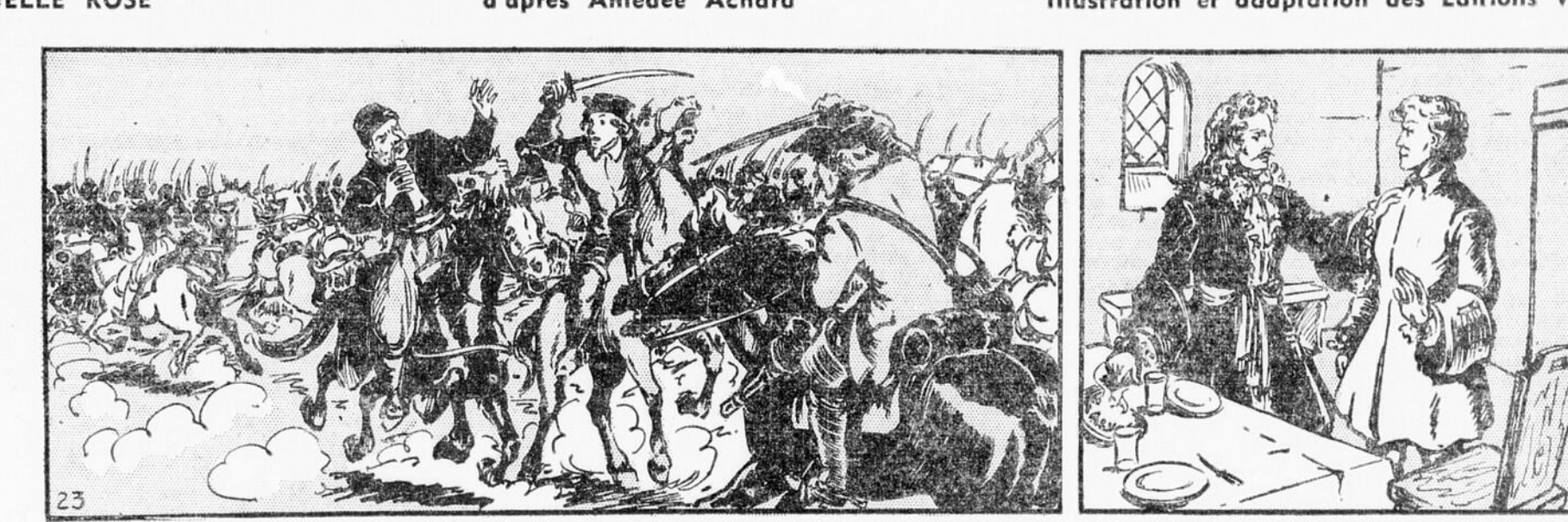
par Fran STRIKER



BELLE ROSE

d'après Amédée Achard

Illustration et adaptation des Editions Vincent

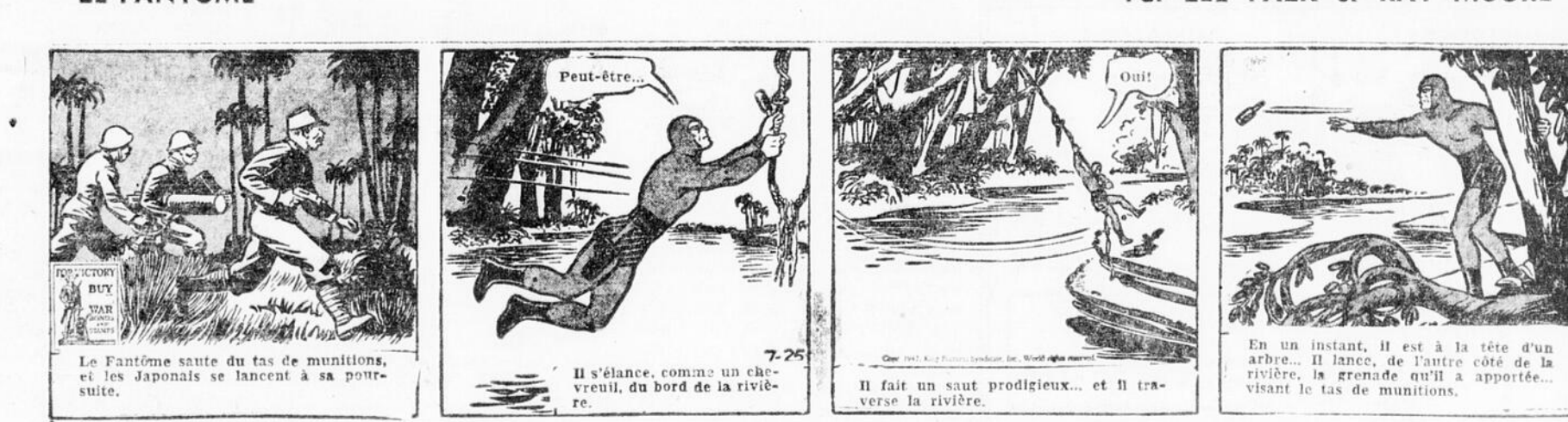


—Les soldats s'élançèrent et Jacques emporta le premier, sentit courir dans ses veines le frisson de la guerre. Après une mêlée terrible pendant laquelle on put croire le succès douteux, la victoire se dessina pour les français. Les Hongrois pressés de tous les côtés à la fois, par la foule ardente des cavaliers reculérent dans un affreux désordre et partirent au galop jetant leurs mousquetons, et le sabre hacha les fuyards! Deux heures après la troupe était réunie à l'abbaye, autour des tables préparées pour les ennemis.

—M. d'Assonville conduisit Jacques dans une chambre, où une table était dressée. —Assieds-toi là lui dit-il, et devant le mouvement de Jacques; après le combat il n'y a plus ni maître ni serviteur, il n'y a plus que des soldats. Assieds-toi te dis-je, et raconte-moi ton histoire.

LE FANTOME

Par LEE FALK et RAY MOORE



JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS



Les Sections et nos soldats outre-mer

Beaucoup de mes petits amis ont des frères qui ont quitté le Canada. Ils sont aujourd'hui en Grande-Bretagne ou sur les champs de bataille. Tous méritent de l'admiration. Mais tous aussi regrettent la patrie canadienne. J'en connais de partis depuis plus de trois ans: c'est long comme un exil. Ils ne cessent de demander qu'on leur écrive. Si vous étiez à leur place, ne feriez-vous pas de même? Donc, c'est une oeuvre de charité de s'intéresser à leur sort. Quelques lignes de vous et ils seraient consolés. Est-ce que les sections ne pourraient pas, de temps à autre, causer ce plaisir à quelque camaraderie? Ce serait la preuve que vous comprenez que la charité dépasse les limites mêmes d'un pays. En même temps que vous préparerez cette correspondance, est-ce que vous pourriez pas y ajouter l'aumône de quelques bonnes prières? Si vous voulez faire davantage, tant mieux. Vivent les bons coeurs!

L'aide à nos aviateurs de Trenton

Mes chers enfants, je vous invite à lire attentivement ce qui suit. Au champ d'aviation de Trenton, il y a quelques centaines de catholiques, moitié de langue française et moitié de langue anglaise. Le reste qui est la très grande majorité est de culte protestant. Ce que demandent nos soldats canadiens-français, ce sont des livres et de journaux, des brochures et des revues en français et anglais. Si vous leur en envoyez, faites-le au nom de l'aumônier catholique; tout sera reçu avec la plus vive reconnaissance. Les brochures anglaises qui traitent de l'Eglise catholique — même les plus petites et ne coûtant que quelques sous — intéresseront catholiques de langue française comme catholiques de langue anglaise. Les jeunes protestants aiment également les lire, car ils cherchent à instruire sur les vérités de la foi. Il y a là un bel acte de charité à faire.

Vos Comités de sections

C'est à vous à les choisir. Avant de ce faire, réfléchissez, puis votez au scrutin secret, en enfants qui se préparent à exercer honnêtement leur droit de voter, quand ils auront leurs vingt-et-un ans. La Section juvénile veut, en cette circonstance tout particulièrement, vous habituer à juger avec esprit de justice et de désintéressement.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

1.—Mica Méthinifère.

2.—En outre, de plus — Portion journalière de vivres.

3.—Partie d'or fin — Devenir sur.

4.—Convulsivité — Claiséme.

5.—Tesson, crâne — Effectives une notation.

6.—Carte à jouer — Lisse et luisante — Préposition latine (à, vers, pour).

7.—Nocher des Enfers — Instrument métallique.

8.—Avoir la hardiesse — Membre du conseil de la nation, dans les peuplades de l'Amérique du Nord.

9.—Cuir de d'âne — Chef-lieu de canton (Basses-Alpes) arrondissement de Pau.

10.—Me jetterai impétueusement — Vallée espagnole dans les Pyrénées.

11.—Etat d'une personne vivant dans la solitude.

VERTICALEMENT

1.—Qui a rapport à une jellitation.

2.—Lieux où s'arrêtent des troupeaux en marche. — Petites monnaies de cuivre.

3.—Arbre ayant les deux âges de la coupe du bois — Laines, abondantes.

4.—Ministre de la religion mahométhane — Certificat écrit (droit).

5.—Voix d'homme la plus élevée — Orientaliste allemand.

6.—Métal précieux — Fils d'Hélien — Pronom personnel (3e pers. sing.).

7.—Fatigué — Additionné d'alcool en parlant des vins.

8.—Pays de l'ancienne Asie — Deuxième fille de Noé.

9.—Amiens vers toi — Tendrement aimé.

10.—Héritier direct (droit) — Se dit d'un cheval dont la robe est roussâtre.

11.—Faculté par laquelle on comprend.

Solution du problème d'hier

LACERATION AMI
IRISATION ANI
NEPALIVEES
OTALGUEEON
LEGALROLU
ESNOTABLES
URABAISSC
MANDUENEIL
EPIELIEDES
TRIENTEMU
TENUSREVES

Une troupe d'amusements sera bientôt à la disposition de nos forces armées

Le ministre de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, a annoncé la formation d'une troupe d'amusement de l'Armée canadienne, qui sera connue sous le nom de "Troupe de l'Armée". La distribution de cette troupe comprendra des artistes de la scène et des musiciens en service dans l'Armée.

Le but de cette Troupe de l'Armée est de fournir d'excellents divertissements aux troupes à l'entraînement et, dans la mesure du possible, d'apporter au public en général un tableau de la vie militaire dans ses aspects moins sérieux. Il se peut que la troupe se rende outre-mer.

On a proposé de lancer la troupe de l'Armée d'abord à la radio, puis une fois présentée au public, de lui faire entreprendre la tournée des camps et des centres d'instruction militaire du pays.

Le personnel d'administration et les artistes ne seront recrutés que dans l'Armée active, mais on enrôlera les personnes qualifiées qu'on pourra obtenir. La distribution comprendra des artistes du Corps féminin de l'Armée canadienne, surtout pour ce qui est des chanteuses et des danseuses.

La troupe de l'Armée ne fera aucune concurrence aux divers groupes civils qui présentent des programmes dans les centres d'instruction et ailleurs pour le divertissement des soldats. La troupe aura son propre corps de musique, composé de 22 musiciens qualifiés. On présentera de la musique populaire et de la musique de danse. Dans la mesure du possible, on retiendra les services des meilleurs écrivains, comédiens et compositeurs.

Jack Arthur de Toronto, producteur musical de grande réputation, a été nommé par le Famosus Players et agira comme conseiller de la troupe. Geoffrey Waddington, de Toronto, éminent chef d'orchestre canadien en sera le directeur musical.

La troupe de l'Armée sera en tout temps soumise à la discipline militaire et logera dans les huttes. Les membres suivront un entraînement et mèneront une vie militaire qui en feront aussi bien des soldats que des artistes.

On fait actuellement la chasse aux talents parmi les officiers et hommes de troupe de l'Armée de même que parmi le personnel du C.F.A.C. En plus de ceux qui portent déjà l'uniforme, on recrutera des artistes de premier ordre par l'intermédiaire de la sélection du personnel, des commandants de district et plusieurs s'enrôleront d'eux-mêmes.

La troupe transportera ses propres accessoires de théâtre et elle sera dirigée par de compétents réalisateurs, régisseurs et directeurs. La Société Radio-Canada a déjà offert l'usage de sa bibliothèque musicale.

D'éminents personnages parmi les autorités radiophoniques et théâtrales du Canada et des États-Unis furent consultés durant l'élaboration du projet et on a profité de l'expérience des 39 troupes américaines semblables. Parmi ces dernières, on a étudié attentivement le cas de la troupe connue sous le nom de "This is the Army" et qui a remporté un si grand succès sur le Broadway.

APPEL AUX OUVRIERS DE L'ACIER

Les autorités viennent de lancer un appel à tous les employeurs et employés de l'industrie de l'acier et du fer pour les inciter à faire des efforts extraordinaires en vue d'augmenter la production canadienne, car les États-Unis sont dans la nécessité de réduire substantiellement la quantité d'acier qu'ils livrent au Canada au cours du prochain trimestre.

L'appel est lancé au nom de M. C.D. Howe, ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, de M. F.B. Kilbourn, contrôleur de l'acier et de M. H.J. Carmichael, coordonnateur de la production au ministère des Munitions.

Effort presque surhumain de l'armée rouge



PENDANT QUE LE TEMPS FROID COMMENCE EN RUSSIE, l'armée rouge fait un effort presque surhumain pour repousser les hordes allemandes. Ici, l'infanterie de l'armée rouge protège un de ses propres flancs et retient l'ennemi sous le couvert d'une tranchée peu profonde et creusée à la hâte.

Les malades auront du sucre

Pour acheter du sucre en excès de la ration, les malades n'auront plus à produire de certificats de médecins. Ils devront se munir, cependant, d'un "permis d'achat" spécial délivré par le bureau de rationnement. Celui-ci sera libre de refuser cette permission, s'il ne le juge pas parfaitement justifié.

La division du rationnement, à la Commission des Prix et du Commerce, a amendé son règlement en produisant un certificat s'est avéré trop onéreux pour le patient. On a consulté à ce sujet le ministère de la Santé nationale.

Donc, à l'avenir, si l'on a besoin

d'un supplément de sucre pour un malade ou un bébé, l'on n'a qu'à s'adresser au chef de son bureau de rationnement. Celui-ci décidera lui-même, s'il y a lieu d'émettre un permis spécial d'achat.

2.000.000 de cravates noires

Plus de 300.000 verges de celanese et 100.000 verges de laine et de coton à doubler ont été nécessaires pour fabriquer les 2.000.000 cravates noires, achetées jusqu'ici pour les forces armées et pour les organismes féminins des trois services.

L'achat le plus récent de cravates était destiné au Corps auxiliaire féminin de la Marine Royale Canadienne qui est en voie d'organisa-

tion. On a aussi acheté des cravates pour le Corps d'Aviation Royal Canadien, pour la division féminine du Corps de l'Aviation, pour l'Armée, pour le Corps auxiliaire féminin de l'Armée et pour la Marine.

SOYONS PRUDENTS

Par suite de la crise du logement, les incendies qui surviennent à Ottawa ont aujourd'hui de graves conséquences, a déclaré hier soir le chef des pompiers, J. J. O'Kelly, devant les membres du Kinsmen's Club. Il a demandé l'entière collaboration du public durant la semaine nationale de prévention des incendies et durant toute l'année.

Les incendies sont pour la plupart attribuables à la négligence. Cessons d'être négligents, et prenons l'habitude de la prudence, a dit le chef.

Le col. Bishop président de la Polymer Ltd

Le colonel Arthur L. Bishop a été nommé au poste de président de la Polymer Corporation Limited.

Le colonel Bishop, qui était autrefois président de la compagnie, est remplacé à ce poste par M. R. C. Berkinshaw, ancien président de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre du ministère des Munitions et approvisionnements. M. Berkinshaw remplira également les fonctions de trésorier de la compagnie. Il est remplacé à son poste par M. Henry Borden, C.R., ancien conseiller général du ministère.

"Le colonel Bishop a accepté de diriger la Polymer Corporation de la période initiale de développement de cette compagnie", lisait-on dans un rapport émis aujourd'hui au nom de M. C.D. Howe, ministre des Munitions, et il lui a rendu ces services appréciables. Elle continuera de bénéficier de son appui et de ses conseils.

"Pour le remplacer, nous sommes très heureux d'obtenir les services de M. Berkinshaw dont la vaste expérience dans l'industrie du caoutchouc sera d'une valeur inestimable pour diriger avec succès et mener à bonne fin le nouveau programme de production du caoutchouc synthétique au Canada. M. Berkinshaw est le gérant général et le trésorier de la Good-year Tire and Rubber Company of Canada. Nous lui devons d'avoir établi et développé le Service des priorités du ministère des Munitions et approvisionnements. Au cours de l'année dernière, il a accompli avec succès la tâche ardue de coordonner les services de régulation des matériaux et approvisionnements essentiels à notre vaste production de guerre.

"La connaissance que possède M. Borden concernant les affaires du ministère l'a rendu exceptionnellement apte à remplir sa nouvelle charge de coordonnateur des services de régulation et de président de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre. Sa

compréhension complète de nos problèmes et ses vastes connaissances de la loi seront extrêmement précieuses au conseil d'administration qui dirige cette phase importante de notre programme de guerre."

On a annoncé également que M. H.R. Smyth, contrôleur financier de la Polymer Corporation, a démissionné et que M. J.R. Nicholson gardera le poste de gérant général et de secrétaire de la compagnie.

Le m.-g. LaFlèche déplore le manque d'unité nationale

MONTREAL, le 1er. (P.C.) — Le major-général L.R. LaFlèche, sous-ministre adjoint des services nationaux de guerre, a déclaré hier que le manque d'unité nationale au Canada est cause de temps perdu "sans profit pour quiconque et certainement d'aucun profit au pays ou à la cause pour laquelle nous risquons nos vies."

S'adressant à une assemblée de l'Association de Québec pour la prévention des accidents industriels il ajouta: "La mésestimation n'en est pas arrivée encore à un danger national, mais, puisque nous employons nos loyers, notre énergie et notre argent à la prévention des accidents dans le domaine de l'industrie, pourquoi n'en ferions-nous pas autant dans le domaine de la bonne entente?"

Je suis fier d'être Canadien français. Je souhaite à ma province et à mes compatriotes d'être heureux, prospères et libres de vivre tel qu'il l'entendent. Fidèles aux nobles et chères traditions que nous avons eues en héritage de nos ancêtres, nous soutiendrons avec courage les vicissitudes qui attendent les Canadiens français et nos alliés anglo-canadiens.

La bonne entente sera plus facile à réaliser si nos voisins prennent la peine de nous considérer tels que nous sommes, c'est-à-dire: travailleurs honnêtes, francs, hospitaliers, charitables et par-dessus tout, capables de n'importe quel sacrifice pourvu que nous comprenions clairement que le sacrifice consenti soit bien nécessaire."

72 instituteurs d'Ottawa sur des fermes cet été

Environ 25 pour cent des instituteurs des écoles publiques ont travaillé sur des fermes durant leurs vacances d'été sur des périodes variant de trois jours à neuf semaines, a fait savoir le Dr McGregor Easson à une réunion de la Commission des écoles publiques, hier soir.

Environ 70 instituteurs sont venus en aide aux cultivateurs de la région. En outre, 60 instituteurs ont apporté leur concours, en juillet et août, à la préparation des cartes de rationnement.

En septembre, les écoliers ont acheté 6.582 timbres de guerre. À la fin de juin, le total des achats s'élevait à 192.538. La somme globale se chiffre ainsi par 199.120 d'une valeur de \$49.880.

En septembre, l'inscription des élèves s'est chiffrée par 8.782. De ce nombre, 7.950 étaient réguliers et 832 appartenaient à des jardins d'enfants. Il y a eu une diminution de 225 par rapport à l'inscription du même mois de l'année dernière.

Un train déraile à 70 milles de la rivière Blanche

Pas de blessés

NORTH-BAY, le 2. (P.C.) — La locomotive et cinq wagons d'un train-passager du Canadien Pacifique ont déraillé, un peu avant minuit, hier soir, à environ 70 milles de la rivière Blanche, Ont.

C'est ce qu'ont annoncé les autorités de la compagnie du C.P.R. Ce train, à destination de l'ouest, comprenait 12 wagons vides. Aucun employé n'a été blessé. La cause du déraillement n'a pas encore été connue. L'accident a retardé ce train de 11 heures et le train de l'est fut retardé de 9 heures.

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

Au Service de Deux Générations

23 ANNÉES DE SUPÉRIORITÉ



23^e VENTE ANNIVERSAIRE

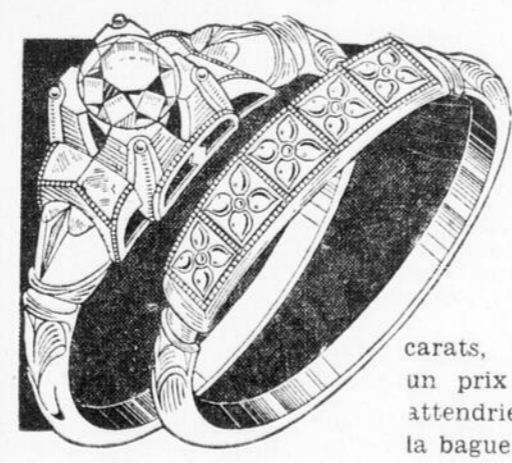


Beau diamant solitaire
Extraordinaire aubaine, monture or 14-18 carats, joliment ciselé.
1/3 à compte
\$1.25 par semaine



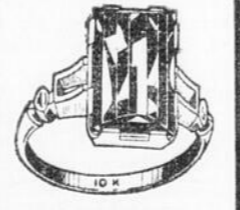
Belle bague de fiançailles à diamant
Aubaine vedette, monture d'or de 14-18 carats. Chic et moderne.
1/3 à compte —
\$1.25 par semaine

Spécial! Bague et Alliance



Une jolie bague de fiançailles sertie d'un diamant certifié, ainsi qu'une alliance pour assortir. Les deux, la bague et l'alliance en or de 14-18 carats, or naturel. A un prix que vous vous attendriez de payer pour la bague seule.

Un tiers à compte, \$1.25 par semaine **19.95**



BAGUES A PIERRERIE pour Dames
Attrayantes montures d'or naturel de 10 carats. Choix de pierres \$4.75 et plus.
Faciles conditions de crédit.



Médallions au choix
Argent sterling, or plaqué ou or plaqué et roulé.
\$5 - \$7.50 - \$10

Faciles conditions de crédit

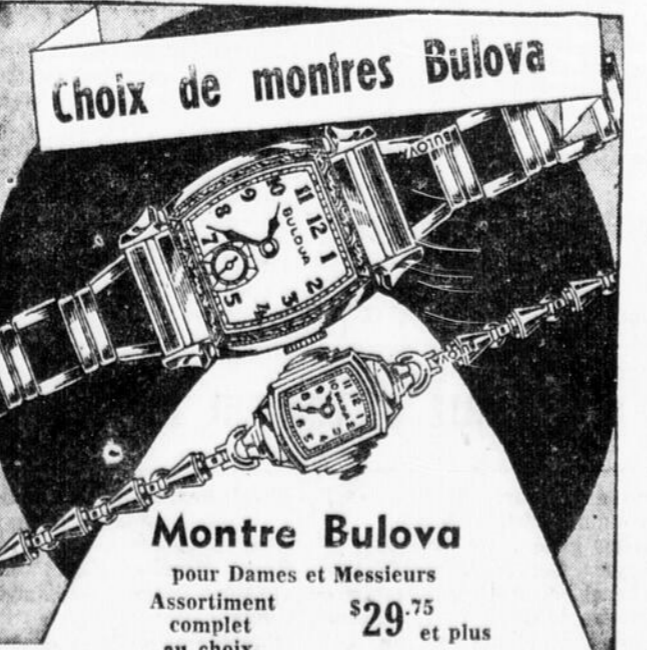
1/3 à compte
Minimum \$5.00
SOLDE AUSSI BAS QUE **\$1.25 par semaine**
Avec un léger supplément de crédit pour le solde



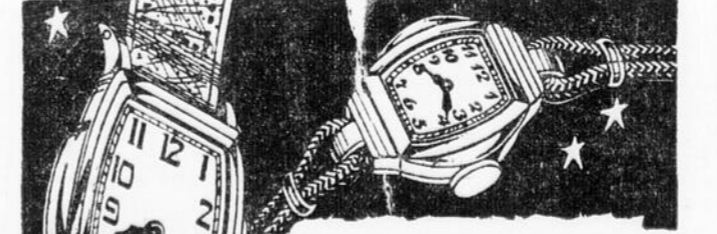
Nouvelle bague de fiançailles à 3 diamants
Diamants brillants — attrayantes montures d'or 14-18 carats. Une splendide création.
1/3 à compte —
\$1.75 par semaine



Nouvelle bague de fiançailles à 5 diamants
Beaux diamants étincelants dans cette somptueuse bague joliment ciselée, en or de 14-18 carats.
1/3 à compte —
\$2.50 par semaine



Montre Bulova pour Dames et Messieurs
Assortiment complet au choix.
\$29.75 et plus
1/3 à compte —
\$1.25 par semaine



Montres-bracelets à 15 pierreries
Boîtiers jaunes avec des d'acier inoxydable. Complètes avec cordons ou bracelet de cuir. Garanties pour 5 ans.
Modèles pour Dames \$11 Modèles pr Hommes \$14
FACILES CONDITIONS DE CREDIT

Montres Tavannes pour Dames et Messieurs
Un assortiment complet au choix



NECESSAIRE PARKER pour le Service Actif
Ces réputés nécessaires de plume et crayon, dans leur spécialité d'écriture, sont le règlement de l'armée.
\$5.75 \$10 - \$15
Faciles conditions de crédit.

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, RUE SPARKS
Nous remplissons les commandes postales — Nous offrons du crédit partout au Canada.



Montres Gruen pour Dames et Messieurs
Assortiment complet au choix.
1/3 à compte — \$1.25 par semaine.

L'HÉROÏSME DE NOS COMPATRIOTES À DIEPPE

Canadiens français dont on récompense le courage

(Suite de la première)

époux et père qui est maintenant prisonnier de guerre.

Charles Cecil Ingersoll Merritt est né à 975 Park Road, Vancouver, le 10 novembre 1908. Il est le fils de Sophie Almon Tupper de Halifax (N.E.), et du major Cecil Merritt, de St. Catharines (Ont.), qui faisait partie du 16e bataillon du Corps expéditionnaire canadien à domicile sa vie à Ypres et a été cité à l'Ordre du jour de l'Armée pour sa bravoure.

Le colonel Merritt appartient à une famille célèbre. Son arrière-grand-père, Sir Charles Tupper, fut membre du Cabinet à l'âge de 36 ans. La famille peut aussi tirer un titre de gloire du canal Welland, dont la construction est son œuvre.

Le colonel Merritt obtint le 20 juin 1929 le diplôme du Collège militaire royal de Kingston; il obtint le même jour sa commission de sous-lieutenant dans le Seaforth Highlanders of Canada, régiment auquel avait appartenu son père. Au mois de février suivant, il était promu lieutenant. Il fut promu capitaine le 1er janvier 1935 et major dans la force active le 2 septembre 1939.

Le 5 juin 1941, il fut affecté à l'unité de renfort No 1 outre-mer et commença à suivre le cours d'état-major de guerre à Camberley (Angleterre). C'est le 14 mars 1942 qu'il fut promu lieutenant-colonel et nommé commandant du South Saskatchewan Regiment. Depuis son départ outre-mer au mois de décembre 1939, il a occupé trois postes différents dans la Première division canadienne et deux autres dans la Troisième. Il fut sous-préfet adjoint du 14 septembre au 4 mars 1941; il fit fonction de sous-adjoint général adjoint du 10 octobre au 21 décembre 1940.

ORDRE DU SERVICE DISTINGUÉ

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, a annoncé aujourd'hui que les officiers suivants ont été décorés de l'Ordre du Service distingué pour leur bravoure lors de l'attaque sur Dieppe, le 19 août 1942.

Le major-général John Hamilton Roberts, M. C., officier commandant d'une division canadienne.

Le brigadier Clarence Churchill Mann, brigadier d'état-major, 1er Corps d'armée canadien;

Le brigadier Sherwood Lett, M.C., ED., officier commandant d'une brigade d'infanterie canadienne;

Le lieutenant-colonel Robert Douglas King, quartier-général d'une division canadienne;

Le lieutenant-colonel Dollard Ménard, commandant des Fusiliers Mont-Royal; plus proche parent, Mme Charlotte Ménard (épouse) 1216, chemin Ste-Foy, Québec.

Le lieutenant-colonel Douglas Gordon Cunningham, actuellement officier commandant des Queen's Own Cameron Highlanders of Canada;

Le lieutenant-colonel Arthur Hayward Fraser, actuellement officier commandant du Royal Regiment of Canada; plus proche parent, Mme Elizabeth Adelaide Fraser, (épouse), 459 avenue Laurier est, Ottawa (Ont.).

Le lieutenant-colonel John Begg, E. D., actuellement officier commandant du 14e bataillon des chars d'assaut de l'Armée;

Le major Andrew Thompson Lawn, commandant en second des Queen's Own Cameron Highlanders of Canada;

Le capitaine (major intermédiaire) Marie-Edmond Paul Garneau, d'une brigade d'infanterie canadienne, plus proche parent, Mme Gilberte P. Garneau, (épouse), 1171, rue St-Denis, Montréal.

Le major William Denis Whitaker, du Royal Hamilton Light Infantry;

Le major James Earl McRae, du South Saskatchewan Regiment.

Le major-général Robert Roberts, véritable héros canadien, le major-général John Hamilton Roberts, M.C., de Kingston Ontario, a dirigé la courageuse attaque de Dieppe. Il est officier général commandant d'une division canadienne.

Le général Roberts a une grande expérience comme officier d'artillerie de la force permanente. Il est diplômé du Collège militaire royal de Kingston. Né à Pipestone (Man.), le 21 décembre 1891, il termina ses études au Collège militaire de Kingston en 1914, et entra immédiatement dans l'artillerie royale canadienne pour y rester en service tout le temps de la guerre; pendant sa période de service actif, il fut blessé gravement. Quand le corps expéditionnaire canadien fut démobilisé, le brigadier Roberts fut versé à la force permanente dans l'artillerie royale canadienne et plus tard affecté à l'École royale canadienne d'artillerie de Kingston comme instructeur d'artillerie. En 1924, il passa de Kingston à Winnipeg, d'abord comme instructeur d'artillerie, et en suite versé à la batterie "C" de l'artillerie lourde. Par mutation il se rendit de là à Halifax pour faire partie de l'artillerie lourde. A deux reprises, il fut envoyé à l'école royale d'artillerie à Woolwich, (Angleterre), où il suivit des cours d'instruction en 1922 et en 1930. A la déclaration de la guerre, il fut versé au premier régiment de campagne d'artillerie royale canadienne, après quoi, le 17 juillet 1941, il était nommé commandant de l'artillerie de la Première Division, avec le grade de brigadier; il fut promu major-général le 4 avril 1942.

Il a fait ses études au Epsom

dian Scottish Regiment, le 22 octobre 1928.

Il fut plus tard versé à la force permanente comme lieutenant dans le Princess Patricia's Canadian Light Infantry, à Winnipeg, avant d'entrer au Collège militaire royal. Il retourna ensuite à son unité pour être permuté à la garnison d'Esquimalt au mois de février 1935, et plus tard détaché à la section des renseignements, division des opérations, au quartier général de la Défense nationale, à Ottawa, le 1er août 1938. Il fut promu capitaine au mois de juillet 1939 et resta en service à Ottawa jusqu'à la déclaration de la guerre. Il se maria en 1939 et se rendit outre-mer le 22 juillet 1940 comme officier d'état-major de 3e classe. Il fut quelque temps major de brigade et fut promu major le 5 juin 1941. Il obtint tout récemment sa promotion de lieutenant-colonel et le commandement du Royal Regiment of Canada. Son épouse née Elizabeth Adelaide Fraser, habite au 459 avenue Laurier est, Ottawa.



Le capitaine GARNEAU

Le major Marie-Edmond Paul Garneau est né à Westmount (Qué.) le 25 septembre 1915. Il a fait ses études au Collège Ste-Marie, au Collège Brébeuf et à l'Université de Montréal. Il commença sa carrière militaire en 1934 en s'enrôlant dans le C.E. O.C. de l'Université de Montréal. Il obtint sa commission de sous-lieutenant au mois de novembre 1936 et fut versé au Régiment de Châteauguay pour suivre un cours de mitrailleuses. En 1938, il fut temporairement détaché au Royal Canadian Regiment de la force permanente pour fins d'instruction. Il suivit un cours au Collège militaire royal et, le 31 août 1939, fut versé à la force permanente et permuté au Royal 22e

LA CROIX MILITAIRE

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, a annoncé aujourd'hui que les officiers suivants ont été décorés de la Croix militaire pour leur bravoure à Dieppe.

Le major Hugh John Kennedy, de l'Essex Scottish, officier d'état-major de 3e classe au quartier-général d'une Division canadienne;

Le capitaine honoraire James Peter Browne, du Service des armées canadiennes (United Church), détaché au Queen's Own Cameron Highlanders of Canada;

Le capitaine Ernest Gagnon, du 6e régiment de campagne de l'Artillerie royale canadienne, quartier-général d'une division canadienne; plus proche parent, Mme Susan-B. Carswell (mère), Châteauguay-Laurier, Ottawa;

Le capitaine Lawrence Guy Alexander, du Service de Santé de l'Armée royale canadienne, détaché au 14e bataillon de chars d'assaut de l'Armée;

Le capitaine John Charles Holtby Anderson, du Royal Regiment of Canada;

Le capitaine Donald Fraser MacRae, des Stormont Dundas and Glengarry Highlanders, détaché au Essex Scottish Regiment; plus proche parent, Mme Elsa-MacRae, (épouse), Apt. 3, 214, rue Pitt, Cornwall (Ont.).

Le capitaine Robert Hector Lajoie, les Fusiliers Mont-Royal; plus proche parent, Mme Dora Lela Lajoie (mère), 384 Bellevue, Châteauguay (Qué.);

Le capitaine Francis Wilfred Hayter, des Services de Santé de l'Armée royale canadienne, détaché au South Saskatchewan Regiment;

Le capitaine Ronald John Wilkinson, du South Saskatchewan Regiment;

Le capitaine Pierre Loranger, les Fusiliers Mont-Royal; plus proche parent, Mme Marguerite Loranger, (mère), 3420 Hutchison, Montréal;

Le lieutenant William Alexander Ewens, du Génie royal canadien, quartier-général de la Deuxième division canadienne;

Le lieutenant John Gibbons Counsell, du Royal Hamilton Light Infantry;

Le capitaine John Blake Cartshore, du Royal Hamilton Light Infantry;

Le lieutenant Pierre Benoit, les Fusiliers Mont-Royal; plus proche parent, Mme Marguerite Turgeon Benoit (mère), 5451 avenue Monkland, Montréal;

Le lieutenant Arthur Charles Iavannah, des Queen's Own Cameron Highlanders of Canada;

Le lieutenant Joseph Edward Ernest McManus, des Queen's Own Cameron Highlander of Canada.

Le capitaine Harvey Barnett Carswell, du 6e régiment de campagne de l'Artillerie royale canadienne, est né à Renfrew (Ont.) le 19 janvier 1909. Après avoir fréquenté le Collège Ashbury à Ottawa, il passa trois ans au Collège militaire royal de Kingston. Il étudia ensuite trois autres années à l'Université McGill pour se spécialiser en sciences commerciales. Il était gérant de bureau à Vancouver lorsqu'il s'enrôla, au début de la guerre, dans la 10e batterie (r batterie contre-avions de l'Artillerie royale canadienne) comme lieutenant. Après avoir traversé outre-mer, il fut versé au 6e régiment de campagne, le 14 août 1940. Le 11 août 1941, il fut promu au grade de capitaine.

Lors du raid de Dieppe, il fut blessé d'un éclat de shrapnel à la main gauche. Sa mère, Mme J.-H. Carswell, demeure au Château Laurier, à Ottawa.

Le capitaine d'état-major Donald Fraser MacRae

Le capitaine d'état-major Donald Fraser MacRae, d'Ottawa et de Cornwall (Ont.), est né le 6 juin

Montréal du Corps-Ecole des officiers canadiens, au mois de juillet 1940. Le même mois, il fut versé aux Fusiliers Mont-Royal et traversa outre-mer comme officiers de renfort de cette unité.

Il avait auparavant fait du service comme simple soldat dans la 20e ambulance du Service de santé de l'Armée canadienne.

Sa mère, Mme Marguerite Turgeon Benoit, demeure au numéro 5451 de l'avenue Monkland, à Montréal.

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, a annoncé aujourd'hui que les officiers suivants ont été cités à l'Ordre du jour de l'Armée, pour leur bravoure à Dieppe:

Le lieutenant-colonel Kenneth Adams Hunter, officier commandant d'une ambulance de campagne, des Services de Santé de l'Armée royale canadienne;

Le lieutenant-colonel Gerald Lucine Morgan Smith, officier commandant d'une ambulance de campagne, des Services de Santé de l'Armée royale canadienne; plus proche parent, Mme Edith E. Smith (épouse), 33 Butternut Terrace, Ottawa (Ont.).

Le major Francis Eric Bell, du Corps des Magasins militaires royaux canadiens, détaché au quartier-général d'une division canadienne;

Le major Frederick St. Clair Wilkinson, commandant en second du Royal Hamilton Light Infantry;

Le major Norman Hugh Ross, des Queen's Own Cameron Highlanders of Canada;

Le major Robert Thompson, des Queen's Own Cameron Highlanders of Canada;

Le capitaine honoraire Joseph Armand Sabourin, du Service des armées de l'Armée (catholique), détaché aux Fusiliers Mont-Royal; plus proche parent, Mme Corone Sabourin (mère), 1057 rue Berri, Montréal;

Le capitaine Olaf Morris Ritzberg, du Toronto Scottish Regiment (mitrailleuses);

Le capitaine David Birley DeCew Warner, du Corps des Transmissions royaux canadiens, détaché au quartier-général d'une brigade d'infanterie canadienne; plus proche parent, Mme Lillian Birley Warner (mère), 149 avenue Carling, Ottawa;

Le capitaine James Alexander Catto, de la Trésorerie militaire royale canadienne, détaché au Royal Regiment of Canada;

Le capitaine Alexander Lumsden MacLaurin, 1er bataillon, Black Watch (Royal Highlander Regiment of Canada); plus proche parent, Mme Kathleen Porteous MacLaurin (épouse), casier postal 6034, Montréal;

Le capitaine Ross McKeenven Campbell, des Queen's Own Cameron Highlanders of Canada;

Le capitaine Ben Brachman, des Services de Santé de l'Armée royale canadienne, détaché au Queen's Own Cameron Highlanders of Canada;

Le capitaine William Clement Dick, du Royal Hamilton Light Infantry;

Le capitaine intermédiaire George Bruce Buchanan, du South Saskatchewan Regiment;

Le lieutenant Aleck James Maral, du Corps des Transmissions royaux canadiens, détaché au quartier-général d'une division canadienne;

Le lieutenant Jack Burton Halladay, du Royal Hamilton Light Infantry;

Le lieutenant Leonard Lloyd Dickin, du South Saskatchewan Regiment;

Le lieutenant Lundy Ross McIlveen, du South Saskatchewan Regiment;

Le lieutenant George Stiles, du South Saskatchewan Regiment;

Le capitaine William Henry Finch, du Corps des Transmissions royaux canadiens;

Le major John Arthur Willis, de l'Essex Scottish Regiment, manquant à l'appel, supposé mort à Dieppe;

Le lieutenant James Chaney Palms, de l'Essex Scottish Regiment, tué à l'action;

Le capitaine Alexandre Guy Vandelaar, des Fusiliers Mont-Royal, actuellement prisonnier de guerre; plus proche parent, Mme Alice R. Vandelaar, (mère), 120 rue Rachel-est, Montréal.

Le capitaine Pierre Loranger

Le capitaine Pierre Loranger, est né le 3 juin 1912. Il fit ses études au Collège de Lonsueil, près de Montréal, et il est diplômé en sciences commerciales de l'Université de Montréal.

Ayant obtenu son brevet d'officier, au mois de mai 1940, dans le contingent de l'Université de Montréal du Corps-Ecole des officiers canadiens, il est en service dans le Régiment des Fusiliers Mont-Royal depuis le 4 juillet 1940.

Le capitaine Loranger fut blessé au raid de Dieppe, auquel il participa avec son régiment. Au civil, il demeure à Westmount (Qué.), et est agent de publicité.

Son père, M. Joseph Henri Loranger, demeure au No 3420 de la rue Hutchison, à Montréal.

Le lieutenant Pierre Benoit

Le lieutenant Pierre Benoit, de Montréal, est né le 22 mars 1919. Il obtint son brevet d'officier dans le contingent de l'Université de

Queen's Own Cameron Highlanders of Canada: Sergeant Ernest Elmer Gordon, de Wapella (Sask.); Sergeant-major de compagnie George Gouk, de Winnipeg (Man.); Caporal Adam Brydiger, de Winnipeg (Man.); South Saskatchewan Regiment: Caporal suppléant Guy Bernard Berthelot, de Fife Lake (Sask.); Soldat William Alvin Haggard, de Tisdale (Sask.).

Le sergent-major régimentaire Rosario Lévesque de Montréal, est né le 7 août 1897 à New Bedford (Mass.), mais il passa la plus grande partie de sa vie à Montréal.

Lors de la déclaration de la guerre actuelle, il s'enrôla volontairement dans le fameux régiment des Fusiliers Mont-Royal et fut assermenté le sept septembre 1939. Il traversa outre-mer le 30 juin

Né à Leamington (Ont.) le 22 novembre 1910, il s'enrôla à cet endroit, au mois de septembre 1940. Il traversa outre-mer avec les renforts de son régiment et prit part au raid de Dieppe dans son unité.

Sa mère, Mme A. Gunn, demeure au numéro 69 de la rue Elliott, à Leamington.

Le caporal Robert Bérubé

Le caporal Robert Bérubé, des Fusiliers Mont-Royal, est né à Montréal, il traversa outre-mer le 19 août 1942, et fut blessé à Dieppe avec son unité, au mois d'août dernier. S'étant enrôlé le 25 avril 1940 à Montréal, il traversa outre-mer le 30 juin de la même année. Il fit du service en Islande pendant quelques temps avant de se rendre en Grande-Bretagne.

Sa mère, Mme Blanche Paquin, demeure au numéro 372 du boulevard des Prairies, à Laval-des-Rapides, Qué.

Le caporal Alfred Daoust

Le caporal Alfred Daoust, de Montréal, fut l'un des premiers à s'enrôler dans les Fusiliers Mont-Royal au Canada, en Islande, en Grande Bretagne et à Dieppe.

Son père, M. Francis Daoust, demeure au numéro 1723 de la rue Fullum, à Montréal.

Le sergent Pierre Dubuc

Le sergent Pierre Dubuc, de Montréal, s'enrôla dans les Fusiliers Mont-Royal à Montréal, le 25 avril 1940.

Né le 2 octobre 1922, il fit son entraînement au Canada avant de traverser outre-mer avec son régiment le 30 juin 1940. Il fit du service avec son unité en Islande et en Grande-Bretagne avant de prendre part au raid canadien sur Dieppe au mois d'août dernier. Il fut confirmé dans son grade de sergent outre-mer.

Son père, M. Louis-C. Dubuc, demeure au numéro 2270 du boulevard Guin, à Montréal.

Le soldat Léon Filiault

Le soldat Léon Filiault, de Montréal, fut blessé au cours du raid de l'assaut de Dieppe alors qu'il était en service avec son unité, les Fusiliers Mont-Royal, au mois d'août dernier.

Né à Montréal le 4 septembre 1921, il s'enrôla dans les Fusiliers Mont-Royal le 7 septembre 1939 et traversa outre-mer le 30 juin de l'année suivante. Il fit du service en Islande et en Grande-Bretagne avant de prendre part au raid de Dieppe.

Sa mère, Mme Aurèle Boucher Filiault, demeure au numéro 1592 de la rue St-Dominique, à Montréal.

Le soldat Fernand Labrecque

Le soldat Fernand Labrecque est né le jour de Noël 1919 à Montréal. Durant le raid canadien sur Dieppe, il était en service dans son unité lorsqu'il fut blessé.

Il s'enrôla le 24 février 1940 à Montréal et traversa outre-mer avec son régiment le 30 juin de la même année. Il fit du service en Islande et en Grande-Bretagne avant de participer au raid de Dieppe.

Son père, M. Honoré Labrecque, demeure au numéro 1587 de la rue Beaudry, à Montréal.

Le sergent Wilfrid Gagné

Le sergent Wilfrid Gagné est né le 13 novembre 1920 à Montréal où il s'enrôla le 10 octobre 1939 dans l'un des plus réputés régiments canadiens-français, les Fusiliers Mont-Royal.

Après une période d'entraînement au Canada, durant laquelle il manifesta beaucoup d'aptitude pour la chose militaire, il traversa outre-mer le 30 juin 1940.

Son père, M. Napoléon Gagné, demeure au numéro 10184 de la rue Cobourg, à Montréal. Le sergent Gagné prit part au raid de Dieppe.

Le soldat Alexandre Huppé

Le soldat Alexandre Huppé, de Lenora (Man.), est né le 1er août 1909 à Woodbridge (Man.).

Il s'enrôla à Winnipeg le 18 septembre 1939 et traversa outre-mer le 13 décembre 1940 avec son unité, les Queen's Own Cameron Highlanders. Il prit part au raid de Dieppe.

Son fils, Francis Huppé, 15 ans, demeure à Lenora (Man.).

(suite à la page neuf)

LA MEDAILLE MILITAIRE

Quartier général de division Caporal John Fisher, de Sarnia (Ont.), compagnie de parc de campagne du Génie royal canadien; Canonnière Henry John Rowe, de Victoria (B.C.), d'une brigade côtière de la Colombie-Britannique, Artillerie royale canadienne;

Quartiers généraux d'une brigade d'infanterie Caporal-suppléant Stanley Earl Gilbert, de Toronto, du Corps des Transmissions royal canadien; Sergent David Lloyd Hart, de Montréal, du Corps des Transmissions royal canadien; Signaleur William John Ray, de Kitchener (Ont.), du Corps des Transmissions royal canadien;

Calgary Regiment (Tank) Caporal suppléant Calvin-Wilbert John Helmer, de Nordegg (Alta.);

Essex Scottish Regiment Soldat Robert Arthur Montague Baker, de Windsor (Ont.); Caporal Robert Carle, de Detroit (Michigan); Soldat Léo David DeLaurier, de Leamington (Ont.); Sergent-suppléant Frank Leslie Dion, de Windsor (Ont.); Sergent Waldron Edward Hussey, de Riverside (Ont.); Soldat George Edmund Marchant, de Windsor (Ont.); Soldat John Henry Mizon, de Windsor (Ont.);

Royal Regiment of Canada Soldat Walter Duggan, de Newbrook (Ont.); Sergent John Edgar Legate, de Toronto;

Caporal-suppléant George Alfred M'Dermott, de Hamilton (Ont.), autresfois du Royal Hamilton Light Infantry;

Soldat William George McLennan, de Toronto;

Caporal Frederick Harold Ruggles, de Toronto (Ont.); autresfois d'un régiment du centre de l'Ontario;

Sergent Ernest Thirgood, de Toronto (Ont.);

Caporal James Murphy, de Toronto;

Essex Scottish Light Infantry Soldat Cecil Harold Dyke, de PPort Colborne (Ont.); Soldat Thomas McQuade, de Hamilton (Ont.); Soldat William Vergette, de Hamilton (Ont.); Sergent-major de compagnie William Joseph Dean, de Hamilton (Ont.);

Toronto Scottish Regiment Soldat Alexander Stuart Chisholm, de Toronto (Ont.); Soldat Léonard Allan Middleton, de 261 rue Lisgar, Toronto;

The Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada Sergent John William Marsh, de Montréal;

Les Fusiliers Mont-Royal Caporal Robert Bérubé, de Montréal; mère, Mme Blanche Paquin, 372, boulevard Desprairies Laval-des-Rapides, (Qué.); Caporal Alfred Daoust, de Montréal (Qué.); père, M. Francis Daoust, 1723 rue Fullum, Montréal;

Sergent Pierre Dubuc, de Montréal; père, M. Louis-C. Dubuc, 2270 boulevard Guin, est, Montréal;

Soldat Léo Filiault, de Montréal; mère, Mme Aurèle Boucher Filiault, 1592 St-Dominique, Montréal;

Caporal Walter Harry Gibson, de Montréal; mère, Mme Florence Mac Shields Gibson, 1525 rue Berri, Montréal;

Soldat Fernand Labrecque, de Montréal; père, M. Honoré Labrecque, 1587 rue Beaudry, Montréal;

Sergent Wilfrid Gagné, de Montréal; père, M. Napoléon Gagné, 10184 rue Cobourg, Montréal;

The Queen's Own Cameron Highlanders of Canada Soldat Jack James Hunter, de Neerawa (Man.); Soldat Alexander Huppe, de Lenora (Man.); Caporal Alexander Keller, de Winnipeg (Man.); Caporal-suppléant George Thomas Nugent, de Winnipeg (Man.); South Saskatchewan Regiment Soldat Oliver Odean Fenner, de Veeman (Sask.); autresfois de Connetown North Dakota (Etats-Unis); Caporal Joseph Arthur Gregory, de Swift Current (Sask.); Sergent Albert Edward Mundy, de Crichley (Alta.), autresfois de Camp Shilo (Man.); Soldat William Carnegie McKeel, de Kisbey (Sask.); Soldat Leslie Robert Thrussell, de Canora (Sask.);

La 2e Section Canadienne de Sécurité en Campagne Sergent intermédiaire Earl Kitchener Skippin, de Toronto (Ont.); autresfois de la 2e compagnie de



Le capitaine VANDELAEC

Collège St-Jean-Baptiste et au Mont St-Louis, de Montréal.

Le 24 mars 1937 il fut commissionné dans les Fusiliers Mont-Royal. Lorsque cette unité fut mobilisée pour le service actif, le 28 septembre 1939, le capitaine Vandelaar entra immédiatement en service actif comme officier en charge des transports.

Il fut promu au grade de capitaine le 15 décembre 1941 alors qu'il était outre-mer.

Le capitaine Vandelaar fit partie du raid de Dieppe et il est maintenant prisonnier de guerre.

Sa mère, Mme R. Vandelaar, demeure à 120, rue Rachel-est, Montréal (Qué.).

Le capitaine honoraire Joseph Armand Sabourin

Le capitaine honoraire Joseph Armand Sabourin, armé des Fusiliers Mont-Royal, est né le 18 décembre 1901.

Il fit ses études au Collège de Montréal, au rand Séminaire de Montréal, et au Collège canadien de Rome.

Au mois de mai 1938 il fut nommé armé des Fusiliers Mont-Royal et il suivit son unité lorsque cette dernière quitta le Canada pour outre-mer.

Sa mère, Mme Ernest Sabourin, demeure à 1057 rue Berri, Montréal (Qué.).

MEDAILLE DE CONDUITE DISTINGUEE

Ont été décorés de la médaille de conduite distinguée: Quartier général de division: Sergent George Alfred Hickson, Kitchener (Ont.), Compagnie de campagne du Génie royal canadien; Caporal-suppléant Milton Douglas Sinasc, Windsor (Ont.), Compagnie de campagne du Génie royal canadien; Essex Scottish Regiment: Soldat James Maier, Windsor (Ont.).



Le capitaine LORANGER

canadiens, il est en service dans le Régiment des Fusiliers Mont-Royal depuis le 4 juillet 1940.

Le capitaine Loranger fut blessé au raid de Dieppe, auquel il participa avec son régiment. Au civil, il demeure à Westmount (Qué.), et est agent de publicité.

Son père, M. Joseph Henri Loranger, demeure au No 3420 de la rue Hutchison, à Montréal.

Le lieutenant Pierre Benoit

Le lieutenant Pierre Benoit, de Montréal, est né le 22 mars 1919. Il obtint son brevet d'officier dans le contingent de l'Université de

Canadiens français dont on récompense le courage

(Suite de la page 8)

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

Ont obtenu la citation à l'ordre de l'armée

Caporal Anthony Richard Kryzanowski, du Corps des Transmissions royal canadien, de Stry (Alta);
Sapeur Leonard Weston Laur, d'une compagnie de construction de route, du Génie royal canadien, de London (Ont.);
Sapeur Léo Leonard Lauzon, d'une compagnie de campagne, Génie royal canadien, de London (Ont.);
Sapeur Stuart John MacLeod, de Winnipeg, d'une compagnie de parc de campagne de l'ouest d'Ontario, du Génie royal canadien, autrefois des Queen's Own Cameron Highlanders of Canada; Sapeur Wilfred Price, de 121 rue McGill, Toronto, d'une compagnie de campagne, Génie royal canadien.

Caporal Francis George Tallent, d'Essex (Ont.), autrefois de Woodstock (Ont.), d'une compagnie de campagne, Génie royal canadien; Sapeur Sidney Blain Thompson, de Sarnia (Ont.), d'une compagnie de campagne, Génie royal canadien;

Quartier-général d'une brigade d'infanterie
Signalier Leo William Lacusta, du Corps des Transmissions royal canadien;

Signalier William James Ness, du Corps des Transmissions royal canadien, de Toronto;

Caporal Marley Howard Gregg Reekie, du Corps des Transmissions royal canadien;

Essex Scottish Regiment

Soldat George Dietrich Brown, de Leamington (Ont.);
Sergent Jack Buchanan Campbell, de Leamington (Ont.);
Soldat Stanley Carley, de Windsor (Ont.);
Soldat Eugene Raymond Cousineau, de Windsor (Ont.);
Soldat John Edward Crockett, de Windsor (Ont.), autrefois de Point Edward (Ont.);
Caporal John Donaldson, de 1909 avenue Blake, Détroit (Michigan);
Soldat Robert Wilfred Ferrari, de Windsor (Ont.);
Caporal Robert Morris, Jones, de Windsor (Ont.);
Caporal Edwin Norman Mellott, de Comber (Ont.);

Royal Regiment of Canada

Sergent John Michael Carroll, de 61 avenue Chester, Toronto; Caporal-suppléant Lloyd Garnett Green, de Streetsville (Ont.);
Soldat Ralph Gordon Jones, de Toronto, autrefois de St-Catharines (Ont.) anciennement d'un régiment du centre de l'Ontario;

Soldat Harvey Marshall Seaton, de Wabesbach (Ont.);
Soldat Harold Edgar Wright, de Gifford (Ont.), autrefois d'un régiment du centre de l'Ontario;

Royal Hamilton Light Infantry

Caporal Edward David Boles, de Hamilton (Ont.);
Soldat Gordon William Alfred Booker, de Hamilton (Ont.);
Soldat Sidney Germain, de North Bay (Ont.) autrefois du dépôt du district No 2;

Caporal-suppléant Brian Vincent Lison, de Hamilton (Ont.);
Soldat Arthur Clarence Mullin, de St-Catharines (Ont.);
Soldat Richard Pettifer, de Simcoe (Ont.);

Sergent d'état-major Douglas Allison Shenstone, de Hamilton (Ont.);
Soldat Jack Herbery Shuart, de Hamilton (Ont.);

Caporal George Alexander Stewart, de Hamilton (Ont.);
Sergent Stuart Houlding Whitaker, de Hamilton, autrefois de Brantford (Ont.);

Caporal Frank Rodd, Young, de Hamilton (Ont.);

Toronto Scottish Regiment

Soldat James Hackett, de Toronto; Soldat Herbert Angus Lyons, de Toronto;

Sergent-major de compagnie intermédiaire Walter Francis Alexander Robinson, de Sudbury (Ont.); Soldat Allan McDougall Sinclair, de Toronto (Ont.);

Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada

Soldat James Barclay, de Montréal;

Caporal Murray Edward Morgan de Montréal;

Les Fusiliers Mont-Royal

Caporal Antonio Brisebois, de Montréal; père, M. Moïse Brisebois, 1005, rue St-Elisabeth, Montréal; Soldat Normand Daudelin, de Farnham (Qué.); père, M. Elphège Daudelin, 12, rue du dépôt, Farnham;

Soldat Jacques Dufresne, de Montréal; mère, Mme Rolande Dufresne, 4548, rue Chapleau, Montréal;

Soldat Francis Goyer, de Montréal; père, M. Francis Goyer (senior), 7247 rue Nancy, Côte-Des-Neiges, Montréal;

Soldat Gérard Languirand, Montréal; autrefois du R. de Châteauguay; père, M. Languirand, 616 Jarry, Montréal;

Caporal Alfred Nesbitt, de Montréal; père, M. Alfred George Nesbitt, 87 rue Leduc, Montréal;

Soldat Joseph Noël, de Jacket River (N.B.);

Queen's Own Cameron Highlanders Of Canada

Le soldat Kasmir Adam Barn, de St-Boniface (Man.); le soldat William Cawson, de Winnipeg (Man.); le sergent-major régimentaire John William Duma, de Winnipeg,

(Man.); le soldat Charles Gordon Erickson, de Winnipeg, autrefois de l'hôpital général No 5, des Services de Santé de l'Armée royale canadienne; le soldat Roderick Lawrence Flett, de Winnipeg; le soldat Emilien Hébert, de St-Pierre, (Man.); le soldat Hugh Graham Livingston Hutton, de Minnedosa (Sask.); le sergent-major de compagnie Charles McEellan, de Winnipeg (Man.); le soldat Earl Owens, de Winnipeg (Man.); le soldat Stanley Edward Ryne, de Moose Jaw (Sask.) et de Winnipeg (Man.).

South Saskatchewan Regiment

Le sergent Lionel Phyllis Coderre, de Coderre (Sask.); le sergent Basil Henry Smith, de Halbrite (Sask.); le soldat George Davies, de Coronach (Sask.); le soldat Frank Paul Forness, d'Assiniboia (Sask.); le soldat Richard Rousay Harcu, de Wipawin (Sask.); le soldat Howard Adolphus, O'Hare, de Swift Current (Sask.); le caporal Clive Ward, de Gainsboro (Sask.).

The Calgary Highlanders

Le sergent William Leslie Lyster, d'Empress (Alta) et de Medicine Hat (Alta); le sergent Bertram Pittava, de Waterton Park (Alta).

Section de Sécurité Canadienne de Campagne

Le sergent Roy Hawkins, Fort McMurray (Alta), a fait du service dans le 101^{er} Escadron de cavalerie.

Le sapeur Léo Leonard Lauzon, s'enrôla comme défricheur dans une compagnie de campagne du Génie royal canadien, le 9 septembre 1939, à London. Il traversa outre-mer le 22 août 1940. Anciennement de Kingsbridge (Ont.), il est né à North-Bay, le 5 octobre 1920. Il participa au raid de Dieppe avec le quartier-général de division. Il fut récemment enregistré comme blessé. Son épouse, Mme Alexina Lauzon, demeure au numéro 150 1/2 de la rue King, à Toronto.

Le soldat Eugène Raymond Cousineau, de Windsor (Ont.), est né à Détroit (Mich.), le 12 janvier 1921 mais demeura à Windsor la plus grande partie de sa vie. Il fut blessé au cours du raid de Dieppe où son régiment prit une part si active.

Le soldat Cousineau s'enrôla dans l'Essex Scottish Regiment au temps où cette unité faisait partie de la milice active non permanente. Le 5 septembre 1939, il s'engagea pour service actif dans son régiment et il traversa outre-mer le 16 juillet 1940. Sa mère, Mme Corinne Giroux, demeure au numéro 129 de la rue McDougall, à Windsor (Ont.).

Le caporal-suppléant Lloyd Garnett Green, de Streetsville (Ont.), fut blessé lorsqu'il prit part au raid de Dieppe avec son unité, au mois d'août dernier.

Né à Toronto, le 5 septembre 1920, il exerçait le métier de vireur au civil. Il se joignit au Royal Regiment of Canada au mois d'août 1938 et s'engagea pour service actif, le 11 septembre 1939, à Toronto. Sa mère, Mme Flossie Green, demeure au numéro 446 de l'avenue Tweedsmuir, à Westboro, Ont.

Le soldat Sidney Germain est né à North-Bay (Ont.), le 28 septembre 1919. Il était manoeuvre dans le district No 2, à North-Bay, le 12 juillet 1940, au début du district No 2, il traversa outre-mer le 16 février 1941 et servit avec le Royal Hamilton Light Infantry au cours du raid de Dieppe. Son père, M. Orville Germain, demeure à Bonfield (Ont.).

Le caporal Antonio Brisebois est né à Fermeneuse, Qué., le 11 avril 1918. Il s'enrôla au Royal Régiment de 1939 et traversa outre-mer le 30 juin 1940. Son père, M. Moïse Brisebois, demeure au numéro 1005 de la rue St-Elisabeth, à Montréal.

Le soldat Normand Daudelin fut blessé au cours du raid de Dieppe où il servit avec les Fusiliers Mont-Royal. Né le 24 février 1921 à Farnham (Qué.), il s'enrôla à Montréal le 13 mars 1940 et traversa outre-mer au mois de juillet de la même année. Son père, M. Elphège Daudelin, demeure au numéro 12 de la rue du Dépôt, à Farnham (Qué.).

Le soldat Jacques Dufresne s'enrôla le 18 septembre 1938 dans les Fusiliers Mont-Royal et il prit part au raid sur Dieppe. Né à Montréal le 19 février 1921, il traversa outre-mer le 30 juin 1940. Sa mère, Mme Rolande Dufresne, demeure au numéro 4542 Chapleau, à Montréal.

Le soldat Francis Goyer, de Montréal, fut gravement blessé lors du raid de Dieppe auquel il prit part avec les Fusiliers Mont-Royal. Né le 16 novembre 1912 à Montréal, il s'enrôla dans cette unité le 11 avril 1940 et traversa outre-mer le 30 juin de la même année. Son père, M. Francis Goyer, demeure au numéro 7247 de la rue Nancy, Côte-Des-Neiges, Montréal.

Le soldat Gérard Languirand s'enrôla dans le Régiment de Châteauguay mais il fut versé au Régiment des Fusiliers Mont-Royal lors du raid de Dieppe où il fut blessé. Né à L'Assomption (Qué.) le 6 mai 1920, il s'enrôla à Montréal le 22 juillet 1940 et traversa outre-mer le 15 février 1941. Son père, M. Pierre Languirand, demeure au numéro 616 de la rue Jarry, à Montréal.

Le soldat Joseph Noël, de Jacket River (N.B.), s'enrôla dans les Fusiliers Mont-Royal le 5 avril 1940 et fut blessé à Dieppe. Né à Jacket River, le 18 janvier 1912, il s'enrôla le 5 avril 1940 et traversa outre-mer le 30 juin de la même année. Sa mère, Mme Alphonse Bacon, demeure à Jacket River (N.B.).

Le soldat Emilien Hébert, de St-Pierre (Man.), fut aussi blessé lors du raid de Dieppe au mois d'août dernier. Il est né à St-Pierre le 20 juin 1909. Il s'enrôla le 18 septembre 1939 et traversa outre-mer le 13 décembre 1940. Son épouse, Mme Emma Hébert, demeure à St-Pierre (Man.).

Les exploits des Canadiens français au raid de Dieppe

(Suite de la première)

bord de la barge de débarquement No 8. Sous un feu intense d'obus et de mitrailleuses, il maintint constamment les communications par télégraphie sans fil avec les unités rendues sur la grève et transmettait la position des cibles aux navires portant le quartier général de l'opération. Au moment où tout le personnel des machines fut devenu hors d'état de servir et que l'embarcation s'en allait désespérément à la dérive, le major Garneau, après beaucoup d'effort, réussit à remettre les machines en mouvement et l'embarcation dans la bonne direction. Il se contenta pas de réorganiser la défense du vaisseau contre les avions après que les troupes eurent subi de lourdes pertes, mais il fit lui-même fonction pendant quelque temps de canonier No 2 à l'un des canons anti-avions du navire. Il montra tout le temps un mépris absolu du danger. Il contribua considérablement à empêcher la perte ou la destruction de la barge de débarquement No 8.

La Croix militaire

Voici quelques-unes des citations qui accompagnent les décorations de la Croix militaire:

Le lieutenant Pierre Benoit, Fusiliers Mont-Royal

Durant l'opération de Dieppe, le 19 août 1942, le lieutenant Pierre Benoit, officier commandant le peloton No 4 des Fusiliers Mont-Royal, fit preuve du plus grand sang-froid et de la plus grande audace en face de l'ennemi. Pendant leur embarcation, la rampe de chaland se brisa, toutes les tentatives faites pour la remettre en place restèrent vaines. Au plus grand mépris de sa propre sécurité, le lieutenant Benoit sauta dans le fond du chaland qui se remplissait rapidement d'eau, bien qu'il fut exposé à un feu intense de l'ennemi. Il y resta et, avec l'aide des autres, réussit à remettre la rampe en place. Comme le chaland parvenait enfin à prendre la mer, un bon nombre des équipes de mitrailleuses furent blessées sur le pont supérieur du bâtiment. Le capitaine demanda alors des volontaires pour transporter ses hommes et les mettre à l'abri; le lieutenant Benoit se rendit immédiatement sur le pont supérieur et organisa l'évacuation des blessés. Le courage du lieutenant Benoit et son dévouement à son devoir inspirèrent tous ceux qui l'entouraient.

Le capitaine Robert Hector Lajoie, Fusiliers Mont-Royal

De puis le moment où le chaland de débarcation à bord duquel il approcha de la grève de Dieppe, à l'aube du matin du 19 août 1942, jusqu'au moment de tourner le cap vers l'Angleterre, le capitaine Lajoie, commandant en second de la compagnie hors cadre, ne quitta jamais son poste à l'avant du navire, malgré le feu nourri auquel il était exposé. Avec un grand sang-froid, il contrôla et dirigea le feu de ses hommes sur toutes les cibles qui se présentaient. Il continua ainsi pendant plus de trois heures, en attendant l'ordre de débarquer, ordre qu'il ne reçut pas. Juste au moment où le chaland commençait son voyage de retour, l'officier chargé de diriger la défense contre-avions fut blessé et le capitaine Lajoie le remplaça aussitôt. Il resta sur le champ, pleinement exposé au feu des mitrailleuses et aux bombes des avions ennemis, et continua de diriger et de contrôler le feu des canons contre-avions jusqu'à la fin des attaques de l'ennemi. Il fut tout le temps parfaitement maître de la situation et fit preuve d'un grand courage et d'un grand dévouement à son devoir.

Voici quelques-unes des citations qui accompagnent les décorations de la Médaille militaire.

Le sergent Lionel Phyllis Coderre à l'honneur de porter le nom de son village, Coderre, Saskatchewan.

Né dans cette localité de 250 habitants, le 15 avril 1915, il était commis jusqu'à la date de son enrôlement dans le South Saskatchewan Regiment, à Weyburn (Sask.), le 7 septembre 1939. Il traversa outre-mer le 15 décembre 1940 et fut confirmé dans son grade de sergent la même journée. Il participa au raid de Dieppe avec son unité. Sa mère, Mme Claudia Coderre, demeure à Coderre (Sask.).

Le sergent Pierre Dubuc, Fusiliers Mont-Royal

Soldat audacieux et plein de sang-froid, le sergent Dubuc, de la compagnie hors-cadre des Fusiliers Mont-Royal, après le débarquement à Dieppe, le 19 août 1942, s'avança à travers la grève avec son groupe et attaqua l'ennemi. Dans la bataille qui s'ensuivit, il fut capturé et réussit à s'évader et retourner à la grève. Etant désarmé, il entra dans un char d'assaut dont l'équipage avait été tué ou blessé et tira toutes les roues de munitions qui s'y trouvaient. Après cela, sous un feu très intense, il aida les blessés à retourner aux bateaux. Pendant toute la durée de l'action, le sergent Dubuc donna la plus grande preuve de bravoure, de sang-froid et d'initiative.

Le sergent Wilfrid Gagné, Fusiliers Mont-Royal

Le sergent Gagné était un sous-officier chargé d'une section de brancardiers des Fusiliers Mont-Royal pendant l'action à Dieppe, le 19 août 1942. Il accomplit son devoir courageusement sous le feu et s'exposa lui-même continuellement pour traverser les blessés de la grève aux bateaux. Le bateau à bord duquel il s'était embarqué échoua sur le sable et le sergent Gagné aida à faire décoller malgré le feu très intense qui venait des défenses côtières. Il soutenait en même temps un sous-officier gravement blessé qui essayait d'embarquer dans le bateau et l'empêcha probablement de se noyer. Quand le bateau fut enfin délogé, le sergent Gagné le quitta et se rendit à découvrir vers un autre chaland à bord duquel un certain nombre de blessés demandaient du secours. Pendant plus de six heures, durant le voyage de retour, malgré d'intenses attaques aériennes, il s'occupa sans relâche à procurer les premiers soins à un grand nombre de blessés qui se trouvaient à bord du bateau.

Le caporal Robert Bérubé, Fusiliers Mont-Royal

Pendant les opérations à Dieppe, le 19 août 1942, le caporal Bérubé, de la compagnie hors cadre des Fusiliers Mont-Royal, manifesta un sang-froid et un courage extrêmes sous le feu. En approchant de la grève, du bateau à bord duquel il se trouvait, il tira des bordées de sa mitrailleuse légère contre les positions ennemies sur la grève avec d'excellents résultats. Lorsqu'il fut débarqué, il s'avança sur la grève et continua d'attaquer l'ennemi d'une position très exposée. Quand la retraite commença, avec un complet mépris de sa propre sécurité, il transporta un sous-officier blessé sur ses épaules jusqu'à l'un des bateaux. Il fit plusieurs voyages entre les bateaux et la grève, transportant un camarade blessé chaque fois. Quand il s'aperçut que le chaland dans lequel il se trouvait était échoué sur le sable, il fut le premier à sauter à l'eau. Il fut très intense, il aida le sergent Gagné et d'autres à déloger le bateau. Le fait d'avoir transporté plusieurs blessés bien qu'il fut exposé lui-même au feu intense, est pour le caporal Bérubé un acte digne de la plus haute considération.

Le caporal Alfred Daoust, Fusiliers Mont-Royal

Pendant la retraite de la grève de Dieppe le 19 août 1942, le caporal Daoust, bien qu'exposé à un feu intense de l'ennemi, s'efforça longtemps, à l'aide du treuil d'un chaland de transport à relever la rampe d'avant. Lorsque le lieutenant Benoit demanda des volontaires pour aider à remettre la rampe en place, le caporal Daoust répondit immédiatement à son appel et donna toute l'aide possible à cette tâche. Si cette rampe n'avait pu être refermée, un grand nombre de blessés qui reposaient sur le fond du chaland auraient certainement été noyés, vu que l'eau entrerait abondamment par la porte ouverte. De nouveaux volontaires furent demandés et le lieutenant Benoit demanda dix volontaires pour déplacer des blessés du pont supérieur du chaland et le caporal Daoust fut l'un des premiers à répondre à son appel, courant un risque considérable, et aida le lieutenant Benoit à organiser l'enlèvement des blessés et leur transport à un endroit où ils étaient mieux protégés. Durant la retraite, son sang-froid et

Disparu



Le lieutenant George A. LeNDRY, chirurgien, compte parmi les disparus du destroyer canadien "Ottawa". Il est porté disparu, peut-être mort, mais sa famille espère qu'il est sain et sauf.

Daoust fut un exemple splendide pour ceux qui l'entouraient.

Le soldat Léo Filiault, Fusiliers Mont-Royal

Le soldat Filiault montra l'initiative et le courage les plus grands pendant les opérations de Dieppe, le 19 août 1942. Tous les autres membres de sa section furent blessés sur la grève. Le soldat Filiault se joignit alors à deux sapeurs qu'il rencontra se glissant vers un nid de mitrailleuses dans l'intention de le détruire à coup d'explosifs. Il rampa jusqu'au nid de mitrailleuses et dut faire un trou avec ses mains pour déposer la charge d'explosifs, car il n'avait aucun outil. Les trois hommes se retirèrent alors, firent détonner la charge, détruisant le nid de mitrailleuses. Pendant l'évacuation, le soldat Filiault, bien qu'gravement blessé, insista pour aider les autres avant de se faire panser lui-même. Le dévouement et le devoir et l'esprit de sacrifice du soldat Filiault furent un exemple remarquable pour ses camarades.

Le soldat Fernand Labrecque, Fusiliers Mont-Royal

Le soldat Labrecque fut blessé en débarquant sur la grève de Dieppe, le 19 août 1942. Mais il continua de faire de son mieux. Il aida un groupe à faire sauter un nid de mitrailleuses et retourna à la grève où, malgré sa blessure douloureuse, il se joignit à ceux qui faisaient le coup de feu contre les positions ennemies. Pendant l'évacuation, il porta assistance à un certain nombre de blessés à bord des bateaux et continua sa tâche jusqu'à ce que les forces lui manquent. Il tomba alors d'un chaland de transport et se fractura un bras. On ne saurait faire trop d'éloges de la conduite du soldat Labrecque.

La médaille de conduite distinguée

Voici quelques-unes des citations qui accompagnent les décorations de la Médaille de conduite distinguée:

Le caporal-suppléant Guy-Bernard Berthelot, South Saskatchewan Regiment

Durant l'opération de Dieppe, le 19 août 1942, alors que son sergent de peloton était blessé et le peloton temporairement désorganisé par le feu intense de l'ennemi tirant du sommet d'une colline, Berthelot, avec l'aide du soldat Haggard, prit le commandement du peloton et décida d'un plan d'attaque. L'ennemi était fortement établi dans des trous de tranchées. Armé d'une mitrailleuse Bren dont il tira d'un coin de maison, Berthelot devait couvrir l'avance d'une section; mais comme ce genre d'attaque ne réussissait pas, Berthelot s'avança seul et gravit la colline à découvert jusque dans la zone d'un trou de tranchées, tirant à bout portant sur l'ennemi de son arme appuyée sur sa hanche. Sa section poursuivait cette avance audacieuse, attaquant à la grenade et au fusil. Résultat, 37 morts et 50 prisonniers ennemis.

Le sergent-major régimentaire Rosario Levesque, Fusiliers Mont-Royal

Levesque, un vétéran de la Grande Guerre, connut de nouveau l'action à Dieppe, le 19 août 1942. Débarquant avec le commandant en second de son bataillon, le sergent-major régimentaire Levesque, en courant un grand risque personnel, lui procura, tous les renseignements possibles sur le progrès de l'opération. Il resta auprès du commandant en second jusqu'à ce que celui-ci fut sérieusement blessé; il se glissa alors à travers un feu intense pour informer le commandant de ce qui s'était passé et pour l'aider à diriger la suite des opérations. Durant la retraite, son sang-froid et

Funérailles de M. Willie Mayer, de Noëlville

NOELVILLE, Ont., le 1er (D.N.C.)—En l'église St-David de Noëlville ont eu lieu le 26 septembre les funérailles de M. Willie Mayer, décédé après une très longue maladie. Le R. P. L. Côté, curé d'Alban, chanta le service funéraire.

Les porteurs étaient ses frères, MM. Edmond et Eugène, de Noëlville ont eu lieu le 26 septembre ses cousins, MM. Hormidas, Gaudiose et Wilfrid Lahaie.

Durant la messe, MM. Oscar Mayer et Edgar Bergeron rendirent des cantiques appropriés, accompagnés à l'orgue par Mlle Edna Mayer.

La famille éprouvée reçut de nombreux témoignages de sympathies, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels ou visites à la maison.

Les élèves de l'école du village offrirent un magnifique bouquet spirituel et une messe.

"Le Droit" offre à la famille ses plus sincères condoléances.

Feu Mme Génier

Mme Arsène Génier, née Agnès Quessel, est décédée le 29 septembre, à Noëlville.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, Mme A. Archin (Jeanne), ses fils, Noël, Henri et Armand Génier; trois frères, MM. Henri, Évangéliste et Tréfié Quessel.

Les funérailles ont eu lieu le 29 septembre à l'église St-David de Noëlville.

À la famille éplorée "Le Droit" offre ses condoléances.

M. et Mme Oscar Mayer, de Windsor, accompagnés de leurs fils, Roger et Ulysse, assistèrent aux funérailles de M. Willie Mayer.

Mme A. Ménard, de Blind River, assistait aux funérailles de son frère, M. Willie Mayer.

M. et Mme Horimidas Lahaie, père, MM. Oscar et Gaudiose Lahaie, M. et Mme Eudore Lahaie et M. Joffe Desmarais allèrent à Gatinoue assister aux funérailles de Mme Maxile Cousineau.

Belle-Vallée, Ont.

FEU JOSEPH ETHER

BELLE-VALLEE, (Ont.), le 2.—(D.N.C.)—M. Joseph Ether est décédé à l'hôpital de Haliburton, samedi dernier, après quelques jours de maladie. Il était âgé de 52 ans.

Le service a été chanté par M. le curé Génier. Un grand nombre de parents et amis lui ont rendu un dernier hommage en assistant aux funérailles.

Sont revenus d'un voyage à Montréal: M. et Mme Alfred Goudreau et leur fils Roger, M. et Mme Orphyr Lahaie, M. et Mme Armand Lahaie, M. et Mme Arthur Lahaie, M. et Mme Antonio Rhéault, M. Nervaise Rhéault, M. Urbain Lahaie, Miles Lilliane et Alice Rhéault.

Mme Omer Labonté, de Toronto, passe quelque temps avec sa mère, Mme Rosa Lantaigne.

son initiative en dirigeant les hommes vers les navires furent inimitables. Pendant toute la durée de l'action, le sergent-major régimentaire rendit de vaillants services et risqua sa vie plus d'une fois pour s'occuper des blessés.

Earlton, Ont.

EARLTON, Ont., le 1, (D.N.C.)—Mlle Ernestine Joly, de Clarence-Creek est en promenade chez sa tante, Mme Jean-Baptiste Beauchamp, et son cousin, M. Albert Lavitioro.

M. et Mme George Anderson, de Kirkland Lake sont de passage chez M. Elz Pigeon, après un voyage à Toronto et à Niagara Falls.

M. Benoit Pigeon, d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Elz Pigeon.

M. Ubaldo Gagné est parti pour un voyage à Toronto, Ottawa et Montréal, avec M. et Mme Romuald Gagné et Mme Bouchard, de Rouyn, P. Q.

M. Albert Lavitioro est revenu d'une courte visite à St-Eugène de Guigues, Qué.

M. et Mme Raoul Perron, de Gilles, ainsi que leur fille Rita, pensionnaire à l'Académie Ste-Marie de Haileybury, ont visité leurs parents, M. et Mme Téléphore Perron.

Mme Wilfrid Gaboury, et M. et Mme J. Guilbeault, et Mme Alphonse Descôteaux, de Uno Park, ont visité leurs parents, M. et Mme Elz Pigeon.

Mlle Fernande Gervais a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Albert Gervais, de Uno Park.

M. et Mme Wilfrid Paiement, leur fils Ambroise et M. René Forget, sont revenus d'un voyage à Toronto, Hamilton, Sudbury.

M. Earl Shipley, signalier de l'armée canadienne, passait la fin de semaine chez ses parents et amis.

MM. Jean-Paul et Yvon Théroux sont partis pour un voyage à Montréal et dans les cantons de l'est, chez des parents et amis.

M. et Mme René Pigeon, Mlle Lilian Turner et M. Ernest Grisé ont visité, dimanche dernier, M. Pierre Hamelin, de Virginia Town.

M. Gabriel Gauthier, C.A.R.C., est actuellement chez ses parents, M. et Mme Alfred Gauthier.

M. et Mme Honoré Bordeau, ainsi que leur fils Rhiel, sont revenus d'un voyage à Lorrainville et Mud Lake, P. Q.

Mlle Simone Lapaupis, garde-malade à l'hôpital St-Marie de Haileybury, était en promenade, dimanche dernier, chez ses parents, M. et Mme Hector Dupuis.

Perkins (Ont.)

PERKINS, (Qué.), le 2.—(D.N.C.)—Madame O. Guillard et Mlle Laurence Guillard sont actuellement en promenade à Montréal, où elles visitent leurs parents et amis.

M. et Mme Léo Prud'homme (Jean Sabourin) est née une fille.

M. le curé Forget, qui a été le premier curé de la paroisse, était de passage au presbytère ces jours derniers.

Mardi soir ont lieu une fête intime à l'hôtel Bellevue en l'honneur de M. Ferdinand Charbonneau, qui doit se marier samedi le 3 octobre.

Wilmer Martin, qui est autre-mer depuis près de trois ans, sera bientôt de retour dans la paroisse.

LAFONTAINE-CHARETTE

Dernièrement fut célébré le mariage de Mlle Marguerite Charette, fille de M. et Mme Adrien E. Charette à M. Roland Lafontaine, fils de M. et Mme José Lafontaine.

Mme Félix Scantland a visité ces jours derniers, son fils et sa belle-fille, M. et Mme Ovide Scantland, de Glen-Almond.

En fin de semaine on remarquait Mlle Rosette Dubois, Mlle et M. Rhéault, de Montréal, ainsi que M. le Dr et Mme N. Labrosse de Mont-Bello.

Fils de Vikings



Voici le prince HARALD, âgé de 5 ans, fils du prince héritier Olaf et de la princesse héritière Marit, de Norvège. Il est actuellement à Vesle Skaugum, camp de recrutement et d'amusement de l'aviation dans le district de Muskoka.

Feu Mme Fortier, de Rouyn, (Ont.)

Laurette Goulet, épouse de Léopold Fortier, est décédée subitement à Rouyn. Née à Ottawa, elle était la fille de feu M. et Mme

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

VENDREDI LE 2 OCTOBRE, 1942.

AU RIDEAU

"Tortilla Flat"
Puissante équipe de vedettes en un film original aux photographies merveilleuses. Un paradis ou tout est permis, sauf le travail.
"Tortilla Flat" est un film original, puissant et réaliste, adapté d'un roman de John Steinbeck en grande vogue aux Etats-Unis. Le directeur, Victor Fleming, a su en conserver toute la richesse, la saveur et l'humour exotiques.
Les vedettes sont nombreuses et parfaitement à l'aise dans des rôles à leur taille. Spencer Tracy et Frank Morgan atteignent un sommet et Hedy Lamarr n'a rien perdu de son charme.
"Tortilla Flat" est d'un humanisme poignant, d'un sésame sobre, d'une vérité profonde. Le film se déroule sous le beau ciel de la Californie du sud au sein d'un groupement d'origine mexicaine qui se laisse vivre doucement.
Les personnages principaux sont simples, innocents, profondément superstitieux. Tout leur est permis, sauf le travail... Faire la sieste, savourer du bon vin, se débrouiller à coups d'esprit et de mensonges pas toujours très blanches voilà toute l'existence des aimables canailles. Le spectateur est tellement pris à leur charme qu'il ne peut même pas leur en vouloir de ce jour de la crédulité du vieil ermite.
Ces hommes ont beaucoup d'amour respectueux pour le bon vin. Le jus de raisin explique et motive leurs actes et leurs réactions. Le vin est plus précieux pour eux que le pain, plus couru que les femmes...
Une intrigue amoureuse d'une grande puissance et d'une violence inouïe entre Hedy Lamarr et John Garfield tient le spectateur en émoi d'un bout à l'autre du film.
La photographie sort de l'ordinaire et atteint un sommet qu'il sera difficile de dépasser. Les experts ont su allier, pour une fois, force, réalisme et poésie.
Spencer Tracy et ses copains chantent à plusieurs reprises une chanson paysanne qui connaît probablement la grande vogue. Cette chanson ajoute un charme de plus à un film extraordinaire qu'il ne faut pas manquer.

AU ELGIN

"Flight Lieutenant"
Un film à la gloire de l'aviation. Le film "Flight Lieutenant", à l'affiche du Elgin, a pour vedettes Pat O'Brien, Glenn Ford et Evelyn Keyes.
Sidney Salkow a dirigé les prises de vue d'après le scénario de Michael Blankfort.
Jonathan Hale, Minor Watson, John Gullander, Larry Parks et Frank Puglia sont au nombre des principaux interprètes de ce film.
Il n'est pas facile de filmer des scènes d'aviation en temps de guerre. Il y a lieu de ne pas révéler certains détails d'aménagement qui doivent demeurer secrets. On a admirablement trouvé une solution à ce problème dans le film "Flight Lieutenant".
Pat O'Brien joue le rôle d'un pilote de compagnie commerciale aérienne qui, un jour qu'il est ivre, détruit son appareil en atterrissage et cause la mort de son camarade. Incapable de refaire sa vie chez lui, il décide d'aller s'en gager sur une ligne qui vient d'être imprimée dans le Pacifique-Sud, et de la li envoie de l'argent

Horaire du cinéma

AVALON—"Private Buckaroo": 1 h., 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 11 h. 30. "Mystery of Marie Reuter": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

CAPITO—"Crossroads": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"South American George": "Twilight on the Trail": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30.

CENTRÉ—"Sherlock Holmes et le Centre of Terror": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "Moonlight in Hawaii": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Flight Lieutenant": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "Blonde Goes to College": 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

FRANCAIS—"Trailing Double Trouble": "Mr. Dynamite": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30.

IMPERIAL—"They Flew Alone": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "The Affairs of Martha": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

LAURIER—"Trail of Silver Spur": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "Blonde from Singapore": 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

PETIT THEATRE—"Dive Bomber": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "Broadway Limited": 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

MAYFAIR—"Miss Annie Rooney": "This Gun For Hire": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30.

NOVA—"Dive Bomber": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "Bury Me Not on the Lone Prairie": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

REGENT—"Syncope": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "King of Lumberjacks": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

REXY—"Johnny Eager": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "King of Lumberjacks": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

RIALTO—"Citizen Kane": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "Accent on Love": 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 11 h. 30.

RIDEAU—"Tortilla Flat": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "Henry and Dixie": 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

SOMERSET—"The Spoilers": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "Kathleen": 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

VICTORIA—"Charlie Chan in Rio": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "Hellaspopin": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30.

WESTBORN—"Sleeping Time Gal": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. "Stand Up and Fight": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

Ce soir

6 h. 00	Chansonnettes Nouvelles
6 h. 15	Chansonnettes Nouvelles
6 h. 30	Light Serenade
6 h. 45	Singing Stars
7 h. 00	Un homme et son péché. Cohen et Cohen.
7 h. 15	BBC
7 h. 30	Flanço du commando.
7 h. 45	Notre Canada.
8 h. 00	De l'avant.
8 h. 15	De l'avant.
8 h. 30	De l'avant.
8 h. 45	Happy Homesteaders.
9 h. 00	Capitaine Garnica. The Cosmopolitans.
9 h. 15	Radio-journal.
9 h. 30	Musique de chambre.
10 h. 00	Cette semaine à Londres.
10 h. 15	Fermeture.
10 h. 30	Orchestre de danse.
10 h. 45	Cette semaine à Londres.
11 h. 00	Orchestre de danse.
11 h. 15	Orchestre de danse.
11 h. 30	Orchestre de danse.
11 h. 45	Orchestre de danse.
12 h. 00	Orchestre de danse.

CKCH

6 h. 00	Chansonnettes. Radio-journal.
6 h. 15	Chansonnettes. Intermezzo.
6 h. 30	Un homme et son péché. Cohen et Cohen.
6 h. 45	BBC
7 h. 00	Flanço du commando.
7 h. 15	Notre Canada.
7 h. 30	De l'avant.
7 h. 45	De l'avant.
8 h. 00	De l'avant.
8 h. 15	De l'avant.
8 h. 30	De l'avant.
8 h. 45	De l'avant.
9 h. 00	De l'avant.
9 h. 15	De l'avant.
9 h. 30	De l'avant.
9 h. 45	De l'avant.
10 h. 00	De l'avant.
10 h. 15	De l'avant.
10 h. 30	De l'avant.
10 h. 45	De l'avant.
11 h. 00	De l'avant.
11 h. 15	De l'avant.
11 h. 30	De l'avant.
11 h. 45	De l'avant.
12 h. 00	De l'avant.

CBF

6 h. 00	A Radio-Canada ce soir.
6 h. 15	Chansonnettes. Intermezzo.
6 h. 30	Un homme et son péché. Cohen et Cohen.
6 h. 45	BBC
7 h. 00	Flanço du commando.
7 h. 15	Notre Canada.
7 h. 30	De l'avant.
7 h. 45	De l'avant.
8 h. 00	De l'avant.
8 h. 15	De l'avant.
8 h. 30	De l'avant.
8 h. 45	De l'avant.
9 h. 00	De l'avant.
9 h. 15	De l'avant.
9 h. 30	De l'avant.
9 h. 45	De l'avant.
10 h. 00	De l'avant.
10 h. 15	De l'avant.
10 h. 30	De l'avant.
10 h. 45	De l'avant.
11 h. 00	De l'avant.
11 h. 15	De l'avant.
11 h. 30	De l'avant.
11 h. 45	De l'avant.
12 h. 00	De l'avant.

CBO

6 h. 00	Don Mezer. CBC News & Farm Market Summary.
6 h. 15	Chansonnettes. Intermezzo.
6 h. 30	Un homme et son péché. Cohen et Cohen.
6 h. 45	BBC
7 h. 00	Flanço du commando.
7 h. 15	Notre Canada.
7 h. 30	De l'avant.
7 h. 45	De l'avant.
8 h. 00	De l'avant.
8 h. 15	De l'avant.
8 h. 30	De l'avant.
8 h. 45	De l'avant.
9 h. 00	De l'avant.
9 h. 15	De l'avant.
9 h. 30	De l'avant.
9 h. 45	De l'avant.
10 h. 00	De l'avant.
10 h. 15	De l'avant.
10 h. 30	De l'avant.
10 h. 45	De l'avant.
11 h. 00	De l'avant.
11 h. 15	De l'avant.
11 h. 30	De l'avant.
11 h. 45	De l'avant.
12 h. 00	De l'avant.

CKCO

6 h. 00	Newscast. R.C.A.F.
6 h. 15	A Smile & Day. Sweet Music.
6 h. 30	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
6 h. 45	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
7 h. 00	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
7 h. 15	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
7 h. 30	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
7 h. 45	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
8 h. 00	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
8 h. 15	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
8 h. 30	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
8 h. 45	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
9 h. 00	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
9 h. 15	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
9 h. 30	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
9 h. 45	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
10 h. 00	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
10 h. 15	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
10 h. 30	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
10 h. 45	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
11 h. 00	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
11 h. 15	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
11 h. 30	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
11 h. 45	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.
12 h. 00	Amos & Andy. South Amer. War. B-A Bandwagon.

En hommage aux héros de Dieppe

Radio-Canada annonce qu'elle transmettra ces jours prochains par ses postes et par quelques postes privés une série d'émissions sous le titre "Comrades in Arms". Ce sont les services de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation qui ont pris l'initiative et qui se sont chargés de l'élaborer. L'inauguration de cette série d'émissions, une des plus considérables qui ait été



L'hon. Mackenzie King

inscrite au programme de Radio-Canada a-t-on dit, aura lieu le vendredi, 2 octobre, à 10 h. 15 du soir.

Fait intéressant à signaler, le Premier Ministre du Canada, le T. H. M. Mackenzie King, prononcera une allocution au début de l'émission pour en expliquer le caractère. Autre fait intéressant à signaler, la National Broadcasting Company transmettra une partie de cette émission aux Etats-Unis. Le metteur en ondes en sera Frank Willis des studios de Radio-Canada à Toronto.

La première émission consistera en un hommage à la Grande-Bretagne et aux héros de Dieppe.

Pour l'écouter dans la région, sintonisez CKCH.

En fin de semaine

Plusieurs programmes intéressants seront irradiés en fin de semaine. Nous en donnerons les détails dans notre page de samedi.

Demain soir

Demain soir, à 7 h. 15, il y aura une émission de la Survivance française à Radio-Canada. M. Raymond Denis, organisateur général de "La Sauvagerie" sera le conférencier. Pour l'écouter, CKCH.

Un avion s'écrase causant deux morts à 8 milles d'Aylmer

AYLMER, (Ont.), le 2 (P.C.)— Deux aviateurs, tous deux rapportés comme canadiens, sont morts instantanément, tard dans la journée d'hier, quand leur avion "Harvard", de l'école d'entraînement no 14, s'est écrasé sur la faite des arbres, à 8 milles au sud de Aylmer. On n'a pas encore dévoilé les noms des victimes.

MARISE DUCLAU et sa famille



MARISE DUCLAU et sa famille

Un cri!

par McEvoy et Striebel

Une production des Editions Vincent

Un cri!

par McEvoy et Striebel

Une production des Editions Vincent

Un cri!

par McEvoy et Striebel

Une production des Editions Vincent

La formation professionnelle

La formation à temps partiel pour l'industrie de guerre de la main-d'oeuvre d'occupations considérées d'importance secondaire est actuellement en voie d'organisation sous la direction du Service de la Formation du ministère fédéral du Travail, a annoncé aujourd'hui le ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell.

Le programme en question, qui s'appliquera prochainement, comporte formation professionnelle à temps partiel par le moyen de cours du soir. Cette formation portera largement sur l'ajustage au banc, la technique générale d'atelier mécanique et la conduite de machines-outils. Pour être admis à cette formation de mi-temps, on devra s'engager, la compétence nécessaire une fois acquise, à accepter un emploi dans une industrie de guerre suivant les besoins reconnus de celle-ci par le Service sélectif national.

Cours spéciaux d'officiers au col. de Kingston

Dix-neuf officiers et sous-officiers d'Ontario suivent actuellement des cours spéciaux au Collège militaire royal, de même que des représentants d'unités des autres provinces.

Le personnel dirigeant des trois nouveaux cours supérieurs sont: le major A. McCallum, de Regina; le capitaine J. B. Millar, de Calgary; le capitaine H. S. Archbold, de Victoria; le capitaine J. M. Robertson, de Calgary; le capitaine G. B. Greene, d'Ottawa; le sergent-major de compagnie T. L. Savage, de Toronto, et le sergent K. E. Andrews, de Montréal.

Les officiers suivants suivent le cours de huit semaines:

Ontario: — Le capitaine D. S. Stephens, de Hamilton; le lieutenant J. McGregor, de Hamilton; le lieutenant D. G. Neeldans, de Toronto; le lieutenant V. T. Rose, de Woodstock, et le lieutenant B. G. Shellen, de Kirkland Lake.

Québec: — Le lieutenant M. C. Duhaime, de Montréal; le lieutenant G. W. McKee, de Dorval.

Nouvelle-Ecosse: — Le capitaine S. G. Clear, de Regina; le lieutenant C. C. Underwood, de New Glasgow; le lieutenant A. W. Bishop, de Truro.

Alberta: — Le lieutenant D. P. McDaniel, de Calgary.

Les officiers suivants suivent le cours de six semaines:

Ontario: — Le lieutenant J. F. Flinn de Toronto; le lieutenant J. W. Powers, de Smiths Falls; le lieutenant H. St-Amour, de Fourinier; le lieutenant J. D. Steen, de Lindsay.

Québec: — Le capitaine J. Herbert, de Montréal; le lieutenant M. Rousseau, de St-Hyacinthe; le lieutenant J. W. H. Bassett, de Sherbrooke.

Suivent le cours de quatre semaines:

Ontario: — Le soldat H. Moore, de Hamilton; le sergent intermédiaire R. Vance, de Toronto; le soldat J. C. Dolan, de Renfrew; le sergent R. J. Allain, de Kingston; le caporal O. E. Johnson, de Kingston; le canonier R. G. Elershen, de Petawawa; le soldat W. V. Young, de Hamilton; le soldat P. J. Cassidy, de Toronto; le soldat B. G. Barbesin, de Windsor; le soldat D. W. Thompson, d'Oshawa.

Manitoba: — Le sergent intermédiaire L. G. R. Young, de Bethany; le sergent R. R. Ludwig, de Winnipeg.

Colombie-britannique: — Le sergent R. P. Lanning, de Victoria; le caporal W. E. J. Andrews, de Victoria; le sergent intermédiaire C. G. Suter, de Vancouver; le sergent intermédiaire J. Mills, de Vancouver; le caporal intermédiaire G.

Voici Comment Le Nouvel OXYDOL Vous aide à

Faire Durer Le Linge En Temps De Guerre!



La Seule Action Riche et Sûre de Blanchissage REND LE LINGE BLANC COMME NEIGE ... PROLONGE LA DUREE DU LINGE

PAR tout le Canada, des Femmes lavent maintenant de la nouvelle manière plus sûre OXYDOL!

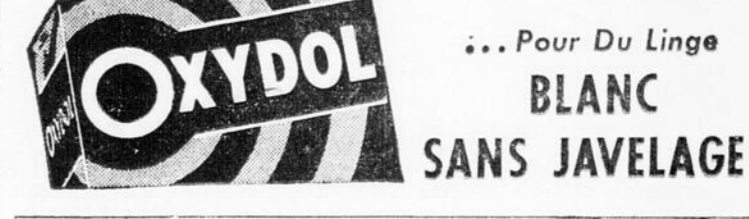
Plus sûre parce que vous évitez les soucis inutiles des jours de lessive... et obtenez une belle lessive blanche... sans javelage!

POURQUOI RISQUER LES EAUX-FORTES? Pourquoi ne pas obtenir une lessive d'un blanc de neige grâce à la seule action sûre de blanchissage? Permettez à la nouvelle mousse active aux "BULLES-ECLAIR" d'OXYDOL de vous montrer comment elle extirpe la saleté facilement et rapidement... sans temps supplémentaire dans la machine à laver! Sauvez certains taches et articles précieux... vous obtenez une lessive éclairante de blancher sans le risque des eaux-fortes!

POURQUOI FROTTER LE LINGE JUSQU'A LA TRAME! Pourquoi ne pas le rendre brillant de propreté sans dur frottage? La mousse aux "BULLES-ECLAIR" peut vous montrer comment! Once pour once, OXYDOL est maintenant plus riche en puissance de blanchissage! Dissout plus de saleté! Un léger frottement ici et là—et c'est tout... Plus de ce frottage ruineux!

FAITES DURER LE LINGE DAVANTAGE EN TEMPS DE GUERRE. Changez pour le NOUVEL OXYDOL. Il est si doux pour votre linge... tellement sûr pour vos jolis rayons et vos coeurs lavables!

Fabrication Canadienne



... Pour Du Linge BLANC SANS JAVELAGE!

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

A—Le nom de Dieppe évoque maintenant dans bien des esprits les visions lugubres de la présente guerre. Cette ville n'occupait-elle pas déjà une place importante dans notre histoire?

B—Quelles étaient les fourrures dont la valeur était la plus considérable parmi celles que les traitiers vendraient aux gros marchands de la Nouvelle-France?

C—On sait que le premier rôle dans l'établissement de l'Union des deux Canadas fut tenu par un homme d'Etat portant le nom prometteur de lord Sydenham et de Toronto. Quel était au juste cet individu?

G. Barber, de Victoria; le caporal de New Waterford.
J. Peterson, de Vancouver.
Nouvelle-Ecosse: — Le caporal Driscoll, de Medicine Hat; le caporal T. J. Richardson, de Green-court.
Pictou: le caporal L. R. Savary, de Digby; le caporal J. B. Beaton.

Alberta: — Le troupier R. F. Driscoll, de Medicine Hat; le troupier T. J. Richardson, de Green-court.
Saskatchewan: — Le troupier J. Connors, de Limerick.

SAMEDI

7 h. 00	Matin
7 h. 15	Matin
7 h. 30	Matin
7 h. 45	Matin
8 h. 00	Matin
8 h. 15	Matin
8 h. 30	Matin
8 h. 45	Matin
9 h. 00	Matin
9 h. 15	Matin
9 h. 30	Matin
9 h. 45	Matin
10 h. 00	Matin
10 h. 15	Matin
10 h. 30	Matin
10 h. 45	Matin
11 h. 00	Matin
11 h. 15	Matin
11 h. 30	Matin
11 h. 45	Matin
12 h. 00	Matin

12 h. 00	Soir
12 h. 15	Soir
12 h. 30	Soir
12 h. 45	Soir
1 h. 00	Soir
1 h. 15	Soir
1 h. 30	Soir
1 h. 45	Soir
2 h. 00	Soir
2 h. 15	Soir
2 h. 30	Soir
2 h. 45	Soir
3 h. 00	Soir
3 h. 15	Soir
3 h. 30	Soir
3 h. 45	Soir
4 h. 00	Soir
4 h. 15	Soir
4 h. 30	Soir
4 h. 45	Soir
5 h. 00	Soir
5 h. 15	Soir
5 h. 30	Soir
5 h. 45	Soir
6 h. 00	Soir

7 h. 00	Bulletin de nouvelles. Nouvelles et intermédiaires.
7 h. 15	Morning Melodies.
7 h. 30	Morning Melodies.
7 h. 45	Morning Melodies.
8 h. 00	Morning Melodies.
8 h. 15	Morning Melodies.
8 h. 30	Morning Melodies.
8 h. 45	Morning Melodies.
9 h. 00	Morning Melodies.
9 h. 15	Morning Melodies.
9 h. 30	Morning Melodies.
9 h. 45	Morning Melodies.
10 h. 00	Morning Melodies.
10 h. 15	Morning Melodies.
10 h. 30	Morning Melodies.
10 h. 45	Morning Melodies.
11 h. 00	Morning Melodies.
11 h. 15	Morning Melodies.

Aubaine Spéciale! Chics Manteaux Garnis de Fourrure

14.88

Songez donc... des manteaux chauds d'hiver confectionnés avec de chics collets et garnitures de fourrure... à un si bas prix! Une occasion typique de chez Freiman, samedi! Ravissantes lignes ajustées... quelques-uns avec ceintures! De tissu couverture tout laine et tissus nouveautés, dans les teintes en vogue de: vin, bleu, vert, noir, marine. Tous les manteaux, doublés, mi-doublés en chamois et entièrement entre-doublés pour plus de confort! Empressez-vous, samedi.

LES COLLETS...

- ★ Seal français (lapin teint)
- ★ Lapin (lapin teint)
- ★ Genet (chal teint)

LES COULEURS...

- ★ marine
- ★ vin
- ★ vert
- ★ bleu
- ★ noir
- ★ TAILLES: 14 à 44

PALETOTS pour HOMMES

14.50

- Tweeds
- Molletons

Paletots durables pour l'hiver. Devant simple et croisé, avec manches régulières ou raglan. Un choix splendide de couleurs, tailles: 34 à 42. Une alléchante occasion pour les acheteuses de bonne heure, samedi!

Draps Wabasso Fermes Cotés Pour Votre Economie! CHACUN

1.39

- A ourlet ordinaire et à jour
- Grands de lits trois quarts
- Grands de lits doubles

Une importante épargne pour les ménagères! Texture ferme, fini doux. Draps Wabasso... cotés à cette alléchante épargne, en raison de légères imperfections. Vous apprécierez leur qualité pour l'usage constant et les lavages répétés. Blanchiront d'une blancheur neige. A ourlet ordinaire ou à jour. Venez prendre votre part de bonne heure, samedi!

Taies d'oreillers Wabasso... épaisses: durables avec ourlet à jour. Excellente valeur. 29c Chacune.

ROBES D'AUTOMNE

2.88

- Tailles: 14 à 44

Chics robes de spun rayonne, en rayés, plaids, couleurs unies et jolies conceptions d'automne. Des genres pour toutes les occasions—tailleur! d'apparat! Une alléchante économie, samedi.

CHANDAILS POUR JEUNES FILLES

99c

Solde d'un fabricant! Extraordinaire occasion en pullovers tout laine et laine et rayonne, tricotés unis et nouveautés. Encolures rondes, marine et en V. Une variété de teintes d'automne. Tailles: 14 à 20.

GILETS PLAIDS

5.66

- Tailles: 12 à 20

Nouvelles consignations en chics gilets plaid. Tissus tout laine, teintes automnales, pour diverses circonstances, sports ou le bureau. Genres à trois boutons, collet tailleur, manches longues. Égayez votre garde-robe d'automne à ce prix spécial, samedi!

CHICS JUPES

1.94

Aubaines en jupes! Solde d'un fabricant assurant cette occasion. Lainages, alpacas, alpines, dans une profusion de jolis modèles et coloris. Tailles: 14 à 20.

AUBAINES D'AUTOMNE! Au Sous-Sol chez Freiman

OCASIONS DE SAMEDI

COUVRE-LITS

Chacun, **1.94**

- Grandeur: 76 x 97 pouces

Couvre-lits de coton durable, jolies rayures bleues, vertes, jaunes. Un choix parfait pour l'usage de tous les jours, lavables, économiques! Épargnez pour les acheteuses économiques, samedi!

OREILLERS DUVETEUX

Chacun, **1.00**

Excellente valeur! Garnissez votre literie! Oreillers remplis de plumes avec couil imperméable à la plume. Grandeur régulière, à une appréciable épargne, samedi!

ÉDREDONS CHAUDS

Chacun, **2.94**

- Grandeur: 60 x 72

Confortables édredons avec jolies couvertures de coton imprimés. Bien cousus pour empêcher le remplissage de sortir. Très chauds, sans lourdeur.

VENTE DE TISSU A DRAPS

La verge, **49c**

- 72 x 81 pcs de largeur!

Coton blanchi épais, blancheur neige, qualité épaisse, pour draps. Marque Wabasso. Remarquez la grande largeur! Des fins de séries pour draps et bien des usages.

SERVIETTES DE BAIN

Chacune, **29c**

- 16 x 36 pouces

Achetez les serviettes dont vous avez besoin, et cela à un prix économique. Grandes serviettes de bain, absorbantes. Qualité épaisse, jolies rayures en couleurs multiples, décoratives. A une aubaine!

COUVERTURES DE PETITS LITS

59c

Couvertures de coton d'un bon poil, jolis dessins de pouponnière, blancs sur fonds bleus ou roses. Légères, se lavant facilement, utiles pour toute l'année durant. Grandeur à peu près 50 x 30. Épargnez, samedi!

COUVERTURES CHAUDES

1.49

- Grandeur: 70 x 84

Couvertures de lits doubles. Confortables couvertures de flanelle blanche, légères, se lavant facilement, qualité durable. Rayures roses et bleues. Une occasion opportune!

FLANELLETTE CHAUDE

La verge, **19c**

- 27 pouces de largeur

Qualité épaisse, d'un poil chaud et joliment rayée. De la flanellette que vous apprécierez pour les vêtements de nuit des enfants, pyjamas pour garçonnets et autres besoins. Venez de bonne heure!

COMPLETS Pour HOMMES

23.95

- Deux pantalons
- Tailles: 34 à 42.

Complets deux pantalons, tout en worsted de longue durée, une aubaine exceptionnelle au sous-sol chez Freiman. Jolies dispositions: rayures sur fonds bruns, bleus, verts, noirs. Venez de bonne heure, samedi!

COMBINAISONS

98c

- Pour hommes

Une appréciable aubaine en combinaisons de coton à côtes. Coton à côtes tout blanc, genres à boutons. Pratiques, chaudes, et longueur à la cheville. Tailles: 36 à 42.

CHANDAILS pour HOMMES

2.98

Chandails de laine broyée, chauds, avec glissière en avant et manches longues. Dos de fantaisie, renforcés pour plus de durée. Mélanges vin et bleu. Tailles: 36 à 42.

PANTALONS POUR GARÇONNETS

2.50

Tout laine, tweed durable. Pantalons à bas prix, samedi, chez Freiman. Chics teintes: bleu-gris, brun et faon. Durables et pratiques. Tailles: 26 à 36.

COUPE-VENT

2.95

- Pour garçonnets

Coupe-vent chauds et pratiques en laine tricotée, combinaisons de deux teintes de brun, marine, vert, marron. Devant glissière. Tailles: 26 à 34. Une aubaine pour les garçonnets.

COSTUMES D'HIVER POUR GARÇONNETS

3.99

Une occasion. Costumes chauds, à neige, avec casques pour assortir. Couleurs: bleu, vert, brun et marron. Tailles: 2 à 6. Samedi.

PULLOVERS POUR FILLETES

84c

Mères! Empressez-vous de profiter de cette occasion en jolis chandails pour écolières! Tout laine, et laine et rayonne. Manches courtes, encolures marine et rondes. Tailles: 8 à 14. Samedi.

ROBES POUR FILLETES

1.88

- Tailles: 8 à 14

Attrayants spuns lavables, imprimés et rayés. Jolies garnitures en pareil, collets repliés et attaches au dos. Durables, pratiques, parfaites pour l'école. Alléchante aubaine!

MANTEAUX POUR FILLETES

8.88

- Grandeurs: 8 à 14

Confortables manteaux de frieze et tissu couverture épais, garniture de tissu fourrure en opposition. Jolis modèles ajustés et carres. Couleurs: rouge, bleu, vert, vin, marine. Venez de bonne heure, samedi!

BAS POUR ENFANTS

Pointures: 6 à 6½ **37c**
Pointures: 7 à 8½ **47c**
Pointures: 9 à 10 **57c**

Allan Bros., marque réputée, bas à côtes un et un, renforcés de laine, pour fillettes et petits garçons. Durables, d'une belle apparence! Couleurs: burmatan et beige platiné. Une occasion pour les mères d'économiser, samedi!

SOLDE DE BAS

La paire, **15c**

- Longueur aux genoux
- Sous-types de 39c

Bas longueurs aux genoux pour fillettes. Bas à hauts lastex, textures de fantaisie ou tissu terry—pour l'école et le jeu. Marine, écarlate, bleu, vert, vin. Pointures: 8, 9½ et 10. Venez de bonne heure, samedi!

VENTE DE CHAPEAUX D'AUTOMNE

1.00

- Chics feutres
- Turbans souples

Appréciables occasions, samedi! Splendide assortiment de modèles—chics nouveaux feutres, nouel les passes, bleu soldat, rouge, noir, brun, marine. Turbans de velours en teintes vives dans le lot!

CHICS SAC A MAIN

89c

Modèles d'automne, en simili-cuir, grands et petits. Sacs pour toutes les toilettes. Couleurs: brun, vin, marine, à prix à la portée de votre bourse. Venez de bonne heure, samedi!

SOULIERS Dr DIAMOND

(Marque de commerce)

2.39

- Support d'arche

Réputés souliers confortables pour dames! Cuir noir souple — escarpins lacés et élastiques — talons moyens et cubains. Support d'arche à l'intérieur. Chics modèles, pointures: 4½ à 9. Largeurs: C, D, E, EE et EEE. Alléchante occasion, samedi.

OXFORDS D'AUTOMNE

1.44

- La paire,
- Tailles: 4 à 8

Confortables oxfords pour dames et jeunes filles, couleurs: noir ou brun. Semelles de cuir, talons militaires. Splendides pour les promenades en automne, idéales pour l'école et les emplettes. A un prix économique, samedi!

BAS HAUT A COTE

49c

- Pointures: 9 à 10½

Bas chauds que toutes les dames apprécieront à ce bas prix! Hauts évases à côtes pour le confort! Pieds renforcés pour plus de durée! Mélanges de coton et laine botany pour le confort! Teintes automnales: maple tan, navette charme, métal oxydé.

BAS!

La paire, **55c**

- Semi-Service
- Sous-types de la qualité de 79c

Bas entièrement façonnés, en rayonne, épaisseur semi-service, avec pieds et haut de lisse pour plus de durée. Pour toutes les occasions et costumes, à un très bas prix! Couleurs: blushblond, réverie, miamitan, amberspice.

JOLIS JUPONS!

89c

- Satin rayonne
- Crêpe rayonne

A un prix spécial pour les acheteuses, samedi. Genres garnis de dentelle. De satin rayonne lustré ou crêpe doux, modèles pour vous plaire. Blancs et rose-thé. Tailles: 32 à 40.

ROBES DE NUIT EN RAYONNE

99c

- Rose-thé, bleu
- Tailles: petites, moyennes, fortes

Robes de nuit douces, de tricot rayonne, textures fines nouveautés avec jolies garnitures de dentelle. Jolies conceptions, typiques des aubaines de samedi, chez Freiman!

MANTEAUX D'INTERIEUR

3.49

- Imparfais de 4.95!

Confortables manteaux d'intérieur (housecoats), en chenille et velours côtelé imprimé — confortables pour les matins froids et les soirées de repos. Tailles: 14 à 20. Roses, vin, bleus.

Admiration unanime de tous ses hommes au lieutenant-colonel Merritt, premier Canadien à recevoir la Croix Victoria dans cette guerre



Le lieutenant-colonel Merritt, photographié quelque part en Angleterre, en juillet dernier, au cours de manoeuvres préparatoires au raid de Dieppe.



Cet officier souriant détient aujourd'hui la plus haute décoration militaire de l'Empire, la Croix Victoria. C'est le premier Canadien à obtenir cette décoration durant la présente guerre. Le lieutenant-colonel Merritt a mérité cet insigne honneur par sa brillante conduite à Dieppe, alors qu'il dirigeait son unité, le South Saskatchewan Regiment.



Il n'a jamais demandé à un soldat d'accomplir ce qu'il ne pouvait d'abord exécuter lui-même. Ce témoignage a été unanimement rendu par les membres du Régiment du lieutenant-colonel Merritt qui sont revenus de Dieppe. On voit ici le héros canadien causant avec un camarade officier dans la campagne anglaise.



Trois membres de la famille Merritt sont maintenant outre-mer: le nouveau décoré de la Croix Victoria; sa soeur, Mme Jack MacMillan, attachée au transport mécanisé; et son frère, le lieutenant Bill Merritt, des Seaforth Highlanders of Canada.

"... Il n'a pas hésité et ne s'est pas repris"

Dear Miss Merritt

It is with the deepest regret that I am writing to you with regard to Cecil whom have great hope is a prisoner as when he was last seen he was alive although wounded, probably twice.

He fought a most gallant action and refused to come off in the ships until all his men were evacuated.

I shall now quote from a report submitted to me by his battalion -

"Col Merritt, OC, SSR, has been agreed upon by all members of the bn as the most outstanding personality of the raid. His bravery, resourcefulness, and conduct at all times were of the highest order and he never at any time asked a man to go where he could not himself lead. He seemed to be everywhere in the bn area at once and was always there when someone was held up to help them through. He helped to carry wounded and made sure of the safety and well being of all ranks except himself. He absolutely ignored enemy fire, even that of snipers who were actually after him, in the carrying out of his job and even after he was wounded himself he did not falter or change."

Words cannot tell you how much we all thought of Cecil and he will be a terrible loss to the Division.

I have spoken to all of his men who are in hospital and they were absolutely unanimous in their high praise of Cecil as a Commander both before and during this action. I have never known an officer who was thought more highly of by his men.

I am recommending him for a suitable award for his great courage and leadership.

I am also writing to Cecil's wife. Please excuse the typewritten letter but my writing is so bad.

With deepest sympathy
Yours very sincerely
J. H. Roberts

Le major-général J. H. Roberts, D.S.O., qui commandait les opérations à Dieppe, indiquait dans une lettre à la femme du colonel Merritt qu'il projetait de recommander son mari pour une récompense "proportionnée à ses services". Ci-dessus, photographie de la lettre du général Roberts.



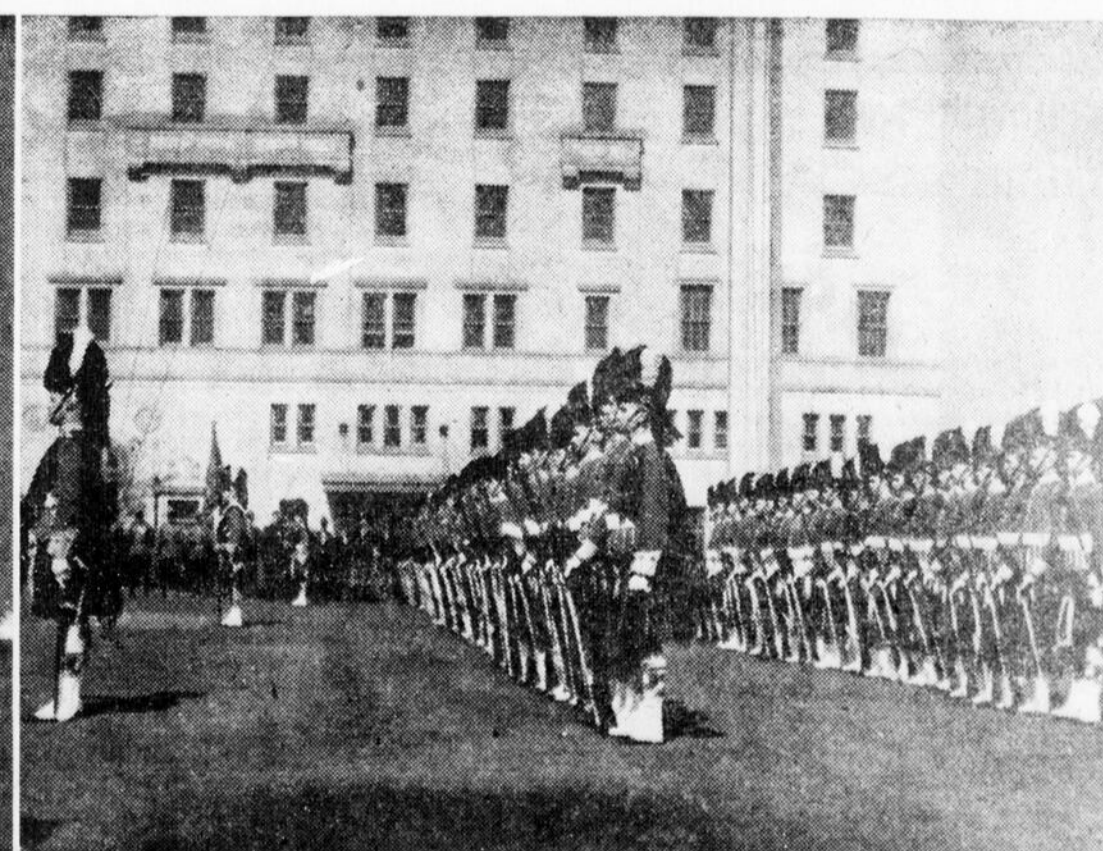
Voici le lieutenant-colonel Merritt à l'âge de cinq ans. Il est photographié en compagnie (de gauche à droite) de son oncle, le major Charles Tupper, de Sir Charles Hibbert Tupper, ancien ministre du Cabinet, et de son arrière grand-père, Sir Charles Tupper, ancien Premier ministre du Canada.



La famille du lieutenant-colonel Merritt est fière de l'honneur qui vient de rejaillir sur elle. De gauche à droite, Peter, âgé de deux ans et neuf mois, son plus jeune fils; sa femme, née Bone (Grace), de Belleville; sa mère, Mme Cecil Mack Merritt, de Vancouver (C.-B.); et son fils aîné, Cecil, âgé de trois ans et neuf mois.



Le nouveau titulaire de la Croix Victoria tient de son père, le capitaine Cecil Merritt, ses brillantes qualités militaires. Le capitaine Merritt, qui faisait aussi partie du fameux Seaforth Highlanders of Canada, fut tué à l'ennemi durant la bataille d'Ypres en 1915.



Au cours de son service avec les Seaforth Highlanders of Canada, le colonel Merritt, que l'on voit ci-haut à l'extrême gauche, fit partie de la garde d'honneur qui accompagna Lord Bessborough, ancien gouverneur-général du Canada, durant sa visite à Vancouver (C.-B.). Capitaine d'une équipe de football de Vancouver, le colonel Merritt était un gradué du Collège militaire royal de Kingston.

Les souscriptions à la Caisse de bienfaisance ont atteint \$35.657

Les résultats de la campagne annuelle de souscription de la Caisse de bienfaisance n'étaient pas à midi aujourd'hui, tout à fait ce qu'on aurait pu espérer après quatre jours de travail auprès de la population de la capitale. Il importe toutefois de noter que ce sont toujours les dernières heures d'une campagne de souscription qui sont les plus fructueuses.

Même si le total n'atteignait pas encore les cinquante mille dollars, on continuait à espérer que les retours, cette après-midi et demain, hausseraient considérablement le total.

NOMS SPECIAUX	OBJECTIFS	SOUSCRIT
Hommes (P)	\$ 18.000	\$ 4.348,00
Hommes (C.ang.)	\$ 5.500	450,00
Hommes (C.fr.)	\$ 5.000	1.079,00
Femmes (P)	\$ 10.500	2.417,00
Femmes (C.ang.)	\$ 400	—
GROUPES		
Industriels	\$ 36.000	2.400,00
Hôpitaux	\$ 500	—
Écoles	\$ 2.800	12,00
DIVISIONS TERRITORIALES		
Hommes	\$ 12.000	4.002,25
Femmes (P)	\$ 16.000	4.838,00
Femmes (C.ang.)	\$ 3.000	1.118,55
Femmes (C.fr.)	\$ 2.800	385,16
SPECIAUX		
Service civil	\$ 56.000	11.978,10
Metropolitain Life	\$ 3.500	—
Employés municipaux	\$ 1.800	—
Bureau central	\$ 5.300	2.581,00
Totaux	\$180.000	\$35.657,06

(Pour la compréhension de ce tableau, voici la signification des abréviations employées: P—protestant; C.ang.—catholique de langue anglaise; C.fr.—catholique de langue française.)

Un débat assez vif dans l'affaire McMahan-C.N.R.

Une discussion qui dura près d'une demi-heure s'est produite en cour supérieure, ce matin, entre les avocats qui occupent dans la cause McMahan contre la C.N.R. le chemin de fer du Canada National.

Cette discussion a été originaire au sujet de la lecture en cour des témoignages qu'avait donnés le mécanicien de la locomotive qui a frappé l'automobile de Daniel McMahan, en février dernier. Le point exact de la discussion portait sur l'effet que produirait sur les membres du jury les déclarations du dit mécanicien. Dans ces déclarations, il était clairement dit que le train allait à très vive allure; de plus, les témoignages affirmaient que la visibilité était bonne à un mille de distance du passage à niveau où s'est produit l'accident. Or, a-t-il été dit par l'avocat du défendeur, la vitesse des trains dans une cause judiciaire n'est pas une preuve contre les compagnies de chemin de fer engagées dans un accident de ce genre. Mais, les membres du jury ne sont sensés pas au courant de toutes ces législations compliquées; ceci, toujours d'après l'avocat du défendeur. Pour toutes ces raisons, la lecture des déclarations du mécanicien faites aux membres du jury est de nature à influencer ces derniers, qui ne pourraient pas alors rendre un verdict exact et sans préjudice pour la partie défenderesse. Donc, en toute justice, il faudrait renvoyer le jury qui est au courant des déclarations du mécanicien; et la cause devrait être remise entre les mains du juge seulement. A l'appui de toutes ces raisons Me Laidlaw, avocat des défendeurs, a apporté des décisions de la cour d'appel de Toronto, où le jury a été renvoyé pour une raison semblable à celle-ci.

Avec la plus grande minutie, le pour et le contre a été bien pesé. A un certain moment, les discussions faillirent tourner mal, mais l'esprit de justice et de bonne entente du juge Hogg est venu ramener le calme dans le brouhaha des arguments tonitruants.

Sa Seigneurerie le juge Hogg a avoué qu'il hésitait grandement dans les deux cas. Ce qui l'emporta dans sa décision de ne pas congédier les membres du jury, c'est que la coutume dans ce cas ne pouvait pas passer pour la loi. Il aurait fallu une loi précise pour l'autoriser à rejeter sur lui seul la responsabilité de la cause.

Après plus d'un quart d'heure de ce débat serré, les membres du jury ont été rappelés à siéger après avoir été à un cheveu de leur accord. Nous rappelons que Me Howe occupe pour les demandeurs. La cause se poursuit.

LES CHAMBRES DE COM.

(suite de la première page)

été le principal orateur, a dit que le programme de compression industrielle, et à pour but d'obtenir à la rareté de la main d'œuvre et de raffermir l'économie de guerre du pays, porterait de rudes coups à certaines entreprises.

En marge des règlements du service sélectif, la Chambre de Commerce a demandé que leur application ne nuise pas à la production du matériel de guerre.

En effet, il faut voir à assurer à la population les services qui la maintiennent en bonne santé, et à conserver un noyau de travailleurs dans les industries essentielles à l'économie de paix, qui joueront un rôle prépondérant dans l'après-guerre.

Me Halsey a dit que la production de guerre est vif de dans certains cas par suite du manque de main d'œuvre, et en particulier, celle des métaux usuels a dû être diminuée. Nous pouvons pas télégraphier un tel état de choses, dit-il.

Nouv. compagnie du régiment de Hull, à Rouyn

Le lieutenant-colonel A.L. Normandin, officier-commandant du 2ème bataillon du régiment de Hull, annonce aujourd'hui l'organisation d'une nouvelle compagnie qui portera le nom de compagnie "C".

Les hommes de cette compagnie seront des Canadiens français de Noranda et de Rouyn, choisis parmi les 2.000 hommes d'âge militaire de cette région. Les quartiers généraux seront installés à Rouyn.

"Nous ne croyons pas avoir de misère à former cette compagnie, dit le colonel, et nous pourrions peut-être en former deux. Les citoyens de langue anglaise seront appelés d'ici quelque temps."

La nouvelle compagnie du régiment de Hull, commandé par le lieutenant-colonel A.L. Normandin, sera à la tête de la nouvelle unité territoriale organisée dans les centres miniers des défilés de la guerre.

"Nous sommes assurés de la collaboration du comité pour le recrutement des civils de Noranda et de Rouyn, comité qui est dirigé par M. Léon Bureau, avocat de Rouyn, et aussi de celle des directeurs des mines et des défilés de Noranda", ajoute le colonel.

Le capitaine C.E. Giroux, vétérinaire de la première grande unité, sera à la tête de la nouvelle compagnie et les ordres viendront du régiment de Hull jusqu'à ce que l'unité puisse se suffire à elle-même.

Embargo sur le charbon albertain dans l'Ontario

L'expédition de charbon d'Alberta en Ontario est interdite "temporairement" pour permettre aux mines albertaines de remplir de grosses commandes d'autres régions. L'administrateur du charbon a déclaré la chose aujourd'hui.

(Les vendeurs de charbon de l'Alberta en ont reçu avis hier de M. J. McGregor Stewart, administrateur du charbon.)

On ne croit pas que l'approvisionnement de charbon en Ontario souffre de la situation, car la province peut s'approvisionner dans l'est du Canada et aux États-Unis pour remplacer les commandes que ne peut remplir l'Alberta.

Les autorités à Ottawa disent que les mines d'Alberta, aussi bien avec une rareté de main-d'œuvre, se trouvent en retard pour remplir leurs commandes, et qu'il est désirable que soit remplis en premier lieu les commandes des régions plus facilement accessibles à l'ouest canadien.

Le ministère des Munitions et Approvisionnements garde cependant son droit de priorité. Des que les producteurs seront à jour dans leurs commandes, les expéditions en Ontario reprendront normalement.

SAMEDI, 3 OCTOBRE 1942
276e jour de l'année
Lever 5:00
Coucher 5:38
Mat. 2:14

DEUXIEME SECTION

Le Droit

DERNIERE HEURE

OTTAWA, VENDREDI 2 OCTOBRE 1942

Expéditions des cadeaux de Noël

Santa Claus devra être sur pied de bonne heure cette année si nous voulons que nos troupes outre-mer reçoivent à temps leurs cadeaux de Noël. Bien que cette fête paraisse encore éloignée, il n'est pas trop tôt pour commencer des aujourd'hui nos envois. Le Ministre des Postes, l'honorable William P. Mulock, conseille d'expédier les cadeaux maintenant et durant octobre — le plus tôt le mieux ce sera — pour qu'ils arrivent au moment voulu. Le 10 novembre est le dernier jour fixé pour la mise des colis à la poste si l'on veut qu'ils arrivent pour Noël. Toutefois le public est prié de ne pas attendre à cette dernière date mais d'expédier de bonne heure pour prévenir l'encombrement et donner ainsi aux autorités postales le temps voulu pour obtenir l'espace nécessaire dans les vaisseaux océaniques. Une affluente de dépêches à la base postale, vers ou après la date fixée, aurait pour résultat de retarder la transmission, car il y a non seulement le problème de la manutention mais aussi de trouver de l'espace à bord des bateaux, et cet espace alloué à la poste est limité à cause du besoin urgent d'expédier des munitions et autre matériel de guerre.

Pour faciliter davantage le problème du chargement des dépêches de Noël pour nos troupes, on suggère au public, bien que le poids maximum d'un colis soit fixé à onze livres, de bien vouloir réduire autant que possible le poids et les dimensions de ses envois. On procurera ainsi plus d'espace pour les autres colis sur le même bateau et l'on donnera à la poste l'avantage de rendre à temps tous les colis à destination. Il existe un besoin pressant de coopération de la part du public, car cette année la poste s'attend à ce que le volume des dépêches militaires outre-mer dépasse tout ce qui s'est vu jusqu'à présent et elle se prépare déjà à faire face à la situation.

Il est nécessaire que le public apporte un plus grand soin qu'auparavant à la préparation des colis pour outre-mer dans le but d'éviter des retards.

Toutes les correspondances doivent être adressées distinctement, à l'encre en entier et sans abréviations pouvant induire en erreur. Il faut avoir soin d'écrire sa propre adresse sur l'enveloppe et d'inclure à l'intérieur du colis une feuille de papier portant l'adresse de l'expéditeur et celle du destinataire. Tous les objets doivent être affranchis correctement.

Les colis doivent être emballés assez solidement pour supporter la pression des autres objets de correspondance ainsi que la manutention au cours de leur transmission. Servez-vous de récipients en carton ondulé et non de boîtes en carton ordinaire; enveloppez les colis de plusieurs épaisseurs de papier fort et ficellez solidement. Ne vous servez pas de papier de soie pour envelopper les colis et de rubans de couleur pour les ficeler. On peut aussi les envelopper dans du coton ou autre matériel semblable que l'on coupe.

Si l'on désire envoyer des confitures, du sirop ou d'autres substances susceptibles de couler et de se répandre, on doit les insérer dans des récipients scellés (non dans des boîtes de verre), les entourer de matières absorbantes, dans des boîtes de carton ondulé, les envelopper et les ficeler solidement. Une déclaration en douane doit accompagner chaque envoi. Les pommes, le raisin, etc., ou tout autre objet pouvant se gâter, se détériorer, blesser les employés de la poste ou endommager les dépêches, ne sont pas acceptables. L'envoi d'allumettes ordinaires, d'allumettes de sûreté, d'essence à brûler et de toute matière inflammable est strictement défendu par la loi.

Si le public a soin de ne pas faire savoir aux membres des troupes que des cadeaux leur sont expédiés, avant que les colis aient été mis à la poste, il leur évitera ainsi des désappointements. Ne désappointez donc pas nos soldats en mettant leurs cadeaux à la poste trop tard pour leur parvenir avant Noël.

Premiers ministres à la radio, dimanche

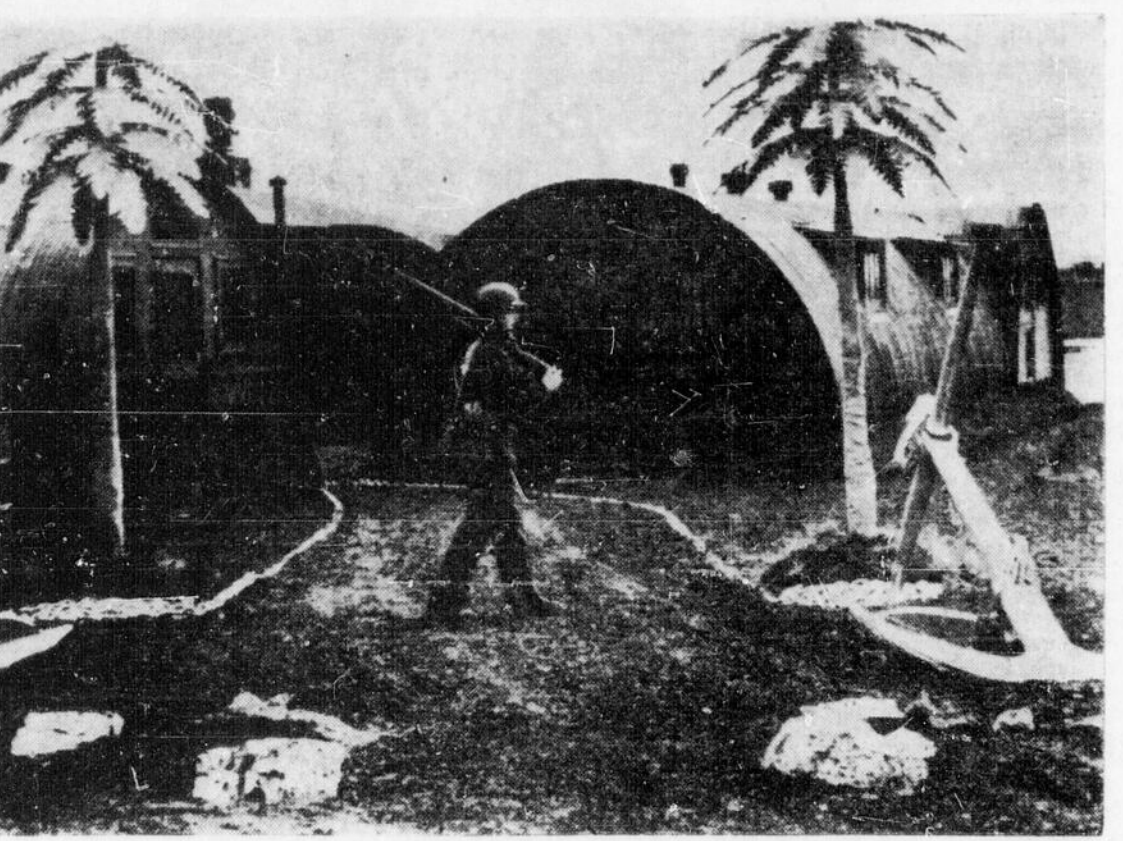
NEW-YORK, le 2. (P.C.)—Les premiers ministres du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Afrique du Sud vont adresser la parole aux citoyens d'Australie par radio et par ondes courtes, dimanche soir prochain, à annoncer le radio australien dans une radiodiffusion captée par CBS.

Nomination de K. B. Palmer

M. K. B. Palmer a été nommé au poste de conseiller général du ministère des Munitions. M. Palmer, ancien conseiller général adjoint, remplace M. Henry Borden, c.r. Ce dernier a été nommé récemment président de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre.

On a annoncé également que M. Charles Gavie, autrefois du Service légal du ministère, remplace M. Palmer au poste de conseiller général adjoint.

Des palmiers donnent l'illusion d'une région tropicale



Voici une vue de l'Islande. Une sentinelle de la marine marche devant son poste, hors du club des officiers d'une station aérienne de la marine des États-Unis. Des palmiers artificiels lui donnent l'illusion d'être dans une région tropicale. Les soldats aiment cependant à se rappeler qu'il fait réellement chaud quelque part dans le monde.

Ordonnance qui interdit l'usage de matériaux de qualité supérieure dans toutes les constructions

Une nouvelle ordonnance du régisseur de la construction interdira virtuellement toute construction où entrent des matériaux de qualité supérieure.

Destinée à la conservation de milliers de tonnes d'acier, de cuivre, d'étain, de zinc, de nickel, d'aluminium et d'autres matériaux critiques indispensables au programme de guerre, l'ordonnance interdit aux constructeurs l'emploi d'un nombre substantiel de matériaux pour la construction, la réparation, la modification ou l'agrandissement d'immeubles privés, exception faite des usines. Elle interdit également l'emploi de certains matériaux très rares pour les travaux de construction des usines de matériel de guerre, des manufactures, des chantiers de construction navale et autres immeubles, sans égard à leur importance.

Comme résultat de cette ordonnance, il ne sera plus possible d'installer deux salles de bain ou plus dans un seul logis, de construire une échelle de sauvetage en acier, de couvrir de métal un bâtiment de ferme ou d'employer certains matériaux rares qui prolongent la durée des constructions et leur donnent un aspect agréable.

"Franchement, a dit M. C. Blake Jackson, régisseur de la construction, nous avons l'intention de désapprouver toute construction autre que celle des logements peu coûteux dans les droits surélevés et la construction essentielle à l'effort de guerre. Les nouveaux règlements atteignent tous les constructeurs, même le gouvernement canadien. Selon M. Jackson, l'ordonnance décide que les constructeurs doivent économiser dans l'emploi des matériaux. Ils doivent installer les branchements électriques en employant le moins possible de fils métalliques; d'autres fournitures, ils ne doivent employer que la quantité minimum requise de tuyaux d'aqueduc et d'égoûts.

Dans un supplément à l'ordonnance, le régisseur donne aux constructeurs des conseils pratiques sur la conservation des matériaux. Il dit, par exemple, qu'on ne doit se servir d'ubéton armé que là où les conditions de terrain l'exigent, qu'on doit éviter l'emploi de contre-plaqué en pin rouge de la Colombie Britannique, et qu'on ne doit se servir que du bois de construction de petite dimension.

"Cette nouvelle ordonnance, a dit M. Jackson, ne change pas les règlements actuels au sujet de la construction et de l'installation des services domestiques. Il faut en outre se procurer un permis pour toute entreprise qui entraînerait une dépense dépassant les limites permises actuellement pour ces travaux."

Le fondateur des cercles Lacordaire est décédé ce matin

FALL-RIVER (Mass.) — Le R.P. J. Amédée Jacquemet, o.p., âgé de 75 ans, du monastère de Sainte-Anne des RR.P.P. Dominicains, bien connu dans les cercles de tempérance, est décédé aujourd'hui à l'hôpital Sainte-Anne, après une courte maladie.

Un canton du Québec sera appelé Lidice

MONTREAL, Qué., le 2. (D.N.C.) — Le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, annonce que son gouvernement vient de donner le nom de "Lidice" à l'un des cantons les plus importants du nord du Québec.

Godbout n'a pas toutefois dévoilé le nom du canton. Nous croyons, cependant, savoir qu'il s'agit de Stoneham, dans le comté de Québec, près de Valcartier.

Un officier supérieur de l'Administration provinciale déclare, que des démarches étaient faites auprès des autorités municipales de Stoneham et que l'on était en lieu de croire qu'elles allaient se rendre au désir du premier ministre.

Ce même officier dit aussi que le premier ministre avait trouvé "étrange la conduite du conseil municipal de Frelighsburg d'avoir refusé de changer son nom en celui de Lidice."

MONTREAL, le 2. (P.C.) — On demandera à la population de province de Québec de faire une souscription de \$200.000.000 au troisième emprunt de victoire de \$750.000.000, annoncé aujourd'hui le quartier régional. L'objectif de cette province lors du second emprunt était de \$180.000.000 et l'emprunt total de \$600.000.000.

Quarante-Heures — S. Thérèse de l'Enfant-Jésus, ler. 2, 3 oc.; Gati-neau, 2, 3, 4 oc.; Ste-Brigide, Ottawa, 2, 3, 4 oc.; Hôpital Général, 3, 4, 5 oc.; Fête du jour — Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge.

Treize

Les devoirs de la presse dans les démocraties

LONDON, Ont., le 2. (P.C.) — La liberté de la presse dans les démocraties fait peser une lourde responsabilité sur les journaux, en temps de guerre; non seulement pour relever le moral du peuple mais aussi pour maintenir en équilibre les justes critiques, à déclarer ici à un Service-Club (Kiwanis) Arthur-M. Ford, rédacteur en chef de la Free Press de London et président de la Presse canadienne.

L'un des premiers actes des dictateurs est de s'emparer du contrôle de la presse et de l'assujettir au gouvernement uniquement pour fins de propagande, dit-il.

Par contraste, les journaux des démocraties ont de voir à remplir, si nous estimons qu'un gouvernement et les autorités doivent être critiqués.

M. Ford fit remarquer que ce sera ce 25e anniversaire de la fondation de la Presse canadienne. Il dit comment les nouvelles de tout le Canada, des États-Unis et d'autres pays affluant au bureau principal de la Presse canadienne, à Toronto.

Verdict de mort accidentelle

SMITHS FALLS, le 2. — Après 25 minutes de délibération, un jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle, hier après-midi après une enquête faite sur la mort de Lawrence Meraw, 16 ans, blessé mortellement, pendant qu'il jouait avec une carabine en compagnie d'autres compagnons.

Le coroner, le Dr J.J. McGuire avait fait les témoignages furent questionnés par le procureur de la couronne, H. Atkinson, de Brockville.

Puis le monument sera dévoilé par la mère de Louis Francoeur. De courtes allocutions seront ensuite prononcées par M. Adhémar Raynault, maire de Montreal, M. Oswald Mayrand, directeur de la "Patrie" et autres personnalités marquantes.

Les partisans de Gandhi ont fêté son 73e anniversaire

NEW-DELHI, (Indes), le 2. (P.A.) — Les partisans de Mohandas K. Gandhi ont célébré le 73e anniversaire de naissance de leur chef, aujourd'hui, par des "manifestations spéciales", était donné que celui-ci demeure prisonnier dans le palais de l'Agha Khan à Poona.

Plusieurs magasins à New Delhi ont fermé leurs portes à cette occasion.

Un fait qui prouve que la situation demeure encore dangereuse a été prouvé hier à Erum, dans la province d'Orissa sur la côte est, où la foule essaya d'effectuer un raid sur un poste de police. Vingt-cinq personnes furent tuées par la police.

Le col. Ralston a visité les héros du raid de Dieppe

QUEBEC, le 2. (P.C.) — Le colonel J.L. Ralston, ministre canadien de la Défense nationale, a visité, toute la journée aujourd'hui, les troupes canadiennes, en particulier les corps d'armée qui ont pris part au raid de Dieppe. Il était accompagné des chefs de l'armée canadienne outre-mer.

Ce même officier dit aussi que le premier ministre avait trouvé "étrange la conduite du conseil municipal de Frelighsburg d'avoir refusé de changer son nom en celui de Lidice."

On parlera de la création d'un office du logement

Les autorités du gouvernement nommeront un régisseur du logement pour régler les problèmes qui surviennent dans toutes les municipalités où il y a congestion.

On a suggéré que ce régisseur prenne la direction des entreprises du Wartime Housing, qu'il étudie la situation pour assurer que tout l'espace disponible est utilisé avant d'entreprendre un nouveau programme, et qu'il soit chargé de déterminer en dernier ressort les priorités pour les matériaux de construction.

Les autorités étudient actuellement le projet. Bien qu'au dire des autorités, aucune nomination ne soit imminente, il est rumored à Toronto que M. Norman Long, de cette ville, soit nommé régisseur adjoint.



M. ALBERT PINARD, député d'Ottawa-Est, a offert son siège aux Communes au général LaFleche advenant l'entrée dans le cabinet fédéral du sous-ministre actuel des services de guerre comme ministre des communications.

Le Japon nous attaquera bientôt, dit M. Hepburn

AYLMER, le 2. (P.C.) — A l'ouverture du festival annuel d'Aylmer et de l'est du comté d'Elgin, hier, M. Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario, a traité les Japonais de "peuple cruel et barbare". M. Hepburn a ajouté que la machine de guerre japonaise deviendra la plus grande menace pour nous quand elle aura obtenu les richesses des Indes orientales.

S'adressant à 4.000 personnes, M. Hepburn a déclaré que les forces dévastatrices du Japon ne doivent pas être mésestimées. Ce pays engage actuellement les richesses des Indes dans le Pacifique, il viendra bientôt attaquer nos propres côtes de l'ouest, peut-être plus tôt qu'on ne se l'imagine. Nous subirons toute la brutalité de ces barbares quand les puits d'huile des Indes orientales leur tomberont dans les mains.

M. Hepburn a conclu en disant qu'il se pourrait que ce soit le dernier festival de la guerre. Cependant ces fêtes champêtres sont nécessaires au point de vue moral pour notre effort de guerre.

La femme a-t-elle sa place à l'usine?

MONTREAL, Qué., le 2. (D.N.C.) — La reunion de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur eut lieu, hier soir, dans la salle de l'Immaculée Conception, sous la présidence de M. Coulombe. Les délégués y ont discuté le problème d'enquête de l'année 1942-1943: le travail féminin dans les usines de guerre.

A cette occasion, le R.P. Emile Bouvier, s.j., professeur à l'École de Service social de l'Université de Montreal, exposa le problème du travail des femmes dans les usines de guerre.

La situation est très alarmante, a-t-il dit, parce que le nombre de femmes dans les usines augmente sans cesse, à tel point que l'on entraîne les mères à abandonner leurs enfants à des garderies et à se dévouer aux usines de guerre.

Garderies, continua le Père, à ces garderies, qui, en fait prennent un personnel très élevé de gardes, d'auxiliaires, de bénévoles. De plus, on cherche à recruter les femmes pour l'armée, en oubliant que la place de la femme est au foyer."

Quant aux dangers physiques et moraux, ils sont très nombreux. Simplement la longueur des heures de travail suffit à brûler la santé de nos femmes. En Angleterre, des études sérieuses ont établi que la femme ne peut pas donner plus de 48 heures par semaine d'ouvrage si elle veut durer.

La surveillance morale laisse à désirer dans bon nombre de nos usines.

En guise de remède, le P. Bouvier propose que les femmes restent à la maison. Qu'on réduise les heures de travail à huit heures et que les conditions morales soient plus surveillées, en particulier les dortoirs, les cantines et les vestiaires.

Bombay prend ses précautions

BOMBAY, le 2. (P.C.) — D'après une loi décrétée aujourd'hui par le gouvernement, tous les civils qui voyagent sur les grandes routes menant à la capitale, Shillong, devront inscrire leur nom et adresse à des bureaux de contrôle.



Club Lions

Bingo

CE SOIR — Auditorium — 8. h. 30 précises

CE sera une partie gigantesque. Venez prendre votre part de plaisir, et de prix et aider les petites victimes de la guerre ce qui donne droit à 20 parties

Entrée 50c

DES PRIX POUR UNE VALEUR DE \$1.000

Les recettes seront pour le bénéfice du Fonds du Club Lions pour les Enfants Anglais Victimes de la Guerre

Billets en vente chez Orme Ltd., chez Goldstein et à l'Auditorium

Généreux donateurs à la C. de bienfaisance

Voici une liste des généreux donateurs à la Caisse de bienfaisance qui ont permis d'atteindre, hier soir, le total de \$32,906.36. L'objectif est, comme l'on sait, fixé à \$180,000.

\$2,000.00 — M. et Mme P.-D. Ross;
\$500.00 — Mme Perley Robertson; Mme Ethel W. Thomas;
\$400.00 — Le gén. et Mme C. H. MacLaren;
\$300.00 — Lady A. P. Sherwood; John M. Gariand, Son & Co., Limited; Mme T. A. G. Moore;
\$250.00 — Mme M. C. Major; M. & Mme A. J. Major;
\$225.00 — Le gén. L. Scheffer;
\$200.00 — Mme H. S. Southam;
\$150.00 — Norman F. Wilson; Lady Perley;

\$100.00 — Anonyme; Mme George Major; Mlle Charlotte Milten; M. et Mme John Gleason; Le Dr Jos. B. & Mme Thackeray; Walter H. Milten, Bank of Toronto, head office; M. et Mme J. J. Sherry; \$75.00 — Anonyme; Le H-col. L. T. et Mme Martin;
\$65.00 — M. et Mme C. A. Gray;
\$60.00 — M. et Mme John Armstrong;

\$50 — Le Dr N. MacL. Harris; Mme John Bingham; Le Dr et Mme R. S. Stevens; Gainsboro Shoppe; Le Dr John F. Puddicombe; J. P. Moffat; Le Dr et Mme G. W. Armstrong; Mme H. O. E. Pratt; Anonyme; M. Harry et Mlle Susette Baldwin; E. D. Hardy & Company; Mgr Georges D. Prud'homme; le tres hon. W. L. Mackenzie King; Mme W. D. Erwin; sénateur Louis Côté; Union St-Joseph du Canada, l'université d'Ottawa; Ontario Ready Mix Concrete, Limited; Shell Oil Co., Ltd., head office; Pure Springs Co., Ltd.; \$40.00 — Mme Montague Anderson;

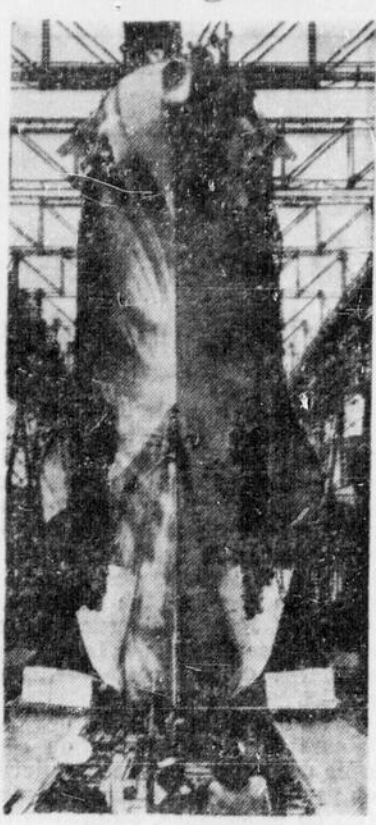
\$35.00 — Le Dr J. K. Milne Dickie; M. et Mme Gordon F. MacLaren; Fraser W. Bruce;
\$30.00 — M. et Mme Selwyn H. Wilson; L. S. Greenberg; Household Finance Corporation of Canada;

\$25.00 — M. et Mme I. Sugarman; Mlle Linda S. Harris; Mme Dorothea S. Anderson; Mme Al. Ine Daly; Anonyme; Mme George Hutchison; le Dr Arthur L. Stewart; le Dr B. C. Patterson; Midgleman's House of Fashion; le Dr et Mme C. K. Rowan-Legg; le Dr W. G. Fraser; Julius Fleischmann; M. et Mme H. H. McElroy; Karsh Studio; Gould's Camera & Art Shop le Lt-col. John S. Gullet; M. et Mme Gregory S. McIntosh; Châteaufurs, Limited; Monson's Cleaners & Dyers; James C. S. Robertson; Casteldine, Poulton & Company, Limited; John M. Hill; Stein Bros.; Mme G. T. Worden; M. et Mme B. L. York; Mme W. K. Chandler; M. et Mme J. L. Kemp; Anonyme; M. et Mme Peter Aylen; Canadian Traction, Limited; L. J. R. Holdaway; Mme M. E. Dufford; Hector Ménard; C.A. Paradis; Wright Bros. Supply Co., Ltd.; Barrett Brothers Mme Selena Vall; Devine Limited; Sterling Hotel (Ottawa) Limited; Motorways, Ltd.; Hall Fuel, Limited;

\$20.00 — Samuel Katz; Mlle Edith M. Stitt; Mlle Irene G. Stitt; W. Van Pelt; le Dr D. A. R. McK Dougall; le Col. Henry M. Bankhead; Anonyme; Mme Isobel Lewis; M. et Mme Leslie E. Maynard; H. L. D. Ross; George J. McIlraith; Caisse Populaire Ste-Anne d'Ottawa; Mme Evelyn Green Economy Clothing Duncan A. McIlraith

\$15.00 — Mme John Cotton; Mme A. W. Woods; Mlle E. L. Burpee; le Dr J. R. Delahay; le Capitaine E. W. Strother; Adorable Gowns, Limited; Mlle Katherine O'Connor; Anonyme; Francis J. Graling; Oliver B. North; P. Horwitz, Limited; Reid Stone & Furniture Store; Mme Robert Cal-

Lancement d'un navire géant



Ce navire de guerre américain, Iowa, est d'une hauteur prodigieuse et pèse 45,000 tonnes. Mme Ilo Wallace, épouse du vice-président, a présidé au lancement.

lancement; le Dr J. E. et Mme Plunkett; l'hon. J. D. Hyndman; Léo Demers; Anonyme; W. E. N. Hodgins; M. et Mme A. de L. Panet; \$13.00 — M. le curé F.-X. Barrette;

\$12.00 — S. J. Dunan; Allan C. Fraser; M. et Mme Thomas Mitchell; Mme T. A. G. Moore (Staff); Lorenzo Lafleur; le rabby Oscar Z. Fasman; Anonyme; Herman Pelletier;

\$11.00 — Mme J. E. Browne; \$10.00 — The Consolidated Plate Glass Company of Canada, Limited; Mme E. L. Horwood; Stones Market; Arthur E. Weed; Mlle E. H. Taylor; Mme Wm. H. Marriot; Mme Frank W. Potts; Rev. et Mme J. M. Snowdon; Mme James F. Smellie; le Dr Florence S. Dunlop; Mlle Ruth Cairns; M. et Mme F. A. Acland; Canon Howard H. Clark; Mlle Mary Acland; Charles Keert; Mme P. D. Conroy; M. et Mme Médéric Landreville; Charles E. Fraser; Mlle Lillian O'Reilly; M. et Mme H. A. May; le Dr G. W. Dunning; N. W. McKnight; N. J. Martini; Robert G. Ervin; Charles Long; George C. Minor; Tip Top Tailors, Ltd.; Currier-McKnight Company James E. Hanlon; Ritchie's Cigar Store; T. H. Cubbon; Mlle MacMahon; M. et Mme Andrew Young; Lawrence M. MacMahon; A. E. Cameron; Mme E. A. Cruikshank; Moses Z. Lilwick; Mme Laura L. Brown; Mlle Daisy D. Cameron; W. A. Warner; Mlle Grace H. Loucks; Le Dr et Mme Robert Milliken; Mlle Norma Reid; Thomas Mason; Mme A. J. Brownlee; Mme L. H. Rochester; Mme John J. Boyne; Anonyme; Mlle Marion Hanlon; Mme J. H. Hogan; Mlle Elspeth Hooper; Mme J. C. Hope; Mme J. D. Hyndman; Mme Graham Towers; Mme Leonard S. McLaine; Thomas Askwith; Mme Mary E. Bailey; Robert Milton McMahon; G. F. Perley & Co.; Dr E. S. McCartney; Le Dr William C. McCartney; M. et Mme Herbert S. Boyd; Frank E. Ault; M. et Mme M. J. O'Leary; Philip S. Grimes; Mme John Grimes; Eastern Sales; Anonyme; Marchand Electrical Co., Ltd.; Paul Marchand Marguerite Soulière; Mme M.-A. Lebel; J.-A. Grenier; Lady Henriette Pope; Mme P.-E. Marchand; Carleton Motor Sales Limited; Mme E. C. Nelson; Mme Benjamin Everest; Mme G. E. McIntosh; M. et Mme T. D. Kenney; Dr P. L. Nesbitt.

Au bout d'une heure un scandale est connu à trois kilomètres à la ronde; il faudra un mois entier à un acte héroïque pour parcourir la même distance.

Guy Dupréhault

Noces d'argent de M. et Mme Beaulieu, N.-D. de Pontmain

NOTREDAME DE PONTMAIN (Qué.) le 1er. — (D.N.C.) — M. et Mme Archie Beaulieu ont célébré, la semaine dernière, leur 25e anniversaire de mariage dans la paroisse de Notre-Dame de Pontmain.

La journée débuta par une grand-messe célébrée en l'église paroissiale par M. l'abbé P. Thibault, curé de la Conception. M. le curé Samson était aussi présent. Coïncidence heureuse, les jubilaires avaient pour témoins M. Pierre Beaulieu, de cette paroisse, et M. Joseph Béland, de Mont-Laurier, qui avaient été leurs témoins respectifs lors de leur mariage en 1917. L'église était décorée de fleurs de saison et de bougies.

Mme Beaulieu portait une toilette longue en chiffon bleu renaissance avec accessoires noirs. Son bouquet se composait de glaieuls rouges. La dame d'honneur, Mme Vve Léon Clément, portait une toilette en crêpe bleu marine, garnie de guipure blanche. La petite bouquetière, Jacqueline Béland, de Mont-Laurier, était vêtue d'une jolie robe longue de taffetas rose, style marquise. Son bouquet se composait de marguerites roses et blanches.

M. l'abbé Thibault, ancien curé de la paroisse, prononça une courte allocution et parla des jubilaires en termes élogieux. Après la messe, tous les invités se rendirent à la demeure de M. et Mme Beaulieu où le dîner et le souper furent servis. Plus de deux cents convives assistèrent. Les salons et la salle à dîner étaient décorées de fleurs de saison.

Marie-Reine Beaulieu, fille unique des jubilaires leur lut une adresse. MM. les curés Samson et Thibault bénirent la table. Parmi les personnes venues de l'extérieur, on remarquait MM. les abbés J.-P. Thibault, curé de la Conception; Mlle Yvonne Grenier, Mme J.-B. St-Laurent, Mme Pierre Bon; M. René Raphaël Paquette, M. J. Grenier, beau-frère de M. Beaulieu, tous de Montréal; M. et Mme E. Béland, de Mont-Laurier, M. et Mme William Beaulieu, M. et Mme Joseph Béland, M. et Mme Lucien Béland, M. et Mme Achille Pelletier, M. et Mme Emile Grenier, M. et Mme Lionel Grenier.

Axis garde son nom



"AXIS DEMEURERA UN NOM A LA DEFAITE DE L'AXE". Voilà la réponse des citoyens d'Axis, (Alabama), à ceux qui demandent que le nom de l'endroit soit changé. Les habitants de l'endroit achètent des bons de la Victoire, des timbres d'épargne, et font largement leur devoir en envoyant dans l'armée tous les jeunes gens disponibles. Ce chat noir, qui s'appelle Hitler et appartient à Donald Kirk, fondateur de la petite ville, est perché sur l'enseigne et regarde les étrangers d'un oeil mécontent.

M. et Mme J.-P. Leblanc, M. et Mme J.-J. Joyal, agronome du comté, Mme Henri Grenier, M. et Mme Alexandre Pilote, M. et Mme Georges Lebrun et plusieurs autres. M. Téléphone Beaulieu, de Timmins, frère unique du jubilaire, n'a pas pu assister à la cérémonie.

Notes locales
M. et Mme Reel Paquette sont revenus d'un voyage dans la Baouche, où ils ont visité plusieurs parents et amis.
M. Hubert Gougeon, fils de M. et Mme Ovide Gougeon, a eu le bras coupé par une moussonneuse. Il s'est fait traiter à l'hôpital Ste-Anne de Mont-Laurier.
M. et Mme Lorenzo Beaulieu, née Jeanne Grenier, font part de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Réjean-François. Parrain et marraine, M. et Mme A. Paquette.

Casselman, Ont.
CASSELMAN, Ont., le 1er. — (D.N.C.) — M. J.-O. Gour se rendait à Toronto la semaine dernière pour assister à l'assemblée du comité consultatif des ventes pour les agriculteurs de l'Ontario, à l'occasion du prochain emprunt de la victoire. M. Gour est le seul Canadien français à faire partie de ce comité qui comprend entre autres M. W.-R. Reek, ministre de l'Agriculture.

Mlle Marguerite Martin, gérante locale du téléphone Bell, a été transférée à Ottawa, ces jours derniers. Mme Ernest Legault la remplace définitivement.
Le soldat Anthime Duquette, stationné à Terre-Neuve, passait la fin de semaine en visite chez son père, M. Pierre Duquette.

Le Dr A. Boutin et sa famille, de Verdun, étaient les hôtes de M. et Mme Johnny Racine, dimanche.
Bon nombre de nos concitoyens ont assisté à l'exposition missionnaire à l'Oratoire St-Joseph, la semaine dernière.

Blue-Sea-Lake (Qué.)
BLUE SEA LAKE, Qué., le 1er. — (D.N.C.) — Mercredi dernier, M. Victor Charlebois a présenté un film sous les auspices du ministère des Terres et Forêts. Cette représentation a été donnée en vue de la protection des forêts contre le feu. Parmi les nombreux assistants se trouvaient l'agronome Petit, de Graciefield, qui adressa quelques mots; M. Nazaire Richard, garde-feu de Bouchette.

Val-Gagné, Ont.
VAL-GAGNE, (Ont.), le 2. — (D.N.C.) — M. Marcel Arsenault est parti faire son entraînement militaire à Toronto.
Mlle Lucille Mercier et Eveline Groulx, institutrices, ont passé la fin de semaine dernière dans leurs familles, à Timmins.
Mlle Annette Allard passe une semaine à Timmins.
M. et Mme J. Michaud et J. Charles Boileau, de Timmins, Ont., étaient de passage ici dimanche dernier.
M. H. Boileau, d'Easton, Ont., visitait la famille E. Boileau, dernièrement.

Les fermières de Lorrainville font une exposition

LORRAINVILLE (Qué.), le 1er. (D.N.C.) — Voici la liste des granagères des plus beaux exhibits à la récente exposition des Graines des fermières à Lorrainville.

Couverture en laine: Mmes A. Clermont; 2e, P. Plante; 3e, J. B. Beaulieu; 4e, A. Frappier; 5e, W. Thérien; 6e, M. Beaulieu; 7e, W. Thérien; 8e, M. C. Thérien.
Courtisier: Mmes X. Lavenderie; 2e, W. Jollette; 3e, S. Jollette; 4e, V. Thérien; 5e, N. Baril; 6e, A. Baril; 7e, R. Beaulieu.
Couture pour enfants: Mmes M. Beaulieu; 2e, B. Bellemare; 3e, L. Barrette; 4e, A. Frappier; 5e, V. Thérien.
Matières de fillette: M. C. Beaulieu; 2e, L. Bellemare; 3e, B. Richard; 4e, W. Thérien; 5e, S. Frappier.
Une robe d'enfant: Mlle M. Beaulieu; 2e, V. Thérien; 3e, W. Thérien; 4e, P. Rochelleau; 5e, M. Rochelleau.
Une robe de nuit: Mlle X. Lavenderie; 2e, A. Ferron; 3e, A. Baril; 4e, P. Rochelleau; 5e, M. Rochelleau; 6e, G. Baril; 7e, P. Rochelleau.
Couture: Mmes A. Clermont; 2e, Pierre Plante; 3e, W. Jollette; 4e, C. Rheaute; 5e, A. Ferron.
Tableau: M. J. Baril; 2e, G. Jollette; 3e, N. Lavenderie; 4e, V. Thérien; 5e, C. Rheaute.
Veste: Mmes N. Baril; 2e, A. Clermont; 3e, J.-C. Rheaute.
Robe: Mmes M. Rochelleau; 2e, P. Rochelleau; 3e, M. Rochelleau; 4e, W. Jollette; 5e, R. Beaulieu.
Framboise: M. M. P. Rochelleau; 2e, A. Clermont; 3e, R. Richard; 4e, M. Rochelleau.
Bonbon: Mmes P. Plante; 2e, J. C. Rheaute; 3e, V. Thérien; 4e, P. Rochelleau; 5e, M. Rochelleau.
Le cours de couture, donné par Mlle Charlotte Gauthier, fut suivi par 38 à 40 dames et demoiselles à la dernière assemblée.

Notes locales
M. Albert Baril se construit une belle résidence à côté de son magasin.
Mlle Alphonse Clermont a passé quelques temps chez sa fille, Mme J. Thérien de Duparquet.
Mme Pacifica Plante se fabrique à passer quelques jours chez M. et Mme Pierre Plante.

Quelle Vie!



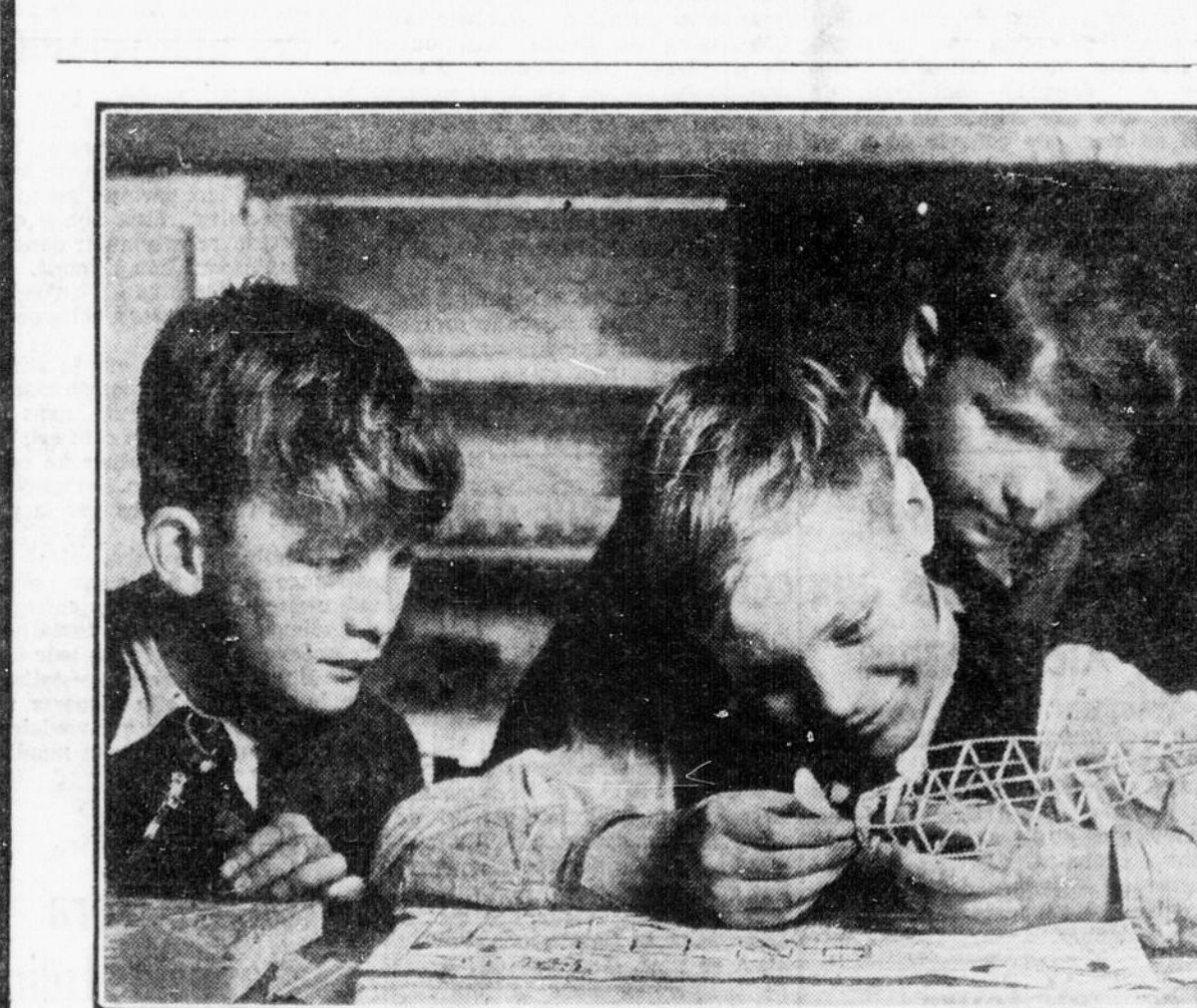
Etre chic et jolie
N'est pas tout dans la vie.
S'il nous faut transpirer,
Il ne faut pas blesser.

Baignez-vous avec LIFEBOUY ce soir
Le SEUL savon fabriqué spécialement pour envoyer la "B.O." (la Blesante Odeur)

La souffrance est un des moyens les plus sûrs de remettre dans le vrai. Mme de Staël avait toujours envie de pincer les personnes affectées pour voir si elles criaient naturellement.

PRENEZ SOIN DE VOTRE AUTO
UNE Exide DURERA
ACHETEZ DU BON EPARGNEZ POUR GAGNER
Depuis 54 ans, le nom "Exide" est un symbole de fiabilité et de longue durée

PIERRE ET SES AMIS --- QUELS CITOYENS FERONT-ILS?



OUI, PIERRE ET SES AMIS SE REUNISSENT CE SOIR! La mère de Pierre et la mère de Jean désirent qu'ils restent à la maison, mais un garçonnet doit être occupé. Et le père de Pierre et le père de Jean sont absents... ils seront outre-mer des mois durant... Que feront ces garçonnets ce soir? Joueront-ils des mauvais tours? Ou verrez-vous, grâce aux institutions protectrices d'Ottawa, assurer à ces garçonnets la direction voulue.

Donnez-vous afin que des activités conduisent leurs pieds dans le sentier des bons citoyens? Contribuez-vous votre part pour qu'ils deviennent de bons canadiens, avec un corps sain, un esprit sain, un moral parfait et prêts à faire leur part pour la victoire du Canada. C'est une oeuvre méritoire. Faites votre part.

Les oeuvres pour jeunes femmes et jeunes filles ont aussi une dure tâche à accomplir. Il y a des milliers de jeunes filles qui sont seules en cette ville. Nos institutions assurent de sains divertissements, de sages conseils à tout ce monde. PAR CONSEQUENT, DONNEZ GENEREUSEMENT.

Cet appel est pour des services gratuits ou partiellement soldés. Une bonne proportion des oeuvres de ces institutions est à titre gratuit ou à moins du coûtant. C'est pour ces services gratuits ou partiellement gratuits, si importants pour l'avenir d'Ottawa et du Canada, que l'on vous demande de donner. Le front domestique de votre Caisse de Bienfaisance a besoin de plus d'argent cette année.

FAITS que vous devriez connaître

Le seul appel de la Caisse de Bienfaisance pour les 22 oeuvres sociales d'Ottawa, réduit le prélèvement de l'argent de six à moins de trois pour cent. Des hommes d'affaires éminents d'Ottawa, donnant généreusement leur temps, examinent soigneusement les budgets de toutes les institutions. Ils ont réduit les dépenses au strict nécessaire. \$180,000, voilà le minimum requis.

Vous pouvez, si vous le désirez, attribuer votre don à toute institution ou à un certain nombre d'oeuvres de votre choix. Si vous faites cela vous avez l'assurance que votre argent ira à cette institution ou à ces oeuvres.

Les démarcheurs de la Caisse de Bienfaisance sont tous volontaires, ils donnent leurs services à titre gratuit.

Cet appel est pour les institutions locales seulement — tout l'argent est dépensé à Ottawa.

Votre souscription à la Caisse de Bienfaisance est exempte de l'impôt sur le revenu.

Les chèques devront être faits payables à la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa.

Quartier général de la campagne - Gare Union. Tél.: 2-4859

Un grand héros



VOICI L'INTREPIDE HEROS qui a mis à l'essai le premier type d'avion-glisser, en volant à la remorque d'un avion sur une distance de 125 milles, à la descente de son avion silencieux.

PROTEGEZ LES FOYERS POUR LESQUELS ILS COMBATTENT!
Caisse de Bienfaisance D'OTTAWA
22 OEUVRES DANS UN MEME APPEL



VOICI POUR VOUS

Mesdames

Carnet mondain

Mlle Cairne Wilson est de retour d'Halifax...

Mme A. Bélanger, de Québec, fait un court séjour...

L'officier piéte et Mme J.-A. Pilon sont de passage...

Le lieutenant et Mme R.-V. Birtwhistle passent une semaine...

Le lieutenant-colonel et Mme Paul Poisson sont attendus...

Mlle Tharclie Parent a reçu à déjeuner à l'hôtel Standish-Hall...

M. et Mme W. Allen, d'Albany, N.-Y., seront à Ottawa demain...

Miles Claudette Bertrand et Jacqueline Gauthier sont de passage...

Mme Adrien Desautels est retournée à Québec...

Mme L.-A. Fleischmann, de Cincinnati, est actuellement invitée...

M. et Mme John Carly, de Brudenell, annoncent les fiançailles...

Mlle Lorraine Gougeon a reçu à un snower en l'honneur de Mlle Margaret Glen...

M. et Mme A.-J.B. Pelosse, de Galetta, Ont., annoncent les fiançailles...



Captivant sac à mains fait de tissu cordé joliment drapé de plis et triangles...



Sac à main original en "plastilac" en un joli maille, souple comme du tissu...



Sac pour l'élégance de l'après-midi, en faille rouge, de forme demi-lune de lucite...

Advertisement for Benson's Corn Starch featuring a product box and text: 'PURE, de haute qualité elle vous assure des résultats parfaits'.

les manufacturiers de contenants de verre ont des commandes à remplir pour nos armées combattantes...

Advertisement for Vermicelle Hironnelle featuring a product box and text: 'Un plat: un repas! VERMICELLE HIRONDELLE FACILE A PREPARER'.

Assortiment de jolies broderies



Ces motifs sont appropriés aux serviettes, vêtements pour enfants, rideaux, etc.

Il n'y a pas de petits moyens

On demande aux maîtresses de maison de prendre le plus grand soin des bouteilles à lait.

Ne vous servez pas des bouteilles pour un usage autre que le lait.

La nouveauté



Si la température est très froide et hiver, vous n'aurez point à en souffrir car en visitant les étalages...

CHIC ROBE DE CIRCONSTANCE

Faites-la de flanelle, de crêpe ou de rayonne filé, suivant vos besoins. Ce sera toujours une robe que vous apprécierez.



NE RENVOYEZ PAS LA CUISINIÈRE SI VOS ALIMENTS SONT FADES

Advertisement for H.P. Sauce featuring a product bottle and text: 'CHAQUE GOUTTE DONNE PLUS DE GOÛT'.

La chemise de René lui paraissait blanche...



... mais pas à côté de ce tablier de sa nièce, lavé au Rinso

Advertisement for Rinso detergent featuring a product box and text: 'Vous ne serez plus satisfaite d'autre chose après avoir vu la BLANCHEUR RINSO'.

AIDE À EMPÊCHER LES RHUMES DE SE DÉCLARER

... Au moindre éternuement, renflement, ou signe d'irritation du nez, mettez-vous quelques gouttes de Vicks Vapo-Rin.

Advertisement for Pinkettes featuring a product box and text: 'Pour soulager du malaise mensuel de la FAIBLESSE FÉMININE'.

Advertisement for Grosses Palettes de Crème Glacée featuring a product box and text: 'Fruiteuse appétissante GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE'.

Voici une bonne habitude

Advertisement for Canada Bread Co. Ltd. featuring a product box and text: 'GATEAU AUX FRUITS OUTRE-MER 75 CENTS'.

PARADE SPORTIVE

par Robert Desjardins

L'optimisme que nous avons reflété il y a quelques jours à propos des chances des Cardinals de St-Louis, est de plus en plus grandissante, surtout après la brillante victoire remportée par ce clan au dépens des Yankees de New-York... On croyait que Morton Cooper était la bougie d'allumage du groupe de Billy Southworth, mais voici que c'est le frère du fameux lanceur qui a été un des gros canons dans le glorieux triomphe des siens. Walker Cooper ne frappe pas pour la moyenne de .300 mais il est extrêmement dangereux et son coup de deux buts d'hier après-midi arriva au moment psychologique et conduisit les Cardinals sur le sentier du succès. On connaît aussi les qualités défensives du même Walker, considéré par les experts comme un des plus habiles receveurs qui existent actuellement. Il se pourrait donc que ce soit l'acte des frères Cooper qui soit le point de mire dans cette Série pourtant si fertile en péripéties dramatiques jusqu'à date. Demain les deux clubs se reposent, accomplissant le voyage qui les mènera à New York où ce duel épique se poursuivra en fin de semaine. Les jeunes ont triomphé des vétérans. Il faut applaudir leur cran, leur facilité à s'adapter à des rencontres aussi épuisantes, à des rencontres qui demandent tant de concentration.

Les jeunes de St-Louis n'ont plus le trac à ce qu'on a pu juger par l'audace avec laquelle ils évoluaient hier sur les sentiers. C'est là qu'on s'est souvenu qu'ils avaient été surnommés les "bouillants Cardinals". Sur papier, tout semblait perdu pour le St-Louis mais il a jeté toutes les opinions des experts aux quatre chassis pour abattre les grands seigneurs alors qu'on s'y attendait le moins. Ils ont été si téméraires hier qu'on croyait à un certain moment qu'ils seraient assez effrontés pour dérober le gant de Bill Dickey. Ils ont rivalisé d'astuce avec les Yankees et vous ne pouvez compter comme battu un club qui tient tête aux champions du monde dans le département de la stratégie.

DIVERS

Malgré ce que plusieurs amateurs de boxe pensent, Dave Castilloux n'a pas pris de poids depuis qu'il fait partie de l'Aviation Royale Canadienne... Toujours détenteur du championnat poids léger et welter du Canada, il a fait son apparition au Square Athletic Club à Montréal au commencement de la semaine et il a mis les gants afin de se livrer à quelques exercices en prévision du prochain gala de pugilat à Trenton... Il pesait 141 livres, mais il a avoué qu'il faisait osciller la balance à 169 livres il y a quelques mois... Nous tenons à féliciter l'annonceur mont-réalais Roland Beaudry qui nous décrit les phases de la Série Mondiale de baseball depuis une couple de jours... On dirait qu'il vit la rencontre, tant ses intonations de voix sont réelles... Gene Reinhardt, l'ancienne étoile du Hull Volant, fait maintenant partie de l'Aviation Royale Canadienne à Toronto...

"Si nous pouvons faire l'acquisition de Gordie Drillon, nous gagnerons le championnat de la ligue de hockey Nationale" disait l'instructeur des Canadiens, Dick Irvin, récemment... "Drillon" continuait-il "est le compteur le plus régulier dans l'histoire du goélet professionnel. De plus il enregistre des buts alors que le moment est critique. Cette année, avec Drillon, un artilleur de 20 points et Joe Benoit qui peut aussi atteindre ce total, Blake et Getliffe chacun 15, nous serions dangereux à l'offensive. Il arrive souvent que l'achat d'un franc-tireur tel que Drillon signifie souvent la différence entre une équipe ordinaire et une équipe sensationnelle."



Sur les courts

Ted Huyck défait Bill Patrick, 6-2, 6-2.
Ronde finale
 Bob Duford défait Ted Huyck, 6-3, 6-2, 6-1.
Simples juniors, dames
Quart-finale
 Jean Horsfield défait Mary Harrison, 6-1, 6-0.
 Janet Rutherford défait Anne MacKinnon, 6-2, 6-2.
 Gwen Wood défait Joy Cowley, 6-0, 6-2.
Betty Cowan défait Kay Bowler, 6-3, 6-4.
Ronde semi-finale
 Janet Rutherford défait Jean Horsfield, 8-6, 6-0.
 Betty Cowan défait Gwen Wood, 6-4, 6-2.
Ronde finale
 Betty Cowan défait Janet Rutherford, 4-6, 6-4, 6-4.

Bob Duford et Betty Cowan se sont divisés les honneurs des tournois de tennis juniors qui eurent lieu au club Ottawa, ces jours derniers. Duford devint par cette victoire le premier détenteur du trophée qui portera son nom et qui sera présenté annuellement au champion junior de la classe garçon du club.

En finale, Duford a écrasé Ted Huyck 6-3, 6-2, 6-1.

En méritant le trophée Muriel Finlayson, Betty Cowan créa la surprise du tournoi au cours de la ronde semi-finale lorsqu'elle obtint une victoire sur Jean Horsfield. La finale fut très contestée et ce n'est qu'au bout de trois longs sets contestés que Mlle Cowan l'emporta sur Janet Rutherford au pointage de 4-6, 6-4, 6-4.

Résultats détaillés:
Simples juniors, hommes
Quart-finales
 Bob Duford défait B. Newington, 6-1, 6-1.
 Frank Kaszas défait Don Grills, 4-6, 6-2, 6-0.
 Bill Patrick défait D. Bonnell, 6-2, 6-6.
 Ted Huyck défait L. Williamson, 6-3, 6-3.
Ronde semi-finale
 Bob Duford défait Frank Kaszas, 6-1, 6-1.

Faits saillants de la série de baseball

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
New-York	6	1	300
St. Louis	1	1	230
Première partie (au Sportsman's Park)	7	1	230
New-York	7	1	230
St. Louis	1	1	230
Ruffing, Chandler (9) et Dickey (5)	7	1	230
Cooper, Gumbert (8), Lanier (3) et W. Coghlan	1	1	230
Deuxième partie (au Sportsman's Park)	7	1	230
New-York	7	1	230
St. Louis	1	1	230
Bonham et Dickey; Beasley et W. Cooper.	7	1	230
Troisième, quatrième et cinquième parties (à St. Louis)	7	1	230
Sixième partie, 7 octobre au Sportsman's Park; septième partie, 9 octobre au Sportsman's Park.	7	1	230

FINANCE
 Dernière partie
 Assistance (1942): \$2,255.
 Montant total reçu: \$150,000.
 Part du commissaire: \$22,500.00
 Part des joueurs: \$127,500.00
 Parts de la ligue et des clubs: \$1,000.00
 Chèque ligue reçu: \$15,000.00
 Pour les deux parties
 Assistance (1941): 68,640
 Montant total reçu: \$301,206
 Part du commissaire: \$45,180.90
 Part des joueurs: \$156,025.10
 Parts de la ligue et des clubs: \$102,414.04
 Chèque ligue reçu: \$105,114.04

FOOTBALL

TECH. D'OTTAWA vs ST. PAT'S
 R.C.A.F. vs ROUGH RIDERS
 PARC LANSDOWNE, A 2 H. 30 P.M.
 SAMEDI, 3 OCTOBRE
 Entrée, 50c — Enfants, 25c
 Recettes au fonds de bienfaisance des
 Marines, Aviateurs et Soldats
 BILLETS EN VENTE chez C. W. LINDSAY, rue Sparks

Jean Pusie bat Ali Aliba au manège de Hull

Le canadien-français triomphe en deux chutes consécutives

Maltraité dans la première session le citoyen de Chambly se venge au centuple au deuxième choc — De l'émotion, du rire, de l'indélicat — Délitise se choque contre Chuck mais ce dernier gagne par défaut — Parker et Dimitri annulent dans un combat de toute beauté — Bourque gagne contre Brown

par le Chevalier Masqué

J.-Baptiste Pusie s'est mérité un combat pour le championnat mondial des poids mi-lourds à la lutte hier soir au manège de Hull, lorsqu'il a capturé deux chutes consécutives contre le matamore turc Ali Aliba, dans la finale du programme de lutte du promoteur Bob Label. Le populaire canadien-français de Chambly, remporta la première session lorsque son adversaire fut disqualifié puis il enfla la deuxième reprise au moyen d'un écrasement à rebours. Une grande rivalité existait entre les deux fameux aspirants et ils tentèrent de régler leurs comptes devant une foule d'environ 1,000 personnes.

L'essor de la "p'tite lutte" va sans cesse en grandissant et nul doute que les efforts de l'organisation Label & Cie, seront de plus en plus couronnés de succès si elle poursuit son innovation. Espérons qu'elle saura conserver intact l'intérêt du public en nous revenant avec une autre soirée de gala aussi intéressante que celle présentée hier soir. Réellement, les lutteurs en présence exhibèrent les méthodes les plus variées, les plus dynamiques. Celui-ci affichait une force peu commune, cet autre encaissait tout sans broncher, tout cela pour créer l'admiration des spectateurs.

LA FINALE
 Le combat principal de la soirée fut très mouvementé et remarquablement rude. Tout d'abord, le terrible turc arriva dans l'arène avec un coussin qu'il déposa par terre, afin de s'installer dessus à genoux pour faire sa prière en brandissant les bras en avant. Après avoir accompli les rites de cette coutume orientale, Ali Aliba alla s'asseoir sur terre à l'indienne, attendant l'arrivée de son rival. Aussitôt que Pusie survint et que le signal de hostilité fut lancé, Ali entra dans un état formidable et "la caboché" de Jean était visiblement en mauvais état lorsque le turc lâcha sa prise. Pusie Aliba eut légèrement le dessus sur son antagoniste dans des déploiements musculaires. Pusie le chatouilla néanmoins désagréablement et le Turc agacé de se faire passer les mains dans le visage, appliqua une torsion de jambe très cruelle tout en bourrant l'abdomen de J. B. de coups de coude bien innocemment, bien honnêtement, sans lâcher, hypocritement.

Lorsque le Turc planta son poing dans la gorge de Pusie, ce dernier eut de l'écume à la bouche, sans blague, c'est ainsi que c'est arrivé. L'arbitre Dan Murray, un maître dans son métier s'il en fut jamais un, décida d'accorder la palme à Pusie à la première chute, je devrais dire à la première chute, tout en disqualifiant Aliba pour ce coup.

C'EST LA GUERRE
 Pusie déterminé à faire avaler à son vis-à-vis la même pilule qu'il avait absorbée au premier chapitre, n'y alla pas de main morte à la reprise des procédures. Il déposa irrespectueusement l'euro-péen en bas des câbles, brisant les cordages en accomplissant son geste de revanche. Des soldats bénévoles vinrent réparer les dommages sans trop de misère mais le Turc ne voulait pas que l'ordre soit rétabli car il annula le travail des militaires en tirant sur les câbles qui s'abattirent de nouveau. Après une seconde séance de réparation, Jean essaya la prise du bras roulé et comme Aliba voulait sauter en bas de l'arène afin de se débarrasser de l'étreinte, il le suivit en bas d'un cordage, pour le ramener dans l'enceinte du combat en conservant sa vigoureuse application, croyez-le ou non? Lorsque Aliba fut envoyé en bas de l'arène par une nouvelle saute d'humeur de Pusie, devenu absolument irascible, il eut la mauvaise idée de passer près du chronométrateur Jean Belleau, qui lui donna un coup de marteau sur le pied, ce qui amusa follement les spectateurs. Il revint en boitant dans l'encadrement et l'hospitalité qui l'attendait était sous forme de coups de bélier. Comme mesure de représailles, il souleva Pusie au bout de ses bras par trois fois, mais au troisième mouvement de ce genre, il fut renversé par surprise lorsque Jean se laissa tomber sur lui par en arrière pour lui river les épaules au matelas.

C'ÉTAIT "CHUCKRANT"
 Pour une fois l'ukrainien Sam Chuck s'est attiré les faveurs de la foule. Mais il a subi une racle en règle de la part de l'intraitable Tiger Délitise, un brutal s'il en existe jamais un. Délitise perdit la tête et le "match". Au début, il avait l'air d'un individu assez paisible mais en peu de temps, il suivit ses penchants féroces. Et lorsque Chuck le projeta en dehors des câbles, il sauta à deux pieds sur sa robe de chambre pour manifester sa colère. Et l'ukrainien poussa un cri à la Tarzan lorsqu'il fut secoué à son tour par l'énergumène canadien-français.

La foule hua Délitise à pleins poumons et il leur fit des pieds de nez. Puis par trois fois, Tiger expédia Chuck en bas de l'arène. Etant seul dans l'enceinte de Péchouffourée, il voulut se en prendre à Murray mais ce dernier était trop solide et il fit plaisir à la foule lorsqu'il bouscula Délitise pour lui donner un échantillon de sa force.

Lorsque Chuck put remonter dans le rond, tout étourdi, tout affaibli, il fut une proie rêvée pour les attaques furibondes et déloyales de son antagoniste. Délitise était en train de décapiter Chuck lors-

Ray Robinson débute ce soir chez les moyens

NEW-YORK, le 2. (P.A.) — Ray Robinson a battu tous les bons boxeurs chez les mi-moyens et il a décidé de monter de classe et de se battre chez les moyens. Il fera ses débuts ce soir au Garden de New-York contre le rude cogneur J.-Rob. La lutte et tentera de remporter sa 125ème victoire de suite au dépens du rude frappeur du Bronx.

La bataille est édulcorée pour 10 rounds et tout ce qui semble intéresser les amateurs est de savoir si Robinson pourra afficher le même dynamisme avec les poids moyens qu'avec les poids mi-moyens. Robinson, cependant reste un mi-moyen et on ne croit pas qu'il fera plus... de 145 pour son combat de ce soir. Lamotta de son côté entrera dans l'arène à son meilleur poids soit 158 livres.

Lamotta a un très bon record derrière lui et il a démontré dans le passé qu'il était bien capable d'encaisser les meilleures gifles des poids moyens. Cependant on dit qu'il est facile à toucher et qu'il a grandement Robinson qui est précis et rapide, comme un fusil mitrailleur. Robinson est favori des sauteurs qui le cotent à 9 contre 5 pour triompher.

Deux de suite aux White Sox

CHICAGO, 1er Oct. (P.A.) — Hier, à Wrigley Field, les White Sox remportèrent leur deuxième partie consécutive contre les Cubs au pointage de 9-5. Dans les estacades il y avait 3,320 spectateurs. Len Warneke fut retiré du monticule à la 6ème alors que les White Sox cognèrent quatre coups sûrs pour égaler le pointage 5-5. Ed die Smith démarra pour les Cubs de l'Amérique, mais fut retiré du monticule après trois manches alors que les Cubs prirent l'avantage 5-3. Joe Haynes le remplaça et lança très bien pour le reste de la joute.

Don Kolloway commença l'attaque de 11 coups sûrs pour les White Sox, avec un circuit et trois simples pour compter quatre points et en fit compter deux autres.

Chicago (A.L.) — 300 100 140-9 11 3
 Chicago (N.L.) — 032 000 000-5 8 2
 Smith, Haynes (4) et Tresh, Dickey (9); Warneke, Fleming (8) McCullough.

Dernière heure

Classement de la course de six jours en bicyclette de Montréal.

	milles	pts
Peden-Bergna	1,705	8 657
Cyr-A. Debaeco	1,705	8 372
Jacoby-Yacino	1,705	8 328
Debaets-Schelstrate	1,705	8 146
Logan-Anderson	1,705	7 431
Gadou-Rodman	1,705	7 273
Dragow-Keuhn	1,705	5 272
Broudeur-Doibec	1,705	0 148et

L'Université choisit son exécutif de l'association sportive

Eugène Audette élu président

M. Eugène Audette, populaire sportsman de Hull et inspecteur des garde-chasse du district de Hull a été élu président de l'Association Centrale d'Amusement de Hull hier soir. L'association, qui s'occupe activement de quilles, de balle molle et de tennis s'attend de connaître une excellente saison au cours de l'hiver.

Les autres membres du conseil qui ont été élus hier soir sont MM. le docteur L. A. Morin et Edgar Myre vice-président. Leo Derpentinny secrétaire. René et Robert Champagne trésoriers. G. Boyer, Jacques Trudel, R. Maisonneuve, Aldéje Caron et Arthur Beauvais conseillers.

Nous invitons les membres de cette association sportive à nous faire parvenir les rapports de leurs activités sportives au cours de l'hiver. La coopération est le premier gage de succès et nous serons toujours à la disposition de toute association sérieuse qui opère dans un but sportif.

Jacques Rochon en est le nouveau président

Il succède à Noël Bélec, de Timmins — Fergus Ducharme, gérant général

L'effectif sportif de l'Université d'Ottawa a complété ses cadres, ces jours derniers, en conduisant des élections qui ont donné les résultats suivants:

Jacques Rochon, d'Ottawa, devient le président. Le vice-président Louis Carmel, de Guérin, P.Q.; le secrétaire, Jean-Luc Pénin, de Drummondville, P.Q.; le premier conseiller, Louis Desmarais; le deuxième conseiller, Tony Martin; et le troisième conseiller, Robert Pénin.

L'élection par acclamation de Rochon reçut un accueil chaleureux de la part des étudiants de l'Université. Le nouveau président a fait ses preuves dans le domaine sportif, et nul doute que sa vaste expérience acquise au cours de sept longues années d'athlétisme sous l'étendard grenat et gris saura guider le nouveau chef aux décisions les plus saines.

Après l'élection du conseil les officiers élus ont annoncé la nomination de Fergus Ducharme, de Sudbury, Ont., le deuxième conseiller de l'an dernier, au poste de gérant général des activités sportives. Ducharme remplacera Roger Harce, un finissant de cette année qui a su se dévouer beaucoup pour la cause de son Alma Mater.

L'exécutif de l'association choisit prochainement un nom, et le assistant au gérant général qui s'occuperont de chaque équipe en particulier.

Nos félicitations aux heureux élus.

Un héros qui fut capitaine dans le sport

La nouvelle annoncée aujourd'hui par le ministre de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, à l'effet que le lieutenant-colonel C.-C. I. Merritt, de Vancouver (C.-B.), a reçu la Croix de Victoria pour sa bravoure à Dieppe, arrive à un moment de l'année où son nom revient à la mémoire de nombreux amateurs de football.

Il fut considéré comme un héros à Vancouver lorsque, capitaine de l'équipe de rugby de Vancouver Athletic Club, il conduisit son équipe à la victoire contre les fameux Calgary Broncs, en 1931, pour s'emparer du championnat de l'ouest canadien.

Pratique hier
 L'instructeur de l'équipe de football junior, Arnie McWatters, des Rough Riders, d'Ottawa, a déclaré au Rév. Père Ubald Boisvert, directeur de l'athlétisme, qu'il se trouvait dans l'embaras du choix pour former le club qui portera les couleurs du Grenat et Gris dans la ligue interscolaire, cette année.

"Nous avons deux bons 'back-fields' complets et une dizaine de solides bloquers pour la ligne d'en avant; je crois que je ne pourrai faire ma sélection finale qu'après la partie initiale."

Hier deux autres candidats ont pratiqué avec les Carabins. Ceux-ci sont Pete Broome, joueur âgé de 14 ans qui a de l'expérience dans le football interscolaire, et "Lally" Lalonde, pour qui l'instructeur John Dufour, de l'an dernier, président un "eurosx" avenir dans le football des étudiants.

Demain après-midi, les candidats juniors assisteront en groupe à une partie de football qui aura lieu au parc Lansdowne entre les Rough Riders et les Aviateurs d'Uplands.

L. R.



MERRITT

D'après le plan de stratégie de l'entraîneur Norman Burley, qui était basé sur la tactique du "swing buck" de l'Université Queen, il incombait à "Cec" Merritt de faire face à l'adversaire de sa position à l'aile du centre.

Même là, Merritt semblait considérer le jeu de rugby comme un exercice de tactiques militaires. Son courage indomptable au milieu des plus grandes difficultés en fit un chef idéal sur le terrain de jeu. Cette qualité, il en fit preuve à Dieppe, où il commandait le South Saskatchewan Regiment, en n'exigeant jamais d'un homme d'aller là où il n'aurait pu lui-même.

Au cours de ses études au Collège militaire royal de Kingston, il continua de porter intérêt aux sports et les chefs de l'armée canadienne d'aujourd'hui, en le décorant de la Croix de Victoria, rendent hommage à la vertu que possèdent les sports de bien préparer physiquement les officiers, sous-officiers et hommes de troupe des forces combattantes du Canada.

Sur les allées

Dans les parties de quilles de la ligue Couvrette-Sauriol Ltée disputées lundi soir, les équipes furent obligées de mettre chapeau bas devant les Achatz qui étaient renforcés par la présence de M. Spatz. Ils eurent donc l'insigne honneur de battre la comptabilité, les meneurs de la ligue. D'un autre côté les ventes maintinrent leur avantage en gagnant sur les Entrepôts.

PREMIERE PARTIE

ACHATS:

Fortin	122	83	105	320
Spatz	84	177	133	394
L. Brault	64	120	109	293
C. Brault	151	112	132	395
	421	502	470	1402

COMPTABILITE:

L. Parent	108	98	84	290
A. Gauthier	62	102	75	237
L. Langlois	76	157	145	378
J. Groulx	88	173	114	375
	334	590	416	1290

DEUXIEME PARTIE

ENTREPOTS:

Laliberté	101	57	76	234
A. Thounin	118	122	131	371
A. Gagnon	119	112	124	355
L. Cyr	93	111	87	291
	431	402	418	1251

VENTES:

G. Valade	102	68	82	252
D. Cinq-Mars	110	92	92	294
G. Guilmette	87	90	141	318
L. Monier	144	93	108	345
	443	343	423	1209

Le plus haut simple: Spatz; 177
 Le plus haut triple: C. Brault 395

POSITIONS DES EQUIPES

	G.	P.	Pts.
Comptabilité	5	3	3555
Ventes	5	4	3513
Entrepôts	4	5	3607
Achats	3	6	3567

Nombre de parties jouées: 9.

Jacques Rochon en est le nouveau président

Il succède à Noël Bélec, de Timmins — Fergus Ducharme, gérant général

L'effectif sportif de l'Université d'Ottawa a complété ses cadres, ces jours derniers, en conduisant des élections qui ont donné les résultats suivants:

Jacques Rochon, d'Ottawa, devient le président. Le vice-président Louis Carmel, de Guérin, P.Q.; le secrétaire, Jean-Luc Pénin, de Drummondville, P.Q.; le premier conseiller, Louis Desmarais; le deuxième conseiller, Tony Martin; et le troisième conseiller, Robert Pénin.

L'élection par acclamation de Rochon reçut un accueil chaleureux de la part des étudiants de l'Université. Le nouveau président a fait ses preuves dans le domaine sportif, et nul doute que sa vaste expérience acquise au cours de sept longues années d'athlétisme sous l'étendard grenat et gris saura guider le nouveau chef aux décisions les plus saines.

Après l'élection du conseil les officiers élus ont annoncé la nomination de Fergus Ducharme, de Sudbury, Ont., le deuxième conseiller de l'an dernier, au poste de gérant général des activités sportives. Ducharme remplacera Roger Harce, un finissant de cette année qui a su se dévouer beaucoup pour la cause de son Alma Mater.

L'exécutif de l'association choisit prochainement un nom, et le assistant au gérant général qui s'occuperont de chaque équipe en particulier.

Nos félicitations aux heureux élus.

Un héros qui fut capitaine dans le sport

La nouvelle annoncée aujourd'hui par le ministre de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, à l'effet que le lieutenant-colonel C.-C. I. Merritt, de Vancouver (C.-B.), a reçu la Croix de Victoria pour sa bravoure à Dieppe, arrive à un moment de l'année où son nom revient à la mémoire de nombreux amateurs de football.

Il fut considéré comme un héros à Vancouver lorsque, capitaine de l'équipe de rugby de Vancouver Athletic Club, il conduisit son équipe à la victoire contre les fameux Calgary Broncs, en 1931, pour s'emparer du championnat de l'ouest canadien.

Jacques Rochon en est le nouveau président

Il succède à Noël Bélec, de Timmins — Fergus Ducharme, gérant général

L'effectif sportif de l'Université d'Ottawa a complété ses cadres, ces jours derniers, en conduisant des élections qui ont donné les résultats suivants:

Jacques Rochon, d'Ottawa, devient le président. Le vice-président Louis Carmel, de Guérin, P.Q.; le secrétaire, Jean-Luc Pénin, de Drummondville, P.Q.; le premier conseiller, Louis Desmarais; le deuxième conseiller, Tony Martin; et le troisième conseiller, Robert Pénin.

L'élection par acclamation de Rochon reçut un accueil chaleureux de la part des étudiants de l'Université. Le nouveau président a fait ses preuves dans le domaine sportif, et nul doute que sa vaste expérience acquise au cours de sept longues années d'athlétisme sous l'étendard grenat et gris saura guider le nouveau chef aux décisions les plus saines.

Après l'élection du conseil les officiers élus ont annoncé la nomination de Fergus Ducharme, de Sudbury, Ont., le deuxième conseiller de l'an dernier, au poste de gérant général des activités sportives. Ducharme remplacera Roger Harce, un finissant de cette année qui a su se dévouer beaucoup pour la cause de son Alma Mater.

L'exécutif de l'association choisit prochainement un nom, et le assistant au gérant général qui s'occuperont de chaque équipe en particulier.

Nos félicitations aux heureux élus.

Un héros qui fut capitaine dans le sport

La nouvelle annoncée aujourd'hui par le ministre de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, à l'effet que le lieutenant-colonel C.-C. I. Merritt, de Vancouver (C.-B.), a reçu la Croix de Victoria pour sa bravoure à Dieppe, arrive à un moment de l'année où son nom revient à la mémoire de nombreux amateurs de football.

Il fut considéré comme un héros à Vancouver lorsque, capitaine de l'équipe de rugby de Vancouver Athletic Club, il conduisit son équipe à la victoire contre les fameux Calgary Broncs, en 1931, pour s'emparer du championnat de l'ouest canadien.

Jacques Rochon en est le nouveau président

Il succède à Noël Bélec, de Timmins — Fergus Ducharme, gérant général

L'effectif sportif de l'Université d'Ottawa a complété ses cadres, ces jours derniers, en conduisant des élections qui ont donné les résultats suivants:

Jacques Rochon, d'Ottawa, devient le président. Le vice-président Louis Carmel, de Guérin, P.Q.; le secrétaire, Jean-Luc Pénin, de Drummondville, P.Q.; le premier conseiller, Louis Desmarais; le deuxième conseiller, Tony Martin; et le troisième conseiller, Robert Pénin.

L'élection par acclamation de Rochon reçut un accueil chaleureux de la part des étudiants de l'Université. Le nouveau président a fait ses preuves dans le domaine sportif, et nul doute que sa vaste expérience acquise au cours de sept longues années d'athlétisme sous l'étendard grenat et gris saura guider le nouveau chef aux décisions les plus saines.

Après l'élection du conseil les officiers élus ont annoncé la nomination de Fergus Ducharme, de Sudbury, Ont., le deuxième conseiller de l'an dernier, au poste de gérant général des activités sportives. Ducharme remplacera Roger Harce, un finissant de cette année qui a su se dévouer beaucoup pour la cause de son Alma Mater.

L'exécutif de l'association choisit prochainement un nom, et le assistant au gérant général qui s'occuperont de chaque équipe en particulier.

Nos félicitations aux heureux élus.

Un héros qui fut capitaine dans le sport

La nouvelle annoncée aujourd'hui par le ministre de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, à l'effet que le lieutenant-colonel C.-C. I. Merritt, de Vancouver (C.-B.), a reçu la Croix de Victoria pour sa bravoure à Dieppe, arrive à un moment de l'année où son nom revient à la mémoire de nombreux amateurs de football.

Il fut considéré comme un héros à Vancouver lorsque, capitaine de l'équipe de rugby de Vancouver Athletic Club, il conduisit son équipe à la victoire contre les fameux Calgary Broncs, en 1931, pour s'emparer du championnat de l'ouest canadien.

Jacques Rochon en est le nouveau président

Il succède à Noël Bélec, de Timmins — Fergus Ducharme, gérant général

L'effectif sportif de l'Université d'Ottawa a complété ses cadres, ces jours derniers, en conduisant des élections qui ont donné les résultats suivants:

Jacques Rochon, d'Ottawa, devient le président. Le vice-président Louis Carmel, de Guérin, P.Q.; le secrétaire, Jean-Luc Pénin, de Drummondville, P.Q.; le premier conseiller, Louis Desmarais; le deuxième conseiller, Tony Martin; et le troisième conseiller, Robert Pénin.

L'élection par acclamation de Rochon reçut un accueil chaleureux de la part des étudiants de l'Université. Le nouveau président a fait ses preuves dans le domaine sportif, et nul doute que sa vaste expérience acquise au cours de sept longues années d'athlétisme sous l'étendard grenat et gris saura guider le nouveau chef aux décisions les plus saines.

Après l'élection du conseil les officiers élus ont annoncé la nomination de Fergus Ducharme, de Sudbury, Ont., le deuxième conseiller de l'an dernier, au poste de gérant général des activités sportives. Ducharme remplacera Roger Harce, un finissant de cette année qui a su se dévouer beaucoup pour la cause de son Alma Mater.

L'exécutif de l'association choisit prochainement un nom, et le assistant au gérant général qui s'occuperont de chaque équipe en particulier.

Nos félicitations aux heureux élus.

Un héros qui fut capitaine dans le sport

La nouvelle annoncée aujourd'hui par le ministre de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, à l'effet que le lieutenant-colonel C.-C. I. Merritt, de Vancouver (C.-B.), a reçu la Croix de Victoria pour sa bravoure à Dieppe, arrive à un moment de l'année où son nom revient à la mémoire de nombreux amateurs de football.

Il fut considéré comme un héros à Vancouver lorsque, capitaine de l'équipe de rugby de Vancouver Athletic Club, il conduisit son équipe à la victoire contre les fameux Calgary Broncs, en 1931, pour s'emparer du championnat de l'ouest canadien.

Cards se placent sur un pied d'égalité avec Yanks

Les hommes de Billy Southworth l'emportent par le compte de 4-3

Johnny Beazley se distingue sur le monticule dans son duel contre le fameux Ernie Bonham — Stan Musial qui avait manqué sa chance mercredi est le héros de la victoire du St-Louis — Keller claque un plantureux coup de circuit — Slaughter est merveilleux sur la défensive — Les deux clubs joueront à New-York demain après-midi

ST-LOUIS, le 2. (P.A.) — Démontrant la même vitesse et le même esprit combattif qui les a menés au championnat de la ligue Nationale, les Cardinals de St-Louis ont disposés des Yankees de New-York par le pointage de 4-3 hier après-midi dans la deuxième joute de la Série Mondiale de Baseball. Le conflit fut disputé devant une foule de 34,255 spectateurs. Les chances sont donc égalisées et les clubs se reprendront demain après-midi à New-York après une journée d'inactivité. Les coureurs l'ont emporté sur les coigneurs. La sensationnelle recrue Johnny Beazley a lancé une partie magistrale pour tenir le coup contre les formidables bombardiers de Joe McCarthy. Il ne s'est pas laissé abattre lorsque Charley Keller tapa un circuit de deux points à la huitième manche. Alors qu'il y avait deux frappeurs de retirés à la neuvième session, Enos Slaughter réussit un double pour les locaux et avant que la poussière de sa galopade se fût dissipée, Stan Musial avait claqué un simple pour faire enregistrer le point décisif.

Fait étrange à noter, Ernie Bonham, considéré comme le roi du contrôle, donna un buts sur balles au premier Card qui lui fit face à la première manche.

Les procédures
Bonham lança une belle partie mais les lievres des Cardinals causèrent sa perte par leur échappades dynamiques. Le compte était de 3-0 pour les Cardinals au début de la huitième lorsque les Yankees explosèrent pour une offensive de trois points qui plaçaient les deux clans sur un pied d'égalité. Cullenbine tapa un simple



BEAZLEY

ple et DiMaggio le fit compter au moyen d'un autre coup sûr. Puis Charley Keller obtint le premier carrousel par dessus la clôture du champ droit. Mais Beazley y mit de la pression pour faire mordre la poussière au frappeur suivant Joe Gordon.

Notes

Beazley et Bonham étaient nerveux au début. Le premier fut entouré et félicité chaleureusement par ses copains après la partie. Le jeune Beazley n'avait pas eu le temps de se faire la barbe et il se dépêcha de sauter sur un rasoir pour réparer cette lacune. Ses camarades lui ont dit: "Bien lancé, Johnny". Lors qu'on lui demanda quel était celui qu'il craignait le plus dans l'alignement des Yankees, Beazley a répliqué: "Ils sont tous dangereux". "Ce sera Max Lanier ou le gérant White demain" a dit le jeune Billy Southworth des Cardinals.

Tous en général étaient enthousiasmés en parlant du lancer de Enos Slaughter qui a pincé Tuck Stainback au troisième lors du ralliement des Yankees à la neuvième.

ST. LOUIS, 2 oct. — (P.A.) — Jeu de la ligue de quilles

New-York (L.A.)	AB	Pts	CS	H-J	A	E
Riffe, 2b	4	0	1	0	0	0
Cullenbine, ed	4	1	1	2	0	0
DiMaggio, ce	4	1	2	1	0	0
Keller, ce	4	1	2	1	0	0
Gordon, 2b	4	0	1	0	0	0
Dickey, 3e	4	0	2	0	0	0
Stainback, 1b	4	0	0	0	0	0
Haslett, 1b	4	0	1	0	0	0
Bonham, lance	4	0	1	0	0	0
xxRuffing	1	0	0	0	0	0

Totaux 35 3 10 24 8 2

xx—Couru pour Dickey à la 9ème.

xx—Frappeur pour Bonham à la 9ème.

St. Louis (L.N.)	AB	Pts	CS	H-J	A	E
Brown, 2b	3	1	0	0	3	0
T. Moore, ce	3	1	0	2	0	0
Slaughter, ed	4	1	2	1	0	0
Musial, ce	4	0	1	5	0	0
W. Cooper, rec.	4	0	1	4	0	0
Hopp, 1b	3	1	2	1	0	0
Kurovski, 2b	3	0	1	2	1	0
Marion, 3e	3	0	0	1	4	0
Beazley, lance	3	0	0	0	0	0

Totaux 30 4 8 210 9 0

New-York (L.A.) — 000 000 030—3

St. Louis (L.N.) — 200 000 11x—4

SOMMAIRE — Frappeur décisif sur équipe de W. Cooper 2, Kurovski, DiMaggio, Keller 2, Musial. Deux buts: D. Cooper,

Ils font double travail



Ces hommes de la marine royale canadienne ont beaucoup à faire dans leur sphère d'activité habituelle mais cela ne les empêche pas, dans leurs moments de loisir, d'aider aux travaux de fenaison. Ce surplus de travail est nécessaire à cause du manque de main-d'oeuvre.

Ligue de quilles Oscar Dairylane

L'ouverture de la ligue de quilles Oscar Dairylane a eu lieu le 27 septembre dernier. Le président honoraire, M. Oscar Charette lança les trois premières billes pour un compte de 15 pinnes. Ce qui n'est pas pire pour un homme qui n'a pas joué depuis 20 ans.

Le président Jean-Marc Groulx a félicité M. Charette de son essai. Pour rouler 15 pinnes après 20 ans d'inaction, ce n'était pas mal du tout. Il encouragea ensuite les membres à se rendre tous les soirs que nous jouons à sept heures précises. Il leur rappela que cette ligue entreprenait sa première saison, mais tout de même, il était assuré d'un grand succès à cause du grand nombre de joueurs d'expérience parmi nous.

LIGUE MIXTE: L'équipe Proulx défait l'équipe Rivet par le compte de trois parties à zéro. L'équipe Beauchamp défait l'équipe Lacroix au pointage de deux parties à une. L'équipe Landriault a défait l'équipe Lacroix au compte de deux parties à une. La plus haute simple des demieselles fut réussie par Mlle D. Ledoux avec 237. La plus haute série de trois cordes a été réalisée par Mlle J. Despard avec 510. Pour les messieurs, c'est J. M. Degagné qui a eu le plus fort total simple avec 268 et aussi la plus haute série de trois cordes avec 661.

Assemblée à 45, rue Rideau
La ligue de hockey sénior d'Ottawa aura une assemblée ce soir à six heures à 45 rue Rideau.

Le gaspillage en Amérique nuit à l'effort de guerre

MEMPHIS, Tennessee, le 2. — (P.A.) — Le nouveau commandant national de la légion américaine a fait, hier, un appel aux hommes énergiques, leur demandant de se mettre en tête de la poursuite impitoyable de la guerre et de la dévastation sans merci "des territoires et des villes de nos ennemis" et enfin de dieter la paix.

L'Amérique, dit-il, ne livre pas encore une guerre totale. Trop de temps est gaspillé par les grèves. L'heure est venue pour nous de demander à ceux auxquels nous avons accordé une autorité sans précédent sur notre vie et notre fortune de faire cesser tout le gaspillage non nécessaire aux choses militaires essentielles.

Les deux inspecteurs avaient fait exécuter le même exercice aux 325 élèves de l'Académie de La Salle hier qui sont sortis en une minute et 20 secondes.

L'inspecteur Pichette a adressé quelques mots aux étudiants. Il leur a demandé d'inciter leurs parents à faire nettoyer cheminée, tuyaux, cave à l'occasion de la semaine de prévention des incendies. Il leur a aussi conseillé de se montrer très prudents sur la rue, à cause du nombre croissant des accidents.



LE CYCLISME

Doug Perron a défait Jack Eymie de Hull dans une course spéciale hier soir au Forum de Montréal. Le montréalais l'emporta parce que le hullois ne suivit pas la bonne trace sur la piste. Eymie vint près de passer par-dessus la clôture en effectuant un virage difficile et Perron en profita pour prendre une avance insurmontable. Bill Robert a été disqualifié de la course de six jours, pour s'être querellé avec le commis de la course, Joe DeBacco. Ce dernier avait poussé Robert qui ne pédalait pas assez vite et Bill en vint aux mots avec l'italien qui l'élimina de l'épreuve.

Roosevelt prend la défense des ouvrières amér.

WASHINGTON, le 2. (P.A.) — Le président Roosevelt a déclaré hier qu'il était favorable à l'idée populaire taxant les femmes de curiosité était mal fondée. Il a déclaré à une conférence de presse en marge de son voyage de 3754 milles qui avait pour but de visiter les usines de guerre du pays, que les femmes étaient plus assidues au travail que les hommes.

Des parachutes en nylon vont être utilisés

Dorénavant les aviateurs et les soldats parachutistes glisseront vers le sol suspendus à des parachutes en nylon. Le nylon, produit synthétique provenant de l'air, de l'eau et du charbon, remplace maintenant la soie dans la fabrication de ces appareils.

Exercices bien réussis à l'U. d'O. et à l'Académie

L'inspecteur Lorenzo Pichette, du service des incendies d'Ottawa, accompagné de l'inspecteur W. Thivierge, a dirigé ce matin un exercice d'évacuation à l'Université d'Ottawa. Au son du timbre ordinaire, les 525 étudiants, qui se trouvaient à leurs cours, sont sortis à l'extérieur des immeubles en une minute et 25 secondes.

Publication des recettes discontinuée

MONTREAL, le 2. — (Spécial) — A compter du 1er octobre 1942 le Canadian National discontinuera la publication de ses recettes hebdomadaires. Toutefois, pour l'information du public en général on continuera la publication des rapports mensuels qui comprennent l'état des revenus, des dépenses et des recettes nettes.

La Cie Higgins peut produire une multitude d'avions

NOUVELLE-ORLEANS, le 2. — (P.A.) — M. Andrew J. Higgins, président de la compagnie Higgins, a déclaré devant les membres d'un comité de la Fédération américaine du travail, que si le gouvernement le permettait, cette compagnie pourrait produire un nombre considérable d'avions de transport ayant une moyenne de vitesse de 9,000 milles, et ceci d'ici quatre mois et demi.

10 morts, 16 blessés dans une collision de trains en Suisse

LONDRES, le 2. (P.C.) — Dix personnes ont été tuées et 16 blessées sérieusement dans une collision de front entre un train de voyageurs et un train de marchandises à un tournant sur la voie de chemin-de-fer près de Biel, en Suisse, rapporte aujourd'hui la radio suisse.

L'hon. Matthews au camp de Petawawa

PETAWAWA, le 2. — L'hon. Albert Matthews, lieutenant-gouverneur de l'Ontario, et Mme Matthews, ont rendu une visite officielle hier au camp militaire de Petawawa. Ils ont passé en revue des casernes militaires, les artilleurs et les ingénieurs de l'armée.

Les jumeaux ont sept ans

Les jumeaux de Richmond, Paul, Toha et Edmond, ont maintenant sept ans. Les trois enfants de M. et Mme Alex Richmond, de Toronto, font leur part dans l'effort de guerre en faisant servir leurs petites économies à l'achat de timbres d'épargne.

MACK'S
Le magasin des hommes et des garçons

Spéciaux Samedi!
COMPLETS - PALETOTS PARDESSUS

Offre remarquable chaque samedi **16.95**

Les Complots: **Les Pardessus:**

Bleus — gris et fantaisie. Tailles 38 à 44. **16.95**

Meltons et arapés, a-trapés, sénéateur devant croisé, manches insérées avec demi-ceinture. **16.95**

Les Paletots: 16.95

Tweeds de fantaisie, bleus, bruns, et verts. Modèle à devant croisé. Raglan à devant droit et Balmacaan à devant droit, devant brayette (fly).

OXFORDS **Chapeaux**
pour hommes **2.98** d'automne pour hommes **3.45**

Noirs et bruns, modèles blucher et Balmoral ainsi que brogues bruns.

Modèles Homburg, bords abaissés. — Gris, bruns et bleus.

Vêtissez les Jeunes Gens pour l'automne et l'hiver

Paletots **Paletots Mackinaw**
EN PEAU DE CHEVAL pour Garçonnetts **10.95**

POUR GARÇONNETTS 12.95

Collets de mouton castor, ceinture tout le tour, chaudement doublés.

Brecks de cordé **Coupe-vent**
POUR GARÇONNETTS **2.29** POUR GARÇONNETTS **3.95 et 5.50**

De fantaisie, couleurs deux nuances avec garniture opposition. Des coupe-vents chauds et confortables pour l'école.

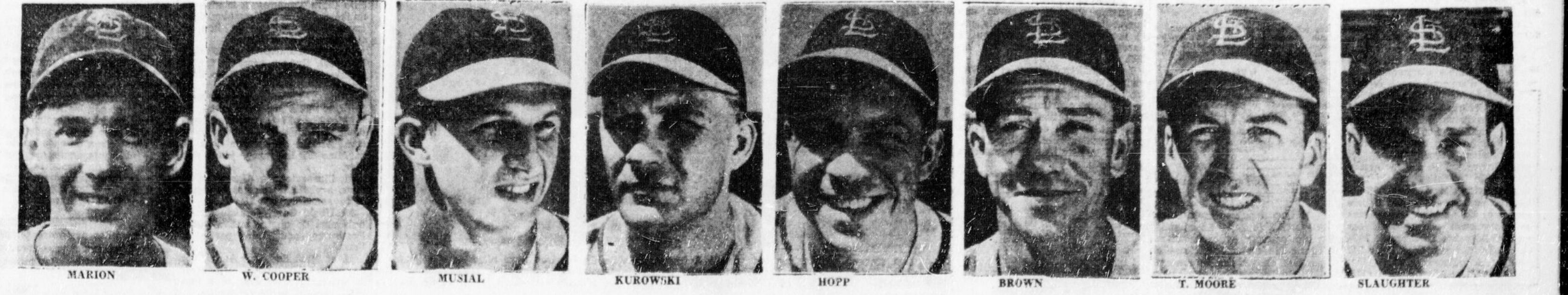
MACK'S
McKERRACHER-WANLESS Limited

ANGLE DES RUES RIDEAU ET SUSSEX — APPELEZ 3-4012

Les jumeaux ont sept ans

Les jumeaux de Richmond, Paul, Toha et Edmond, ont maintenant sept ans. Les trois enfants de M. et Mme Alex Richmond, de Toronto, font leur part dans l'effort de guerre en faisant servir leurs petites économies à l'achat de timbres d'épargne.

Les réguliers des Cardinals de St-Louis



MARION W. COOPER MUSIAL KUROVSKI HOPP BROWN T. MOORE SLAUGHTER

Les aciéries en vedette à Wall Street

Le marché de Montréal

Les titres étaient fermes ou un peu plus hauts sur le marché de Toronto. Winnipeg Electric a marqué le marché dans la section des utilités. Le titre privilégié a monté de deux sous et la classe "A" de 5 sous, les deux atteignant des sommets. C.P.R. a monté d'une fraction mineure dans les transports et Canada Steamships a aussi monté d'une petite fraction. Les industriels à la baisse incluaient International Bronze, privilégié et Massey-Harris, tous deux perdant un peu. Bullock était plus ferme que les mines. Lake of the Woods a atteint son sommet de 1942 dans les divers et Brazilian, Canadian Car privilégié, Doco "B", Hamilton Bridge, International Nickel, Power Corporation, Price Brothers, Steel of Canada, privilégié, et Winnipeg Electric "B" étaient stables.

CURB DE MONTREAL

L'allure du marché a évolué à la hausse au début. Dans les avionseries, Fairchild a monté à un nouveau sommet par suite du rapport par la compagnie qu'un dividende initial de 25 sous par action a été payé. Fleet a aussi monté. Dans les industriels, Ford a enregistré un nouveau sommet et les autres qui se sont améliorés sont Aluminium, Abitibi 6 pour cent privilégié, Bathurst "B" et Fraser Voting.

Ventes à 11 heures **6.200**
Mines du Curb **2.200**

Le marché de Toronto

Les titres aurifères ont monté au début et se sont améliorés au cours de la séance aujourd'hui mais le marché en général était terne et peu intéressant. Le roulement s'est chiffré à 23.000 actions pour la première heure.

Ventes à 11 heures **23.000**
Ventes à midi **15.000**

La bourse de New-York

Les acheteurs ont tourné leur attention vers les aciéries, tandis que les titres ferroviaires, jusqu'ici actifs ont dû absorber les prises de profits avant de reprendre leur mouvement à la hausse. Les prix lents au début, se sont améliorés lorsque les titres dans les métaux ont commencé à monter d'un point ou à peu près. La plupart des transports, au sein de la quatrième heure, étaient en avant de fractions mineures, atteignant de nouveaux sommets jamais vus de puis 5 ans. Les transactions ont ensuite diminué. Les nouvelles de guerre, la loi contre l'inflation et les taxes n'étaient pas des facteurs réjouissants. Les obligations se sont améliorées. Les commodités ont reculé. Les pores à Chicago ont touché un sommet jamais vu depuis 22 ans.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.G. Resauhin et Cie, 50, rue Sparks, Ottawa.	
American Tel. and Tel.	59 1/2
Bethlehem Steel	52 1/2
Chrysler	61 1/2
Coca-Cola	18 1/2
Gen. Electric	28 1/2
Gen. Motors	39 1/2
Int'l. Nickel	28 1/2
Int'l. Paper	29 1/2
Int'l. Paper Corp.	41 1/2
Montgomery Ward	41 1/2
New-York Central	19 1/2
Rep. Iron and Steel	27 1/2
U. S. Rubber	27 1/2
U. S. Steel	48 1/2
Westinghouse	72 1/2

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

La campagne du troisième emprunt de la victoire se terminera le 7 novembre, a-t-on appris aujourd'hui. La campagne sera lancée officiellement le 19 octobre prochain.

PRIX DU GROS

NEW-YORK. L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 35 éléments et calculé par la Presse associée, est le suivant:	
Hier	101,04
Il y a un mois	100,55
Il y a une semaine	99,30
Il y a un an	92,13
Haut	1942 101,04 1941 100,55
Bas	1942 95,54 1941 78,25 1940 88,14

Produits chimiques utilisés par les aqueducs municipaux

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier un relevé spécial de la consommation de produits chimiques par les aqueducs municipaux au Canada en 1940 et 1941. Un total de 217 aqueducs ont déclaré qu'ils utilisent des produits chimiques en 1941 et 1942; 92 n'utilisent que du chlore, et 59 utilisent de l'alun et du chlore seulement. En 1941 ces aqueducs consomment 4.764 tonnes d'alun, 751 tonnes de chlore, 2.563 tonnes de soude, 500 tonnes de sel, 324 tonnes de cendre de soude, 105 tonnes d'anhydride sulfureux, 33 tonnes de chlorure de chaux, 33 tonnes de charbon actif, 66 tonnes de sulfate d'ammonium et 4 tonnes d'ammoniaque anhydre. Citoyenneté de la population de l'île du Prince-Edouard en 1941. L'île du Prince-Edouard compte 95.047 habitants en juin 1941, dont 94.627 sujets britanniques et 418 habitants, d'après un rapport préliminaire publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. En 1941 la population s'élevait à 88.038 habitants, dont 87.433 sujets britanniques et 605 habitants. Les habitants se répartissent comme suit, par pays d'origine: (chiffres de 1931 entre parenthèses): Etats-Unis, 347 (418); Scandinavie, 24 (185); Chine, 18 (24); Allemagne, 4 (11); Tchécoslovaquie, 1 (3); Pologne, 1 (nil); autres pays, 23 (39).

Produits agricoles

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, aujourd'hui.	
Volailles	
Poulettes au lait, classe A, 31 et 32, 10, 30 et 31; dinde, 32 et 33; canards de Brome, 29; domestique, 28.	
Beurre	
Beurre du Québec, au comptant, oct., 87 1/2; nov., 88; déc., 86 1/2; jan. 87 1/2; fév., 87 1/2; mars, 87 1/2-87 1/2.	
Oeufs	
Agros	47-48
Amoyens	46-47
Aspoutelles	45
B	44
C	43-45
Les grains	
Blé nord no 1	96
Blé nord no 2	95
Avoine No 3	90
Orge No 2	84
Farine	
Farine de blé au printemps	7,65
Marque	8,00
Marque moyenne	8,15
Boulangier	8,30
Farine de blé d'hiver	8,00
Marque	8,40
De choix	8,50
Les lots mixtes	8,00
plus l'impôt de 31 s par baril	8,00
Farine de maïs blanc, par cili	7,90
Livraison faite au magasin	7,90
En lots mixtes	7,90
Gros rouge	29,25
Gros blanc	29,25
Gros gris	32,25
Farine d'avoine en sacs de 50	
Libres livraison faite, la taxe de vente comprise	3,20-3,25
No 2, la tonne	18,90
à Montréal, port compris	8,00
Paille d'avoine	8,00
Pommes de terre	
Québec, nov., 79 lbs	1,25-1,40
N.-Brunswick	1,35-1,40
L. du P.-E.	1,35-1,40

Toronto

TORONTO le 17. — (P.C.) — Pa. de changements de prix: Vivants abattus, \$10,75; Abattus: Barrie, \$15,10; Brantford \$4,60 plus transport, Hamilton, \$15,20 livr., Hull \$14,50 plus transport, London \$14,85, Peterborough \$14,65, Stratford \$14,50.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 17. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs du gros au détail, classe Agros, 49 1/2; A-moyen, 49; A-poulette, 42; B, 42; C, 43. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A, 47-48; A-moyen, 47-47; A-poulette, 39-40; B, 40; C, 7. C. Ve première qualité en tinette, 35 1/2; seconde qualité en tinette, 33 1/2-34 1/2.

Fruits et légumes

TORONTO, le 17. — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co. **Domestiques — Tomates** locales, la panier de 11 pintes, 40-50c; radis, 25c la douz.; laitue, .00-1.25; persil, 6c pinte 25c; épinards, 40 et 50c; fèves à beurre, 40 et 50c; vertes, 60-75c; "herbasses", douz., 15c; concomres, 11 pintes, 50-60c; bleuets, panier de 11 pintes, \$2 et \$2,75; boîtes d'œufs de 4 à 5 douzaines \$0,75-\$1,00; pêches no 1, 50-55c; no 2, 35-40c; prunes, paniers de 6 pintes, 50-60c; bleuets, panier de 11 pintes, 20c; choux-fleurs, 75c-1.00; panier de raisins bleus, 32 1/2-35c.

Importés — Ora ges Valencia de Californie, 7.50-8.00; pamplemousses de Californie, 7.25-7.50; citrons de toutes grossesses, de Californie, 7.50; ignames, 50c; Texas, \$2,75 et \$3; raisins de Californie 4,00c; poires de Californie, 5.50-6.00; patates, 2,60-2,75; canneberge, boîte de 22 lbs, 5,00.



M. E. C. ELLIOTT, agent général du service des voyageurs du Canadian National, dont M. C. W. Johnston, directeur général du service des voyageurs de ce réseau annonce la retraite avec pension, après plus de 48 ans de services continus avec le Canadian National, à partir du 12 octobre.

LE CHANGE

Les changes à midi
Livre sterling à Montréal, \$4,43 à l'achat, \$4,47 à la vente.
Dollar américain à Montréal \$1,10 à l'achat, \$1,11 à la vente.
Livre sterling à New-York, \$4,04.
Dollar canadien à New-York, 87,3c.

En or:
Dollar américain 61,06 cents.
Dollar canadien 55,09 cents.
En monnaie canadienne, l'or vaut \$37,54 à Londres et \$38,50 à Washington.

MATIERES PREMIERES

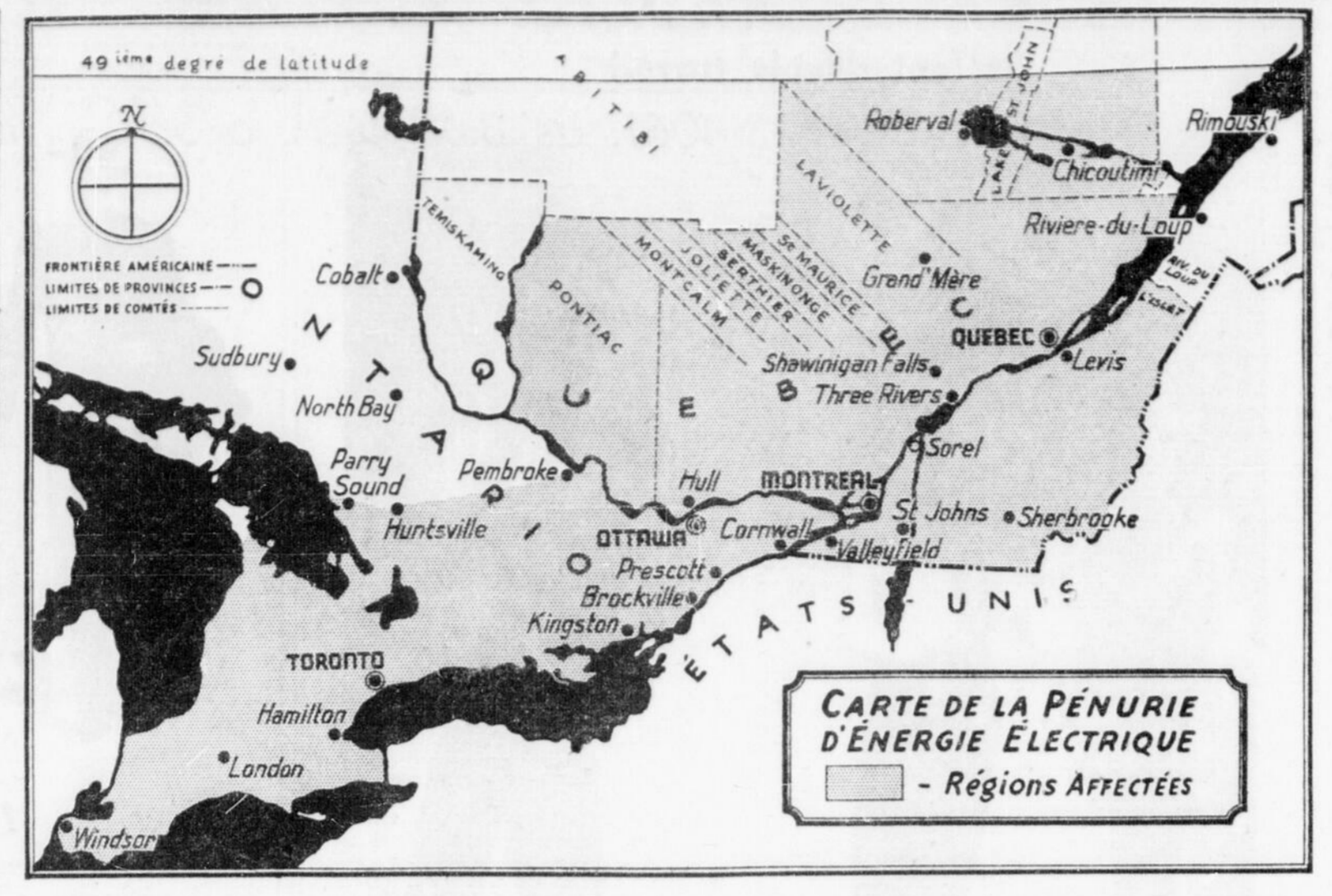
L'argent
Les prix de l'argent sur le marché à terme étaient: l'ouverture aujourd'hui sans changement; offre, juin, 87,75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 82,02 cents.

L'or
L'or en lingot à Londres n'a pas changé à \$37,34 l'once en monnaie canadienne. Le prix de l'achat de la Banque d'Angleterre, le prix de Washington fixé à \$35 valait \$38,50 en monnaie canadienne.

Le coton
Le coton à l'ouverture cotait:

Octobre	17,90	17,86
Novembre	18,25	18,20
Décembre	18,25	18,20
Janvier	18,25	18,20
Février	18,25	18,20
Mars	18,25	18,20
Avril	18,25	18,20
Mai	18,25	18,20
Juin	18,25	18,20
Juillet	18,25	18,20

Il faut dépenser moins
TORONTO, le 2. — La commission du pouvoir hydro-électrique d'Ontario a fait une déclaration demandant de réduire la consommation d'électricité à plus de 20%, tel qu'ordonné par le régisseur du pouvoir; pour le Dominion.



CARTE DE LA PENURIE D'ENERGIE ELECTRIQUE
- Régions AFFECTÉES

La bravoure des pêcheurs dans Québec

QUEBEC, Qué., le 2. — (D.N.C.) — L'honorable Edgar Rochette, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries maritimes, nous a appris ce matin une nouvelle fort intéressante concernant les pêcheries maritimes de la province de Québec. "En plusieurs points des côtes de l'Atlantique et du Pacifique," dit M. Rochette, "nombre de flottilles de pêche sont immobilisées, mais les pêcheurs du Québec, en plus de braver les dangers ordinaires de la mer, n'ont pas craint d'assumer d'autres risques encore plus grands pour nous assurer une production de morue qui sera plus élevée que celle de l'an dernier. "A juste titre nous devons être fiers du magnifique exemple de bravoure et de patriotisme que, sans fanfare, ils n'ont pas à nous donner tous les jours."

Le directeur de l'Office de Publicité et de Propagande des Mines et Pêcheries maritimes, M. Lionel Label, a informé l'hon. M. Rochette que les pêcheurs de la fin d'août, s'élevaient déjà à 37.822.400 livres. Celles de la saison avaient atteint 43.760.000 livres. Le pêche de septembre fera plus que fournir les 61.542.000 livres qui manquent pour égaler le record de l'an dernier. De plus, les prix sont de beaucoup plus intéressants qu'en 1941; le revenu de nos pêcheurs en sera augmenté d'autant. A d-t-e il se chiffre par \$1.045.531,00.

Les Etats-Unis produisent trois cargos par jour

WASHINGTON, le 2. (P.A.) — La commission maritime a annoncé hier que les chantiers maritimes des Etats-Unis avaient atteint le but fixé de trois navires par jour, en construisant 93 nouveaux cargos d'un tonnage total de 1.008.800 tonnes pour septembre. Ceci, a déclaré la commission, est "le record le plus élevé en fait de production maritime dans toute l'histoire du monde."

Dividendes

Fairchild Aircraft, Ltd, 25 sous par action, payable le 31 octobre aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

Wood, Alexander & James Ltd, 1 1/2 pour cent, payable le 2 novembre aux actionnaires inscrits le 13 octobre.

158.581 HABITANTS...

(suite de la première page)
giste une diminution de 9 personnes.

Le quartier Elmdale a enregistré la plus grande augmentation soit de 1.089 personnes. Le quartier Riverdale vient après avec une augmentation de 601 habitants, suivie par le quartier Central qui a enregistré une augmentation de 585.

Les quartiers d'Ottawa et de Victoria n'ont pas augmenté le chiffre de leur population, au contraire ces deux quartiers ont enregistré une diminution de 9 personnes, soit le total de la diminution pour toute la ville d'Ottawa.

Voici le détail de la population par quartiers:

Quartier	1942	1941	Augmen-Dimintation
Victoria	10,711	10,722	-
Dalhousie	16,872	16,756	116
Elmdale	17,257	16,168	1,089
Wellington	19,176	18,885	291
Central	14,726	14,400	326
Riverdale	12,474	11,773	701
St. George	19,888	19,444	444
By	11,544	11,252	292
Ottawa	15,153	15,187	-
Rideau	8,901	8,969	-
Total	158,581	154,580	4,001

Augmentation nette: 5984.

Début de l'enquête préliminaire dans l'affaire Normand

Me O. W. Holland, de Hamilton, prend la défense de l'accusé. — Me R. Mercier occupe pour la couronne.

L'enquête préliminaire à la suite de la mort d'Oscar Larièrie qui débuta ce matin en correctionnelle alors que le magistrat Glenn E. Strike siégeait.

Après qu'un groupe est passé la soirée du 5 septembre dans une tavernette à la basse-ville, Ottawa, il s'est produit une bagarre entre Simon Normand et Larièrie, au coin des rues Parent et Murray. Oscar Larièrie, 27 ans, est mort lundi le 7 septembre à l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull, des suites de blessures reçues, prétendent dans cette querelle. Simon Normand, un noir, âgé de 43 ans, demeure à 15, avenue Rose, Ottawa.

Me Raoul Mercier, procureur, occupait pour la couronne, et l'avocat de la défense était Me O. W. Holland, de Hamilton, un avocat négre.

L'accusé a nié sa culpabilité. Plusieurs témoins ont été interrogés. Le premier témoin fut M. Eugene Larièrie, de Hull, père de la victime. Il a déclaré qu'il avait vu son fils le 4 septembre et qu'à cette date, il était normal. Il a ajouté qu'il l'avait revu ensuite à l'hôpital.

M. Aimé Cadieux, le second témoin, demeurant à 99 Frontenac, Hull, a dit qu'il connaissait Larièrie depuis trois ans et qu'il l'avait rencontré le samedi, 5 septembre au coin des rues Dupont et Principale à Hull. Ensemble, ils se sont rendus à un restaurant sur la rue Dupont et allèrent ensuite dans un hôtel pour prendre quelques verres de bière. Ils se rendirent de nouveau au restaurant en question et appelèrent un taxi pour se faire conduire à un autre hôtel situé au coin des rues Parent et Murray à Ottawa. Ils y demeurèrent un quart d'heure environ et s'en allèrent ensuite chez Mme Jeanne Babin, 89, rue Murray. La soirée était assez avancée et il commença à faire noir. Larièrie, Cadieux, Mme Babin, M. Bill Hogan, M. René Plouffe, et un autre couple se rendirent au Château Lafayette, rue Clarence. A cet hôtel, Cadieux a dit qu'il avait pris quelques bouteilles de bière et que Larièrie en avait bu une grande quantité que les autres. Ils entrèrent vers huit heures, et vers

Myron-C. Taylor se rendra sous peu à Londres

LISBONNE, le 2. (P.A.) — Myron-C. Taylor, envoyé spécial du président Roosevelt au Vatican, qui rentre dans son pays, à la suite de conférences avec le Souverain Pontife, a fait aujourd'hui la déclaration suivante: "Ma mission n'est pas encore terminée et j'irai à Londres sous peu."

Il a rencontré aujourd'hui des représentants de journaux américains, anglais et portugais, après avoir été hier en conférence avec le premier ministre Antonio de Oliveira Salazar.

Nouveau gaz pour les camions en Allemagne

BERLIN, le 2. (radio allemande) (P.A.) — Le ministre des munitions M. Albert Speer, a décrété aujourd'hui que tous les camions lourds changent l'usage de la gazoline pour un combustible liquide et que les moteurs dont on se sert dans le domaine de l'industrie et du transport fassent le même changement quand ce sera possible.

LES GRAINS

WINNIPEG, le 2. (P.C.) — Blé: oct. inchangé à 90; déc. pas ouvert. Avoine: oct. 1/2 plus haut à 46 1/2; Orges: oct. inchangé 60 1/2. Seigle: pas ouvert.

CHICAGO — Blé: déc. 1.28 1/2-1/2; mai, 1.31-1.32. Mais: déc. 85 1/2; mai, 90 1/2. Avoine: déc. 52; mai, 53 1/2. Fèves de soja: oct. 1.68. Seigle: déc. 71 1/2; mai, 77 1/2; juillet, 79.

Cornwall (Ont.)

CORNWALL, (Ont.), le 2. — (D.N.C.) — M. et Mme Ovide Ménard, ainsi que Annette et Simone étaient de passage à Cornwall, dimanche, M. Frank Bowen, de l'Aviation Royale de Victoria, était en visite dimanche, chez M. Frank Le-roy.

M. Roger Allaire et M. René Latreille, d'Ottawa, étaient dans leur famille, cette semaine.

M. Joseph Marion et Mlle Adrienne Marion étaient de passage à Embury, cette semaine.

M. Gordon Gadbois de Montréal était en visite chez sa grand-mère, Mme Gadbois, récemment.

Un quart d'heure de réflexion étend et forme plus l'esprit que beaucoup de lecture.

Mme de Lambert.

Parade à Londres

Des troupes américaines ont paradié à travers la ville de Londres pour aller ensuite goûter à Guildhall. Voici, de gauche à droite, Sir John Laurie, lord-maire de Londres; le major-général John Lee, de l'armée américaine, et M. Anthony Eden, ministre des affaires étrangères, en train de prendre le goûter.

Pembroke, Ont.

Feu Mlle Tremblay
PEMBROKE, le 2. (D.N.C.) — Les funérailles de Mlle Alice Tremblay, ont eu lieu ce matin en l'église Holy Name. La défunte est décédée subitement, mercredi matin. Née à Chicoutimi, Qué., elle a demeuré pendant plusieurs années chez ses parents ici. Elle passa chez sa mère depuis un an. Elle laissa dans le deuil, outre sa mère, deux sœurs: Mlle Edna Tremblay, organiste à l'église Holy-Name, et Mlle Clara Tremblay, à la maison; un frère, M. Joseph Tremblay, d'Ottawa. L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

M. Robert Burns, du C.A.R.C. à Montréal, Qué., a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme Cora Burns.

Mlle C. Legge, g.m.g. à New York, a visité ses parents ici.

M. et Mme Félix Amyot, et leurs deux enfants, de Fort-Couloine, Qué., étaient de passage chez M. et Mme F. LaFrance, jeudi dernier.

M. l'inspecteur A. Gascon, d'Ottawa, a visité les classes bilingues cette semaine.

M. Ubaldo Gour, dentiste ici depuis plus de quatre ans, a quitté Pembroke, pour faire partie de l'armée.

M. et Mme Rodrigue Audet, née Jeannette Bissonnette, annoncent la naissance d'un fils né à l'hôpital général, le 29 septembre.

Les Alliés resserrèrent leurs lignes

(Suite de la première)

(Une dépêche du Caire, hier soir, disait que la 8e armée britannique a fait cesser l'inertie qui régnait sur le front égyptien, en mettant les forces de l'axe en déroute de positions au centre d'El Alamein et ne repoussant les contre-attaques ennemies.)

Les forces de l'axe, repoussées une première fois dans une tentative de chasser les forces britanniques de leurs positions nouvellement gagnées, ont cessé l'offensive, et sauf quelques duels d'artillerie dans les secteurs nord et central le front est demeuré tranquille sur terre.

Les opérations aériennes furent remarquables hier par une chaude rencontre entre les avions de chasse britanniques et une formation de bombardiers-plongeurs de l'axe, au cours de laquelle au moins six avions ennemis furent descendus et plusieurs autres endommagés.

Le combat fut si terrible que l'ennemi jeta ses bombes sur ses propres troupes. Tous les avions britanniques qui prirent part au combat sont revenus à leurs bases.

Un communiqué révèle qu'un grand nombre de bombardiers moyens ont fait une attaque fructueuse la nuit précédente sur des navires à Tobrouk, portant des coups directs à plusieurs navires, et que de longues rangées d'avions de chasse ont attaqué des camions sur la route côtière de ravitaillement, près de Sidi Barrani. Les Britanniques perdirent deux appareils au cours de ces opérations.

De Rome, le haut commandement italien rapporte aujourd'hui que plusieurs tanks britanniques auraient été détruits dans le combat rapporté antérieurement sur le front égyptien mercredi.

Il admet que les bombardiers britanniques ont survolé Tobrouk au cours de la nuit.

Un raidier fut atteint par le feu des contre-avions de ce port de ravitaillement.

Le journal estime que l'offensive nazie dans les faubourgs du nord-est a fait avancer les Allemands de 200 à 300 verges seulement et que ceux-ci ont subi de lourdes pertes.

Dans les limites de la ville, les Allemands fortifient les maisons restées debout.

On rapporte que les chars d'assaut de l'armée rouge arrêtés en leur lancant des obus.

Les Russes ont attaqué de nouveaux Allemands en plusieurs régions au nord-ouest de Stalingrad, et Ivestia dit qu'ils ont détruit 42 trébuchets en béton et plusieurs batteries d'artillerie et tué 2.000 Allemands en un seul endroit.

On dit qu'un autre village a été repris au sud de Stalingrad.

La situation à Stalingrad est évidemment périlleuse, mais les rapports de nuit des trois théâtres de guerre font croire que les gains et les pertes se balancent.

Environ 400 Allemands ont été tués dans un combat pour la possession d'une localité au sud de Stalingrad. L'Etoile Rouge annonce que les troupes russes ont repris trois endroits en cette région.

Sur le front du nord-ouest, au nord de Moscou, dit un communiqué, les Russes ont repoussé des attaques nazies répétées et tué environ 700 ennemis.

On rapporte que des marins soviétiques ont tué 500 envahisseurs et fait des prisonniers dans la bataille de l'ouest du Caucase, au sud de Novorossisk.

L'armée allemande qui s'est avancée hier dans les faubourgs du nord-ouest de Stalingrad se composait de 300.000 hommes.

(Le haut commandement allemand dit que les Nazis se sont avancés en triangle en plusieurs endroits du nord de la ville et que des attaques soviétiques ont été repoussées par des contre-attaques, avec destruction de 98 chars d'assaut russes, dont plusieurs fabriqués en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.)

(Des nouvelles de Stockholm, rapportées par l'agence Reuters, disent cependant que ces attaques russes ont enfoncé les positions défensives allemandes à certains endroits le long du Don, au nord-ouest de Stalingrad.)

Avance de l'ennemi au nord-ouest

(suite de la première page)

Le communiqué de midi parle d'une action défensive dans Stalingrad. Il dit que des détachements russes ont détruit dix chars d'assaut et tué 200 hommes, tout en repoussant les survivants à l'endroit d'où ils étaient partis.

On rapporte que des aviateurs russes ont abattu neuf avions ennemis.

La capture d'un autre établissement au sud de Stalingrad et la saisie d'une hauteur stratégique au nord-ouest de la ville sont attribuées à l'armée rouge dans les nouvelles officielles de la journée.

Pendant que les Allemands ont été délogés de la hauteur au nord-ouest de Stalingrad, dit le communiqué de midi, environ 300 ennemis ont été tués et 18 abris blindés et blockhaus ont été détruits.

On rapporte d'autres pertes de l'ennemi sur les fronts de Mozdok, Leningrad et Novorossisk. Le communiqué dit qu'une unité soviétique a anéanti environ 1.500 Allemands et Roumains en trois jours dans la bataille de l'ouest du Caucase, au sud-est de Novorossisk.

C'est le 39e jour de siège de Stalingrad.

De nouvelles divisions nazies amenées d'autres fronts sont mêlées à la bataille, mais les Russes disent qu'un tournant décisif n'est pas en vue.

Ivestia dit que les Allemands ont lancé 3.000 bombes et plusieurs projectiles de mortiers de tranchées contre un étroit saillant russe.

Le journal estime que l'offensive nazie dans les faubourgs du nord-est a fait avancer les Allemands de 200 à 300 verges seulement et que ceux-ci ont subi de lourdes pertes.

Dans les limites de la ville, les Allemands fortifient les maisons restées debout.

On rapporte que les chars d'assaut de l'armée rouge arrêtés en leur lancant des obus.

Les Russes ont attaqué de nouveaux Allemands en plusieurs régions au nord-ouest de Stalingrad, et Ivestia dit qu'ils ont détruit 42 trébuchets en béton et plusieurs batteries d'artillerie et tué 2.000 Allemands en un seul endroit.

On dit qu'un autre village a été repris au sud de Stalingrad.

La situation à Stalingrad est évidemment périlleuse, mais les rapports de nuit des trois théâtres de guerre font croire que les gains et les pertes se balancent.

Environ 400 Allemands ont été tués dans un combat pour la possession d'une localité au sud de Stalingrad. L'Etoile Rouge annonce que les troupes russes ont repris trois endroits en cette région.

Sur le front du nord-ouest, au nord de Moscou, dit un communiqué, les Russes ont repoussé des attaques nazies répétées et tué environ 700 ennemis.

On rapporte que des marins soviétiques ont tué 500 envahisseurs et fait des prisonniers dans la bataille de l'ouest du Caucase, au sud de Novorossisk.

L'armée allemande qui s'est avancée hier dans les faubourgs du nord-ouest de Stalingrad se composait de 300.000 hommes.

(Le haut commandement allemand dit que les Nazis se sont avancés en triangle en plusieurs endroits du nord de la ville et que des attaques soviétiques ont été repoussées par des contre-attaques, avec destruction de 98 chars d'assaut russes, dont plusieurs fabriqués en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.)

(Des nouvelles de Stockholm, rapportées par l'agence Reuters, disent cependant que ces attaques russes ont enfoncé les positions défensives allemandes à certains endroits le long du Don, au nord-ouest de Stalingrad.)

LE PRÉSIDENT ROOSEVELT...

(suite de la première page)

85.000 l'an prochain; 20.000 canons anti-aériens en 1942 et 35.000 l'an prochain; 8.000.000 de tonnes en navires, cette année, et 10.000, 00 en 1943.

M. Roosevelt dit que l'esprit de guerre au pays était en général très vig, sauf à Washington.

Soutenant que l'esprit de combat ici était beaucoup moindre que dans le reste du pays, il tient responsables de cet état de choses certaines sections du Congrès, de la presse, de la radio et des fonctionnaires du gouvernement.

Cherchant, dit-il, à créer l'impression que leurs services sont destinés à contribuer à l'effort de guerre, de nombreux législateurs se mêlent de choses regardant plutôt les experts militaires, qui les connaissent davantage.

Le Président accusa une minorité de la presse et de la radio, surtout les commentateurs, de disséminer des rapports officiels sur les faits et de dire au peuple des choses qui n'existent pas. Cette minorité, dit-il, semble ne pas être familière avec le pays,

LE DROIT

Le Syndicat d'Œuvres Sociales... Siège social: 98, rue Georges, Ottawa. Tél. Échangeur 3-4661

Pour louer vendre ou échanger

ANNONCES CLASSÉES

La page des aubaines

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Carles Professionnelles

Médecins

Dr DE HAIRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-702.

Dr R.-H. PARENT, autrefois à 105, rue Wurttemberg, est maintenant "ménagé" à 72, ave. STANLEY, OTTAWA, 4-1655. 1 mois

Dr E. PERRA, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 2 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.M. RAVARY, Yeux, oreilles, et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 369, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél. 4-0337.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 59

Combustible 63

SLAB bois mou, \$7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, \$2.00; bois franc, 3 1/2 pieds, slab bois franc, \$12.00. L. Arvisais, 273, rue Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

WILFRID ARVISAIS: Slab, bois mou, 4 pieds, \$7.00 la corde, au voyage, coupe, \$2.00 et \$3.50 pour le bois franc, slab bois franc, 4 1/2, \$12.00 la corde. 259, rue Maisonneuve, 2-8334. 63

GROSSE slab, bois mou, \$7.00; au voyage coupe, \$2.00 et \$3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.R. Lévesque, Hull, 2-444. 63

SLAB coupé, mou, \$1.50; franc, \$2.50; la corde, mou, \$6.50 du camion; franc, la corde, \$11.00 Oscar Lambert, 2-6963. 63

Appâts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

CELIBATAIRE DEMANDE CHAMBRE confortable, pour les mois d'hiver. Côte-de-Sabie. Ecrire, case 106, Le Droit. 23-J.N.O.

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Décès 2

CHOUINARD. Dans un hôpital local, mercredi le 30 septembre 1942, Guillaume Chouinard, époux de feu Albina Philion, à l'âge de 88 ans. La dépouille repose aux salons funéraires W. J. Landreville, 579, Somerset-O. Funérailles, samedi le 3 octobre. Départ des salons à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-230

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral. "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

FORTIER. — A Rouyn, P.Q., jeudi le 1er octobre 1942, Laurette Goulet, épouse bien-aimée de Léopold Fortier, à l'âge de 38 ans. La dépouille arrivera à Ottawa, samedi le 3 octobre, à 7 h. 30 a.m. et sera exposée aux Salons W. J. Landreville, 578, Somerset-O. Funérailles samedi le 3 oct. Départ des salons Landreville, à 2 h. 45 p.m. pour l'église St-François où un Libera sera chanté à 3 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-230

GRIGNON. — Décédée à sa demeure, 55 1/2, Cathcart, mercredi le 30 septembre 1942, Hélène Rochette, épouse d'Urgèle Grignon, à l'âge de 77 ans. Funérailles samedi le 3 octobre. Départ des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, à 6 h. 15 a.m. pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-230

LARABIE. — Décédée à Gatineau-Mills, mercredi le 30 septembre 1942, Odile Larabie, épouse de Joseph Larabie, de Ste-Rose-de-Lima, à l'âge de 58 ans 10 mois. Funérailles samedi le 3 octobre. Départ de la demeure à Ste-Rose-de-Lima, à 9 h. 55, pour se rendre à l'église de Ste-Rose-de-Lima, où le service sera chanté à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. 2-230

PILON. — Décédée subitement à la demeure de son fils, Emile Pilon, le jeudi 1er octobre 1942, Adélaïde Lionde, épouse de feu Toussaint Pilon, à l'âge de 84 ans. Funérailles lundi le 5 octobre. Départ des Salons funéraires Racine Ltée, 127, Georges, à 7 h. 45, pour se rendre à la basilique où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-231

ROQUE. — Décédée à la demeure de son fils, Remi Roque, 12, Hôtel-de-Ville, Hull, mercredi le 30 septembre 1942, Octavie Marcotte, épouse de feu Ferdinand Roque, à l'âge de 86 ans. Funérailles samedi le 3 octobre. Départ des Salons Funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-230

SEGUIN. — Décédée dans un hôpital local, jeudi le 1er octobre 1942, Nod Seguin, époux de feu Marie-Louise Deguire, à l'âge de 70 ans. Funérailles samedi le 3 oct. Départ des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, à 6 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 7 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-230

MONUMENTS 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10

PERDU 11

\$11.00. DE LA RUE Clarence à 59, Parent. Retournez à 93 1/2, Clarence. 3-9748. 11-230

PAR M. O. Guitare, de Perkins, une somme d'argent, mardi le 22 septembre, à Buckingham. Retournez au presbytère de Buckingham. Reconnaissez. 2213-11-235

À vendre 13

A EM'RUNTE de l'argent, avec garantie. Ecrire, case 101, Le Droit, Ott. 13-229

MAISON CONFORTABLE et bonne pension pour deux enfants de famille bien. 8-5483 après 6 h. p.n. 13-228

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral. "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

À louer 26

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires trappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495, 26-JNO

PEINTURE, \$2.15 le gallon. PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co., Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

PATINS à JOULETTES de mar que américaine "Richardson" et bottines de professionnel, \$15. S'adresser, 224, Champlain, Hull. 26-188

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasserie Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 711, rue Somerset Est. 26-JNO

À louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

CHAMBRE pour homme seulement. 45, Courcellette, Hull. 34-230

APPARTEMENT, sous-sol chauffé, éclairé, eau chaude, deux ou trois duites. S'adresser de 2 h. à 5 h., à 132 St-Patrice. 34-231

CHAMBRE, pour dame ou jeune fille. Dejeuner si désiré. 78 Laval. 4-2747. 34-231

3 PIÈCES d'un bungalow, chauffées, éclairées, meublées. 3-3140 après 8 h. p.m. 34-230

GRANDE CHAMBRE, eau chaude, bain, privilège de cuisine. 132 St-Patrice. 34-231

3 CHAMBRES, pour monsieur seulement. 68, Principale, Hull. 2-6259. 34-232

2 CHAMBRES meublées ou non. Au centre de Hull. 2-5538. 34-231

RAIOS, modele cabinet et aussi sur table, aubaine S'adresser, 30, Water, apt 2. 26-JNO

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros, 232, Laurier ouest. 26-J.N.O.

2000 PAIRES de bottines fortes pour ouvrage, prêtes à porter, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions. 68 York. 26

DUPLIX, en bois, commodités modernes, bon état, réçu \$468 par année, à bon marché pour prompt vente. 170, Glenora, 4-7266. 26-J.N.O.

BOIS FRANC, \$3.50; bois mou,

Caisse de Bienfaisance

Le Congrès des Métiers et du Travail fait appel en faveur de la C. de bienf.

M. J.-A. d'Aoust, secrétaire-trésorier, loue le travail de la Caisse

La Caisse de bienfaisance, a déclaré M. J.-A. d'Aoust, secrétaire-trésorier du congrès canadien des Métiers et du Travail, a été créée à la suite de la guerre de 1914-1918 et elle est dirigée par des citoyens éminents qui ont rendu de précieux services aux Canadiens moins fortunés et dans le besoin.

Le Congrès des Métiers et du Travail, qui assistent les familles de soldats; qui fournissent les bons conseils aux épouses d'autres soldats sous les armes et leur rendent plus douces les épreuves de la maladie et du deuil; ce sont encore elles qui fournissent les soins des gardes-malades, dans les pouponnières ou à domicile, soit à la clinique, soit encore au foyer durant la maladie; qui trouvent des habits la nourriture, les verres, les chaussures à ceux qui en manquent.

La construction de cinq centres sociaux pour les femmes employées aux usines de g. est en bonne voie de réalisation

Cinq centres sociaux destinés à fournir des logements à 2,500 femmes employées aux usines de matériel de guerre sont maintenant en construction en vertu de contrats accordés par la Artime Housing Limited. Un autre immeuble qui logera 100 commis de bureau est en voie de construction.

Les nouveaux centres sociaux seront terminés entre le 15 nov. et le 15 décembre. Deux de ces centres sont situés près d'une vaste usine de matériel de guerre, un troisième se trouve aux environs d'une usine d'armes portatives et les deux autres dans des endroits où plusieurs usines de matériel de guerre fournissent un rendement de plus en plus considérable.

Caisse de bienfaisance

La jeune fille a besoin de l'assistance de la C. de bienfaisance à son arrivée ici

La jeune fille arrivant à Ottawa, sans amis ou sans parents, pour y travailler dans des ministères de guerre, a certainement besoin de protection, surtout si elle manque d'expérience et n'a jamais quitté le foyer paternel.

Levées, au cours de l'année dernière. Moins de 2% du budget de la maison est fourni par les dons de la Caisse de bienfaisance.

Bingo des Lions à l'Auditorium

Une nouvelle partie de bingo organisée par les "Lions" d'Ottawa, aura lieu ce soir, à l'Auditorium à 8 h. 30 précises.

Messenger du 'Droit' victime d'un vol

La vague de vols de bicyclettes qui déferle en ce moment sur la Capitale s'est abattue hier soir sur l'un des messagers de la "boîte" du "Droit", André Ruguet, âgé de 17 ans.

On vous demande

pour nos marins, de la littérature canadienne-française: livres, revues, magazines, plaquettes, (pas de journaux). Un très grand nombre de nos marins, soit dans les hôpitaux, soit dans les cantines, ou ailleurs, aimeraient beaucoup avoir à leur disposition de la littérature canadienne-française pour s'instruire ou se distraire.

OTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD 55, rue Sparks - 24801

Cinq générations



Mme François DELISLE, de Bourget, Ont., âgée de 86 ans, a la joie d'être la trisaïeule d'une de nos belles familles canadiennes, françaises. Elle est photographiée ici entourée de quatre membres de sa famille.

Au Bureau des Commissaires

Construction de 300 maisons au lieu de 150 — Il faudra obtenir une recommandation du Comité de l'espace — Clause retranchée — Une certaine protection aux locataires — La ville ne se tient pas responsable — Nominations

Au cours de l'assemblée régulière du Bureau des Commissaires, le maire Stanley Lewis a révélé que ce n'était pas 150 maisons que construirait à Ottawa la compagnie de construction en temps de guerre, mais 300. Cela en vue de réduire le coût de construction de chaque maison et par suite des besoins évidents de logements dans notre ville.

Le comité gouvernemental de l'espace

D'ores et déjà, la ville ne considérera pas les demandes de permis de construction d'édifices du temps de guerre, a-t-il été décidé hier, à la réunion du Bureau des Commissaires, sans qu'elles aient été d'abord recommandées par le Comité de l'espace.

Pompiers temporaires

Le chef des pompiers J.J. O'Kelly a avisé le Bureau des Commissaires des nominations suivantes: M. L. N. Piché, 548, rue Albert, qui a été nommé pompier temporaire pour remplacer le pompier H. Tassé, qui s'est enrôlé dans le corps de l'intendance de l'armée.

Buvettes de lait à la place des tavernes

Dans une résolution qu'elles ont adoptée à la séance de clôture de leur 65me congrès annuel, et qu'elles envoieront au premier ministre du Canada, les membres de l'Ontario Women's Christian Temperance Association ont demandé que le gouvernement mette fin au gaspillage d'aliments importants, comme les grains, qu'entraîne la fabrication de boissons alcooliques et que les stocks actuels de boissons soient transformés en alcool commercial et en combustible pour les machines de guerre.

Garçonnet blessé par une automobile

M. Tebor Mitro, 14 ans, domicilié à 325 McArthur, Eastview, a été frappé hier, par une automobile conduite par Mme Alice M. Lindsay, 25 rue Gordon, alors qu'il était sur sa bicyclette. Il souffrirait d'une fracture possible de la clavicule.

Le banquet de la Ch. de Commerce

L'organisateur du banquet du 5ème anniversaire de la Chambre de Commerce d'Ottawa, M. Laurent Fichette, a dit ce matin que l'organisation du banquet "va à merveille et que les résultats se sont déroulés plus heureux".

Plus de crème glacée en G.-B. d'ici la victoire

NEW-YORK, le 2 (P.C.) — Les Anglais n'auront plus de crème glacée d'ici la fin de la guerre, a annoncé hier la B.B.C., dans un message capté par le Columbia Broadcasting System.

Parachutiste



Le lieutenant J. CONRAD LE GAULT, âgé de 22 ans, fils de M. et Mme J.-H. Legault, domiciliés à 330 rue Clarence, est maintenant un parachutiste émérite puisqu'il a accompli deux sauts périlleux d'une hauteur de 1,200 pieds. Le lieutenant Legault fait partie du premier corps spécial de parachutistes, aujourd'hui au centre d'entraînement d'Helena, Montana.

AVIATEURS D'OTTAWA DISPARUS

Deux gars d'Ottawa sont au nombre des aviateurs classés comme "disparus" à la suite d'opérations aériennes dans la liste publiée hier soir par le quartier général du Corps d'aviation royal canadien. La liste annonce la "mort en service actif" de quatre autres aviateurs canadiens.

Heures de magasin moins longues à Kemptville, Ont.

KEMPTVILLE, le 2 — Comme mesure de guerre, les marchands, détaillants de Kemptville et des environs, à une réunion qu'ils ont tenue, lundi soir, à la salle de l'hôtel-de-ville, ont décidé de fixer des heures moins longues pour le commerce.

Pour la protection de la jeune fille



L'Institut Jeanne d'Arc, de même que plusieurs autres Institutions dévouées au service de la jeune fille, telle que celle dirigée par les Sisters of Service, ou le Y.W.C.A., sont une aide précieuse pour les jeunes filles qui viennent travailler à Ottawa.

M. G. Chouinard est décédé

M. Guillaume Chouinard, père de Eugène (Gene) Chouinard, instructeur pour les Sénateurs d'Ottawa depuis deux ans, et grand-père de M. Paul Martin, député de Essex, est décédé dans un hôpital local, mercredi, après une longue maladie. Il était âgé de 88 ans.

Le banquet de la Ch. de Commerce

L'organisateur du banquet du 5ème anniversaire de la Chambre de Commerce d'Ottawa, M. Laurent Fichette, a dit ce matin que l'organisation du banquet "va à merveille et que les résultats se sont déroulés plus heureux".

M. G. Chouinard est décédé

M. Guillaume Chouinard, père de Eugène (Gene) Chouinard, instructeur pour les Sénateurs d'Ottawa depuis deux ans, et grand-père de M. Paul Martin, député de Essex, est décédé dans un hôpital local, mercredi, après une longue maladie. Il était âgé de 88 ans.

Garçonnet blessé par une automobile

M. Tebor Mitro, 14 ans, domicilié à 325 McArthur, Eastview, a été frappé hier, par une automobile conduite par Mme Alice M. Lindsay, 25 rue Gordon, alors qu'il était sur sa bicyclette. Il souffrirait d'une fracture possible de la clavicule.

Le banquet de la Ch. de Commerce

L'organisateur du banquet du 5ème anniversaire de la Chambre de Commerce d'Ottawa, M. Laurent Fichette, a dit ce matin que l'organisation du banquet "va à merveille et que les résultats se sont déroulés plus heureux".

LE TEMPS QU'IL FERA (D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.) DEMAIN: BEAU ET FRAIS

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent — Vents modérés ou frais, beau et frais aujourd'hui et samedi.

Murphy Gamble Limited Exceptionnel - DOROTHY GRAY Mélange spécial "Dry-Skin" Régulier \$3.00 1.25 DURANT UN TEMPS LIMITE SEULEMENT Rez-de-chaussée

Décès de M. Noé Séguin

M. Noé Séguin, 381 rue St-Patrick, est décédé dans un hôpital local, le 1er octobre, après une longue maladie, à l'âge de 79 ans. Il est né à Moose Creek, Ontario, et était à Ottawa depuis 35 ans.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX VENDREDI, le 2: Paroisse du Sacré-Coeur

VOTRE COLLABORATION S. V. P.

Mme T. Pilon est décédée à 85 ans

Mme Vve Toussaint Pilon est décédée subitement, hier, à la demeure de son fils, M. Emile Pilon, 232, rue Clarence. Elle était âgée de 85 ans et avait toujours demeuré à Ottawa.

Pourquoi payer plus cher?

Farine d'avoine Tison, 15c; grosse boîte 25c; Farine Five Rose, sac 7 lbs 25c; Graisse Pure Lard 14c; Papier de toilette Nile 5c; Corn Flake Quaker, 3 pour 25c; Biscuits soda Old Hickory 25c; Oxydol, gros paquet 23c; Miel, 4 lbs 59c

POIRIER & Frères

175 King-Edward - 3-707 - 3-5667 EPICERIE: Nettoyeur Classique, 2 btes 9c; Cire Haws, 8 onces 23c; Soupe Heinz, 14c; Pommes McIntosh, 5 lbs 25c; Oranges, la douz. 35c